· 新山地中海 (10) AND THE COURSE OF THE PARTY OF

The second secon THE WATER TO SERVICE THE PARTY OF THE PARTY **美**森斯 (4) (4) (4) Barrier School

Been mark that If

and the street of the AND BUT BUT IN THE The state of the s Marin Transcription 機能性を発展するの場合と、サイトに See the second of the second A seek a seek a Company to the second 解補助職 本部アメル・1 CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

ではなど を開きる かきんご # Taxaban and an Thomas de Sentence Burger world district to M. M. S. S. S. S. (1) 1986年 (1) 1 · 一直を表現をなっている。 **瞬に破り数しません マル**

reut pas have quinquies + 500

Colored Confession Services (C. 17)

神神 ではったい 一 Per changes of - व्यक्तिक स्ट्री View icien es of the pentage Total Marie Marie

of the bookens

Cale Me

er aller anar

1.000

......

• In the confidential of

C TANK

2 m a

11.2

The claim the स्थातिक स्थापन सम्बद्धाः in Constant 1 27 2 2 10g. 大学学 福田 ひんごう こ CAN SE · Water $\sim e^{-i D_{\rm total}} + \frac{1}{2} \frac{1}{$ STATE MANAGEMENT OF THE STATE OF 1 - 4 Table 3

8 345 St. 73-10 -Mark Williams Many State Control of the Control

Market State State State #1232 m 15 0 miles · 1000年 1000年 1000年 1000年 BART AS MINE TO THE Marion Marion Wall 東京学院 お しんりゅう Marie Carlo Joseph James South St. Sec. BERTHARD CO. OF THE ST. Marie Comment · 1000年 · ·

4 4 24 2 1 20 1 5 केंद्र मने जन्म गाउँ । **国际研究**。第二年 Mary Comments of the Comments A west of the second The water the same of the same

Allermagne, 3 DM; Amilies-Guyarre, 9 F; Ausriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Ceneda, 2,25 SCAN; Cote-d'ivoire, 880 F CFA; Denemark, 15 KRD; Espagne, 225 PTA; Grande-Srategnes, 16; Srbcs, 460 DR; Hisnede, 1,40 C; halle, 250 L; Lucrambourg, 48 FL; Marve, 10 DH; Morvége, 14 KRN; Pays-Bes, 3 FL; Portugal CON, 250 PTE; Réunion, 9 FS; Sánégal, 850 F CFA; Suéde, 16 KRS; Suése, 2,10 FS; Tunisie, 1,2 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 S M 0147 - 103 - 7,50 F

Control of the contro

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16465 - 7,50 F

SAMEDI 3 JANVIER 1998

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Les ventes d'automobiles à leur plus bas niveau depuis 1975

LES IMMATRICULATIONS de voitures neuves ont crû en décembre 1997 de 7,9 % par rapport au même mois de 1996. Cette petite hausse, après celle de novembre 1997 (7%), est décevante pour les constructeurs. Le rebond ne permet pas de compenser la baisse des dix premiers mois et, au total, l'année 1997 s'est achevée par le niveau de ventes le plus bas depuis 1975. Avec environ 1,713 million de voitures immatriculées, le recul est de 19,7 % par rapport à 1996 | Les primes à la casse des gouvernements Balladur et Juppé, puis leur suppression fin 1996 ont durablement perturbé le marché: les consommateurs ont anticipé leurs achats. Renault, Peugeot et Citroen, grâce à des baisses de leurs prix depuis un an, sont néanmoins parvenus à stabiliser leurs parts de marché en France à 55,9 %. Pour 1998, les constructeurs espèrent une croissance du marché

égyptien sinistré

Après l'attentat de Louxor, le tourisme

n'a toujours pas repris. Les pertes sont

évaluées à 2 milliards de francs. p. 4

Amalia Rodriguez,

Les jeunes Portugais redécouvrent la

reine du fado traditionnel et lui font un

Cuisinier et restaurateur, Gérard

Allemandou répond « sans en faire

tout un plat » au point de vue du chef

Alain Ducasse paru dans Le Monde du

■ Bataille de boules

Vivement contesté, l'astronome Louis

Frank prétend que la Terre aurait été

bombardée par de minuscules

comètes, contribuant à la formation

Jouets de tradition

Les fabricants cherchent à convaincre

durablement avec des jeux créatifs ou

des matériaux authentiques. p. 15

de glace cosmiques

le sacre du fado

gastronomique

■ Débat

25 décembre 1997.

Lire page 11

Le commissaire au Plan dénonce le « triomphe de la pensée unique »

Limogé en conseil des ministres, M. Guaino s'explique dans « Le Monde »

LE CONSEIL des ministres du vendredi 2 janvier devait décider de mettre fin aux fonctions du commissaire au Plan, Henri Guaino, et de nommer à sa place un économiste proche du PS, Jean-Mîchel Charpin. Selon le gouvernement, ce changement était devenu inévitable, le Plan étant entré, du fait de son responsable, dans une situation de paralysie. Après s'être opposé à cette décision durant près de deux mois, le chef de l'Etat a finalement donné son accord.

Atypique dans la haute fonction publique, M. Guaino, auquel plu-sieurs personnalités de gauche et du mouvement syndical ont apporté leur soutien malgré son engage-ment auprès de M. Chirac en 1995, estime, dans un entretien au Monde, que son éviction est « une manifestation du triomphe de la pensée unique ». Critiquant explicitement le gouvernement et implicitement le chef de l'Etat, il y voit la preuve que « certains » ont « envie de faire disparaître » toute référence au thème de la «fracture sociale » dont il revendique la patemité.



Strasbourg: la justice met en cause la police

Polémique après les incidents du Nouvel An

LES VIOLENTS incidents de la nuit de la Saint-Sylvestre à Strasbourg ont suscité une polémique entre le procureur de la République et le préfet du Bas-Rhin. Le magistrat, Edmond Stenger, a mis en cause le dispositif policier dont l'efficacité est « proche de zéro ». Annoncant que sept personnes seulement avaient été interpellées, il a jugé ces résultats « particulièrement maigres ». Regrettant que le Conseil départemental de sécurité n'ait pas été réuni, il a ajouté: « Nos concitoyens vont s'interroger sur ce bilan et sur les sanctions qui ne pourront être mises en œuvre, faute d'identification des auteurs, qui risquent d'être impunis. »

Le préfet du Bas-Rhin, Patrice Magner, a, au contraire, souligné que cette nuit de violences n'avait fait que deux blessés légers. Pour éviter tout débordement, il aurait fallu, selon lui, « cinq mille fonctionnaires ou instaurer le couvrefeu ». Une polémique similaire avait eu lieu entre les deux hommes à la fin du mois d'avril, après les débordements consécutifs à la vaste manifestation contre l'organisation à Strasbourg du congrès du Front national.

Le bilan de cette nuit du Nouvel An est impressionnant. Une soixantaine de voitures ont été incendiées, une trentaine d'Abri-bus détruits, une vingtaine de cabines téléphoniques vandalisées et des dégâts matériels ont été commis dans quatre bâtiments. Dans une ville où plus de cinq cents voitures ont été brûlées depuis le début de l'année, quatre cents policiers et de nombreux pompiers avaient été mobilisés pour cette nuit que l'on annonçait difficile. Selon le directeur départemental de la sécurité publique, Jean-Luc Faivre, ces violences seraient le fait d'environ trois cents adolescents. Leur jeune âge - entre 12 et 16 ans - et leur extrème mobilité expliqueraient les difficultés rencontrées par les forces de l'ordre. Organisés en petits commandos, ces jeunes ne semblent pas vouloir affronter directement les policiers et se déplacent rapidement à l'approche des forces de l'ordre.

Dans la nuit du 1º au 2 lanvier quatorze voitures out été incendiées. Six personnes ont été inter-

Lire page 6

L'homme fort de l'armée syrienne avoue ses faiblesses pour Gina Lollobrigida ■ La police mexicaine accusée

L'AVEU a été extorqué, sans souffrances, -La Commission mexicaine des droits de aux Emirats arabes unis par le quotidien de l'homme assure que la police aurait Dubai, El Bayane, et rapporté par l'Agence France-Presse, le 1ª janvier. Au cours d'un pu éviter le massacre d'Indiens au entretien, l'inamovible ministre syrien de la défense, Moustapha Tlass, a fait la preuve que la tactique et la stratégie militaires et politiques doivent parfois composer avec **■** Le tourisme

des considérations inattendues En l'occurrence, le général se révèle prompt aux confidences pourvu qu'elles soient d'ordre sentimental.

L'affaire remonte à l'année 1982. « Au cours de l'invasion israélienne du Liban et après l'entrée de la Force multinationale [d'interposition], a-t-il raconté, j'ai réuni les chefs de la résistance libanaise et je leur ai dit: "Faites ce que vous voulez des forces américaines, britanniques et des autres, mais je ne veux pas qu'un seul soldat italien soit blesse. » Interloqué, le chef druze Walid Joumblatt, actuel ministre libanais des personnes déplacées, avait demandé au général

syrien la raison de ce régime de faveur. « J'ai répondu : " Pour que pas une larme ne coule des yeux de Gina Lollobrigida" », assure le ministre syrien qui ajoute : « J'ai eu de la chance, la résistance libanaise a obéi à mes ordres. Le peuple libanais a donné le meilleur accueil aux Italiens et pas un seul

d'entre eux n'a été blessé. * « J'admire Gina Lollobrigida, a expliqué sans se démonter le général aux journalistes émiratis. J'aime qu'une femme soit belle, je me suis épris d'elle dès ma jeunesse (...). Je lui envoyais des lettres du front et de partout ailleurs. » Le ministre de la défense, né en 1932, note au détour de l'entretien ou'il ne lui avait été répondu qu'à partir de sa nomination comme chef d'état-major, en 1968...

La passion platonique a eu une suite, honorable, en 1984, lorsque l'actrice Italienne, de cinq ans son aînée, s'est rendue à une réception du ministre à Damas. « Tout le monde a été surpris lorsqu'elle est venue, raconte le général Tlass, même mon épouse Oum Firas. Elle s'est comportée comme si elle faisait partie de la famille, servant les invités, comme si elle était chez elle. »

Interrogée par la presse italienne, Gina Lollobrigida a confirmé en tous points l'histoire du général, qualifié de « bel homme

« C'est une personne très cultivée et gentille. Il m'a toujours envoyé des lettres et des cadeaux de valeur comme des bijoux ou des objets antiques », a-t-elle avoué. « Je suis altée le voir un jour, par surprise, il y a plusieurs années. En me reconnaissant, il s'est presque évanoui. Depuis, je ne l'ai plus revu mais lui a continué à me donner de ses nouvelles », continue l'actrice avant d'ajouter non sans forfanterie: « Avec les Arabes, j'ai toujours eu du succès. Ils disent que je possède toutes les qualités et qu'avec moi on pourrait même se passer de harem. »

« Si tous mes admirateurs étaient comme le ministre syrien et réussissaient vraiment à arrêter le terrorisme, je me mettrais tout de suite à faire le tour du monde », assure Gina Lollobrigida. Au Liban, pourtant, cette magnanimité sélective a aussi faissé son compte de sang. Deux attaques suicides perpétrées contre les deux contingents américains et français avaient tué respectivement, le 23 octobre 1983, 241 et 58 soldats, et provoqué le retrait de la Force multinationale. Le général Tlass avait manifestement pré-

sumé que ces morts-là ne compteraient pas pour son égérie favorite. Il avait à coup sûr oublié que l'actrice, adulée en France où elle tourna à de très nombreuses reprises, est née un 4 juillet, date de la fête nationale américaine.

Gilles Paris

Nouveaux courants d'immigration

UN NOUVEAU navire trans-portant près de quatre cents personnes, des Kurdes pour la plupart, cherchant à immigrer clandestinement a été intercepté, jeudi le janvier, au large du car d'Otrante, en Italie. La semaine dernière, l'Ararat, qui transportait plus de huit cents Kurdes, avait délà été arraisonné près des côtes calabraises. Cet afflux de réfugiés au sud de l'Europe intervient alors qu'à l'Est les pays d'Europe centrale appelés à intégrer l'Union dans les années qui viennent font face à d'importants flux d'immigrants ciandestins en provenance d'Asie ou de l'ex-URSS. Les mouvements portent sur des centaines de milliers de personnes. L'UE demande aux pays candidats de renforcer leurs contrôles sur leurs frontières orientales, qui, à terme, deviendront les siennes. Enquête et reportage.

Lire page 2

LE MONDE Janvier 1998 diplomatique

- *** IRAN: La révolution iranienne à l'heure des réformes, par Azadeh Kian-Thiébaut. Houchang Golchirt, l'exorciste, par Florence Beaugé.
- ÉTATS-UNIS : Les « crimes de haine », symptômes d'une société fragmentée, par Denis Duclos. RUSSIE: Main basse sur les médias, par Pascale
- BELGIQUE: Bruxelles convoitée par l'extrême droite flamande, par Serge Govaert.
- ÉGUSE: La nouvelle diplomatie du Vatican, par Giancarlo Zizola. A fleurets mouchetés entre Rome et La Havane, par André Linard.
- ÉCONOMIE: Un tournant dans l'histoire de la globalisation, par Philip S. Golub. Le commerce mondial otage de la Chine, par Stephen S. Cohen.
- TRANSPORTS: Voies fluviales, voies d'avenir, par Jean-Claude Lasserre. Redécouvrir les atouts du cabotage maritime, par Bernard Cassen.
- COMMUNICATION: Des logiciels libres à la disposition de tous, par Bernard Lang.
- CNÉMA: Renaissance en Europe de l'Est, par Pierre Dann.

Les armées françaises dans le rang

défense viennent d'achever la première phase de la revue des programmes d'armement que leur avait imposée Alain Richard. Il s'est agi d'examiner l'utilité et le coût de chaque équipement pour les années à venir si tant est qu'on puisse prévoir aisément - et sans se tromper l'environnement international dans lequel ces matériels joueraient leur rôle. Dans une seconde phase, qui devrait être terminée pour mars prochain, les mêmes responsables sont invités à voir comment ces programmes d'armement s'insèrent, ou non, dans des dépenses militaires

vouées à décliner. Après quoi, le gouvernement met-tra un point final, à l'été, à son projet de budget de la défense pour 1999. Dès lors, il sera en mesure de déterminer s'il se lance, ou non, dans ce travail fasticieux et devenu un peu dérisoire, puisqu'il est sans cesse remis en question, qu'est la rédaction d'une nouvelle programmation militaire. Cette seconde phase de ré-

LES ÉTATS-MAJORS et les ser-vices d'évaluation du ministère de la mées françaises, se veut sans tabou mées françaises, se veut sans tabou

> En clair, cela signifie que, si les contraintes budgétaires ne sont pas desserrées et si les industriels ne parviennent pas à abaisser le coût de leurs matériels - sans trop réduire leurs performances - dans des conditions satisfaisantes, il faudra que la France se résolve à accepter la disparition, à brève échéance, de pans en-tiers de capacités opérationnelles nationales. Cela revient à entériner son inaptitude à conduire des engagements extérieurs pour lesquels elle ne disposerait plus des forces appropriées en effectifs et en équipement.

> A moins, et c'est une issue pour elles, que les armées françaises ne recommandent au gouvernement de coordonner - mieux et davantage encore que jusqu'à présent - son outil de défense avec celui de ses princi-

> > Jacques Isnard

Lire la suite page 10



Le sphinx du rock

ALAIN BASHUNG

CINQUANTE ANS, trente ans de carrière, des succès (Gaby, oh Gaby : Vertige de l'amour...) : Alain Bashung sort le 5 janvier son dixième album, Fantaisie militaire. Le sphinx du rock français a cette fois, comme il le dit dans un entretien au Monde, osé parier de ses émotions et de ses blessures.

Lire page 17

international2	Finances/marchés_12
Abonnements 4	Aujourd'hui14
France 5	Jeur16
Société6	Météorologie16
Carnet 7	Culture17
Horizons 9	Guide 18
Entreprises11	Radio-Télévision 19

blème croissant de migrations clan-destines. • TRANSITION. Après avoir traversé l'ex-URSS, des centaines de milliers de personnes cherchent à se

seurs » - en Pologne, en République tchèque ou en Hongrie, dans l'inten-tion d'aller plus à l'ouest ou bien de trouver du travail dans les écono-

mies en transition. Ces migrants sont originaires soit de pays du tiers-monde, notamment d'Asie, soit des Républiques ex-soviétiques.

les gouvernements d'Europe cen-trale à aligner leurs législations en matière d'asile, d'immigration et de contrôle des frontières, pour « maitriser les flux migratoires ».

L'Europe centrale est confrontée à une vague de migrations clandestines

Des centaines de milliers d'immigrants en provenance du tiers-monde et de l'ex-URSS affluent vers l'Ouest : en Pologne, en République tchèque et en Hongrie. L'Union européenne demande aux pays candidats à l'intégration de renforcer leurs législations et leurs contrôles

l'Union européenne verra sa frontière extérieure se déplacer vers les forêts lituaniennes, les rives du fleuve Bug, face à la Biélorussie, la plaine ukrainienne... Des régions connues pour la « porosité » de leurs frontières, c'est-à-dire l'insuffisance des contrôles frontaliers qui s'v exercent, la corruption des services de douane, et le nombre croissant de migrants clandestins qui s'v pressent.

Les chiffres sont approximatifs, mais le nombre de clandestins « attendant », dans les Républiques ex-soviétiques, de se rendre en Europe centrale pour ensuite essayer de passer à l'Ouest est évalué, selon plusieurs sources, à plusieurs centaines de milliers de personnes.

Qui sont ces migrants? Depuis la chute des régimes communistes et l'ouverture des frontières, deux tendances principales convergent sur l'Europe centrale. D'une part, une arrivée de ressortissants de pays du tiers-monde, notamment d'Asie (Pakistan, Sri Lanka, Vietnam, Mongolie, Chine, Afghanistan). Fuyant la guerre ou la pauvreté, ils tra-versent l'ex-URSS et franchissent ses frontières occidentales à l'aide de réseaux mafieux de passeurs, souvent au péril de leur vie. Cachés par petits groupes, pen-dant des jours et des nuits, dans des trains ou des faux fonds de véhicules, leur voyage est risqué. « Entre 500 000 et 1 million d'immigrants provenant de pays autres que les Républiques ex-soviétiques se trouvent illégalement en Russie », une partie d'entre eux ayant l'intention de poursuivre leur route vers l'Ouest, indique l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

L'Europe centrale connaît par ailleurs un afflux de « travailleurs lorusses, Ukrainiens, Moldaves, Russes). Ceux-ci n'ont pas besoin de visas pour voyager jusqu'à

pays, ils partent à la recherche d'emplois rémunérés, le plus souvent au noir. Ils fournissent un réservoir de main-d'œuvre bon marché aux économies en transition. En République tchèque et en Pologne, environ 300 000 Ukrainiens travailleraient ainsi dans l'illégalité et dans des conditions précaires, essentiellement dans le secteur du bâtiment.

« La République tchèque est pas-sée, en une période courte, de la situation d'un Etat produisant de l'émigration à celle d'un Etat de transit et d'immigration », constatait récemment l'ancien ministre tchèque de l'intérieur, Jan Ruml. Depuis 1993, environ 100 000 personnes ont été interpellées aux frontières tchèques, dont un tiers d'origine asiatique. La Pologne s'étonne elle aussi de découvrir l'immigration. « Nous avons des immigrés définitifs par défaut, dit Katarzyna Maria Piekarska, ancienne vice-ministre de l'intérieur, ce sont les personnes qui rebondissent sur la frontière allemande. » Actifs notamment dans le commerce de vêtements et le trafic de cigarettes, environ 25 000 Vietnamiens vivent en Pologne (contre 3 000 en 1989), ainsi qu'une communauté arménienne récemment installée de 25 000 personnes. Les migrations clandestines inquiètent parce qu'elles paraissent liées à la rope centrale. Pour payer son

hausse de la criminalité en Eupassage (le prix peut atteindre plusieurs milliers de dollars), un clandestin convoiera de la drogue. Les mafias de passeurs, qui s'occupent également de trafic de voitures volées et de prostitution, sont de plus en plus organisées et étendent leurs réseaux du pays d'origine au pays de destination du migrant.

Bruxelles veut inciter les pays candidats à l'entrée dans l'Union européenne à prendre des memigratoires: rapprocher les poli-



PREMIER GROUPE DE PAYS PRESSENTES POUR ENTRER DANS L'UNION EUROPÉENNE

opérer une mise à niveau de la

Plusieurs pays - notamment la

surveillance des frontières.

Pologne, avec l'entrée en vigueur, le 1º janvier, d'un nouveau code pénal - entendent durcir leur législation pour réprimer les activités des passeurs. Selon Maciei Kuczynski, le vice-directeur du département polonais des migrations et des réfugiés, Varsovie prépare aussi l'introduction d'un système de « certificats d'hébergement » obligatoires pour les ex-Soviétiques. La décision est toutefois délicate, car elle pourrait nuir aux liens établis avec les importantes minorités polonaises vivant en Biélorussie et en

La signature d'accords de réadmission se fait à un rythme lent. La Biélorussie, dont la frontière est particulièrement poreuse, re-fuse d'accueillir les clandestins interpellés dans les pays baltes (Lituanie, surtout) et en Europe centrale après être passés par son territoire. Minsk affirme vouloir d'abord conclure des conventions de réadmission avec les autres membres de la Communauté des Etats indépendants (CEI). Selon

cière), renforcer le tissu d'accords de réadmission inter-étatiques et à 300 000 clandestins séjournent dans le pays.

Des problèmes financiers se posent aussi. En Hongrie, où les gardes-frontières interpellent en moyenne 10 000 clandestins par an, « le retour des migrants dans leurs pays implique des dépenses élevées, supérieures à 200 millions de forints par an, dit un haut fonctionnaire, et lorsqu'ils viennent de pays très éloignés, il est souvent impossible d'identifier leur origine, car ils détruisent leurs docu-

Les mafias de passeurs étendent leurs réseaux d'Asie en Europe

Avec l'approche des négocia-tions d'adhésion à l'UE, la pression de Bruxelles se fait sentir: «On nous a dit: il n'y aura pas d'intégration pour les pays qui ne boucleront pas leur frontière correctement », résume-t-on au mi-nistère polonais de l'intérieur. D'autres nuancent toutefois les enjeux : « Au début des années 90. certains à l'Ouest craignaient une invasion de gens arrivant de l'Est dans des bus brinquebalants... Ce scénario ne s'est jamais réalisé », note un fonctionnaire de la Commission européenne.

Mais lors d'une conférence tenue en octobre à Prague sur la prévention des migrations clandestines, les présidents tchèque et hongrois, Vaclav Havel et Arpad Goncz, ont souligné qu'il fallait avant tout agir avec humanisme : les mesures prises par les Etats doivent s'accompagner du souci de respecter « certaines valeurs et règles en matière de coexisanciens dissidents. Il faut mani-

Natalie Nougayrède

1 300 kilomètres de frontières polonaises mal surveillées

PLUS GRAND PAYS d'Europe centrale, la Pologne est aussi le pays candidat à l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des républiques de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des républiques de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des républiques de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des républiques de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des républiques de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des républiques de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des cardinates de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des cardinates de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des cardinates de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des cardinates de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des cardinates de l'ex-l'intégration dans l'Union européenne ayant la plus longue frontière avec des cardinates de l'ex-l'intégration dans l'union européenne ayant la plus longue frontière avec des cardinates de l'ex-l'intégration dans l'ex-l'intégration de l'ex-l'intégration dans l'ex-l'intégration de Kaliningrad), la Lituanie, la Biélorussie et l'Ukraine, sur une distance de plus de 1300 kilomètres. Cette position suscite des inquiéturies à Bruxelles comme à Varsovie où certains craignent que l'insuffisance des contrôles frontaliers ne retarde une pleine adhésion à l'UE.

INSUFFISANCE DES MOYENS

Lors d'une conférence tenue en octobre 1997 à Prague sur la prévention des migrations clandestines, le général Andrzej Wasiuk, vice-commandant en chef des gardesfrontières polonais, a évoqué les difficultés qu'il rencontre. Il décrit ainsi la situation sur le fleuve Bug, qui marque la frontière entre la Pologne et la Biélorussie : « Elle est devenue la plus active de nos frontières orientales, en raison des échanges qui s'y effectuent, mais aussi des passages clandestins. Des migrants tentent de traverser

mions spécialement aménagés. »

Le général se plaint de l'insuffisance des moyens de surveillance sur les 1300 kilomètres de frontière à l'est. « Avant 1989, il y avait un poste-frontières tous les 70 kilomètres. Aujourd'hui, il nous en faudrait un tous les 25 kilomètres. » D'ici à l'an 2000, douze nouveaux postes doivent ouvrir. Les gardes manquent de « thermoviseurs, de détecteurs de documents falsifiés, de voltures tout-terrain et de motos ». Ils ont pu se procurer deux hélicoptères depuis le lancement en décembre 1996 d'un programme gouvernemental visant à renforcer les contrôles aux frontières. Mais le général réclame aussi des avions de surveillance. Les budgets débloqués par l'Etat sont insuffisants. Quant aux aldes financières européennes promises par le programme Phare, le général Wasiuk déplore de n'avoir « toujours rien vu venir ».

Du Pakistan à la Lituanie : l'aventure finit dans d'anciens baraquements de l'armée soviétique

PABRADÉ (Lituanie)

de notre envoyé spécial « Je veux retourner au Sri Lanka. » Lancée par un des immigrés clandestins, cette phrase est aussi-

REPORTAGE_

La filière balte a été mise en place dès l'éclatement de l'URSS

tôt ânonnée par une vingtaine de ses compatriotes, dont on distingue les regards inquiets dans

Spartiate et mal chauffé, le rezde-chaussée du centre de détention abrite une centaine d'occupants, assis sur des matelas posés à même le sol de béton ou sur des lits en fer. On joue aux cartes, on palabre autour des gamelles de légumes et de riz fumantes, vendues par les Afghans. Le sombre couloir mène vers d'autres pièces

plus petites mais tout aussi surpeuplées. Des tee-shirts et des serviettes pendent entre les lits superposés, une radiocassette ioue de la musique indienne. Ouverts, des placards laissent entrevoir un semblant d'ordre dans le provisoire qui dure. Neuf lavabos de guingois, aux fonds brunâtres. servent pour tout l'étage. Pieds nus, un jeune Pakistanais lave sa chemise sur le carrelage. Dehors, trois jeunes Chinois patientent, les pieds dans la neige, devant une cabine téléphonique. Certains immigrés disent être là depuis six mois, d'autre plus, mais tous se plaignent des « très mauvaises conditions de vie » au centre de Pa-

Installé dans d'anciens baraque ments de l'armée soviétique, à dix kilomètres de la frontière avec la Biélorussie, ce centre reçoit tous les étrangers arrêtés après avoir pénétré illégalement sur le territoire lituanien. Au total, 1885 depuis le 1= janvier 1997, dont 590

étaient encore détenus à Pabradé à la mi-décembre, selon la direction du centre. Un nombre relativement limité, mais qui ne cesse de croître.

Salim, trente-deux ans, raconte son périple : il a attendu deux mois en Jordanie, après son départ de Bagdad par la route, avant d'obtenir, pour 1000 dollars, un billet d'avion à destination de Moscou, ainsi qu'un visa de tourisme. Au bout de quelques semaines passées dans un appartement de la capitale russe, il paie 4 000 dollars supplémentaires pour un faux passeport hongrois et un passage à l'Ouest. Le périple continue pour le jeune technicien irakien: voyage en train vers Minsk, où il attend trois mois sans travailler, puis départ en bus vers la frontière lituanienne en compagnie d'une vingtaine d'autres ciandestins. La traversée par la forêt se fait de nuit avec un passeur local. Le lendemain matin, la petite troupe est surprise par des gardesfrontières, sans le passeur, qui

s'est éclipsé entre-temps. Selon une étude du centre, réalisée auprès de cent douze immigrés, 98 % d'entre eux sont entrés en Lituanie par la Biélorussie. Deux tiers ont d'abord transité par l'Ukraine et plus d'un tiers par la Russie. 60 % souhaitaient émigrer vers l'Allemagne, où ils auraient vécu dans un premier temps chez des parents ou des connaissances. Les Etats-Unis et la Scandinavie sont d'autres destinations rêvées. Le transit via la Lituanie est décidé par les trafiquants eux-mêmes. Ces derniers ont tendance à faire passer des groupes de clandestins de plus en plus nombreux (jusqu'à avec un matériel de surveillance 100 personnes). Selon cette étude, le candidat type à l'émigration est un ieune homme au niveau d'éducation assez avancé, originaire de la classe moyenne et pariant une

langue étrangère. La filière balte de l'immigration clandestine vers I'« eldorado » occidental n'est pas récente. Les tra-fiquants l'utilisèrent dès l'éclatement de l'URSS, organisant des traversées de la mer Baltique à destination de la Snède et du Danemark. Cachés dans des conteneurs ou entassés sur des embarcations peu sûres, les candidats à l'émigration atteignirent par centaines la Scandinavie, qui dut les accueillir, faute d'accords prévoyant leur renvoi vers les pays baltes. Aujourd'hui, ce flux s'est tari. Les pays nordiques ont imposé à l'Estonie et à la Lettonie un net renforcement du contrôle à leurs frontières avec la Russie.

DEUX PLAQUES TOURNANTES

Les trafiquants se sont alors tournés vers la Lituanie, qui présente l'« avantage » d'avoir une frontière avec deux plaques tournantes de l'immigration clandestine, la Russie et la Biélorussie, ainsi qu'avec la Pologne, voie naturelle vers l'Allemagne et le reste de l'UE « Au début, nous n'avons peut-être pas été suffisamment actifs, mais récemment nous avons pris des mesures très concrètes pour lutter contre ce phénomène », estime Darius Degutis, en charge de la coopération avec les Quinze au ministère lituanien des affaires étrangères. La frontière orientale est contrôlée plus étroitement,

électronique français (un contrat de 5.8 millions de dollars) et des ordinateurs allemands. Les passeurs, dont trente-six ont été arrêtés cette année en Lituanie, encourent désormais des peines plus sévères : jusqu'à quinze ans de prison pour les récidivistes. La convention de Genève sur les réfugiés et une loi sur leur statut ont été adoptées. Pourtant, le dispositif reste imparfait, concède M. De-

En attendant, la République balte doit s'occuper de ses immigrés. D'où l'ouverture, en janvier 1997, du camp de Pabradé, baptisé officiellement « Centre d'enregistrement des étrangers ». C'est là qu'en coopération avec plusieurs organismes de l'ONU, les autorités lituaniennes tentent d'identifier les arrivants et de déterminer s'ils ont quitté leur pays pour des motifs politiques ou économiques, explique l'un des six enquêteurs du centre, Renata Kulesh. Autant d'informations indispensables pour traiter les demandes d'asile politique (140) et organiser le retour au pays des autres. Mais les renseignements contradictoires ou incomplets fournis par les intéressés et le manque d'intérêt manifesté à leur égard par les autorités de leurs pays d'origine ra-

lentissent le processus. « Les délais sont trop longs, et le personnel est débordé », déplore Lyra Bysockiene, conseillère juridique de l'antenne du HCR à Vilnius. Selon elle, les droits de Phomme ne sont pas toujours respectés à l'intérieur du centre de Pabradé, entouré d'un grillage

que 60 policiers non armés. Les occupants - 80 % d'hommes - se plaignent d'être bousculés et contraints par la force à effectuer des travaux d'entretien. Un Irakien est enfermé dans une cellule isolée depuis plusieurs semaines, suspecté de complicité avec les trafiquants. Les conditions sanitaires laissent à désirer. Un Indien est mort, ses maux intestinaux ayant été mai soignés, selon des détenus. Deux cas de tuberculose et un de syphilis ont été découverts. « Nous n'avons pas d'eau chaude, sauf pour une douche deux fois par mois, et nous ne mangeons pas notre nourriture habituelle. se plaint Mohammad Shaban, un Pakistanais de vingt-sept ans. Nous passons la journée à penser à l'avenir. » Quelque 420 d'entre eux ont été rapatriés volontairement depuis octobre, lors d'opérations aériennes financées par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). « Mais nous n'avons plus de crédits pour cette année », indique, à Helsinki, l'un de ses responsables régionaux, le Finlandais Vesa Vesander.

Il faudra donc que les immigrés bloqués en Lituanie fassent encore preuve de patience. « Je ne pourrai jamais rester ici, je vais me suicider », affirme Ahmed, un étudiant irakien, quelques heures seulement après son arrivée à Pabradé, le 14 décembre. « Tu verras, tu t'habitueras comme tout le monde », lui répond un vieux Somalien. Cela fait sept mois, iui, qu'il attend.

Francesco smalto

remises de 30 à 50%

Homme: 44, rue François 1er (8e) Homme et Femme : 5, place Victor Hugo (16e)

igrations clandestin Nest: en Pologne, en Republique de leurs législations et leurs complés

A Mercanie in Land Section and a sure of

A transferred to the THE PARTY OF THE PARTY OF September of the second A STATE OF THE STA Brief from septiments APP SHIPMEN, Source St. THE RESERVE OF THE PARTY OF THE MARKET WATER OF LOS PLANS Marie Charles States Delen Fig. 17 Mar and and the state of British water of garding attention of the state of the with the second of a

THE STARTS OF STREET The second of Les mares the state of the section of the sect Me and Miles Control SAME AND A STATE OF THE STATE O A STATE OF THE PARTY COLUMN the state of the state of THE RESERVE THE CO. ... The state of the state of the

THE WALL OF THE PARTY OF THE PA AND REAL PROPERTY OF THE PARTY Marie the man of the same and the same RANGE STATE OF THE PROPERTY OF A Company of the Company The second of the second CONTRACTOR OF SOME

and surveillees

Marie - 10 Marie 1871 - San CINOCIDA A SES TRA desired in fartacing The state of the s But Send at the Land THE STREET, THE STREET, SALES A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH TO THE STREET THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH and the second second second THE BEAR & MATERIAL The state of the s THE PARTY OF THE P The second of the second of 是 古事解析性 Tate a

WATER THE PARTY OF Miles Manthews Land Co. The state of the same of the THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE the party of the the best the second of the second Mary Andreas Control of the The state of the s The state of the s Company of the officer of The second secon

APPROXIMATE TO MALE VALUE OF

Marie States of the State of th

San Dungana in many

the winds for the track the man physical advices of the same The second second week the said the said of the said BUILDING THE PARTY OF THE PARTY Complete of the Second Property of The state of the s The second second Andrew Marrie and a second STATE OF THE PARTY The second of the second **建设建设 在 等性以后 2 ·** B. Battle Mary School Mary Man and the Control of the Control o the state of the s **解水道 的现在分** British British to the state of th The state of the s

Maria di perio la STATE OF THE PARTY A PROPERTY OF THE PARTY OF THE MERCHANT AT 10 ZINGPAT

de clandestins intercepté en Italie de notre correspondant

Un nouveau

bateau

Comme il avait été annoncé par une source kurde non officielle, un autre bateau, la Cometo battant pavillon panaméen, a été intercepté, jeudi le janvier, en début d'après-midi, au large du cap d'Otrante, à l'extrême pointe orientale de l'Italie. Le navire était à la dérive après avoir été abandonné par son équipage, sans doute recueilli par des complices albanais. A son bord, trois cent quatre-vingt-six clandestins, parmi lesquels soixante-treize enfants et quarante-six femmes. La plupart sont kurdes, cent cinquante-huit en provenance de Turquie, cinquante-neuf d'Irak et douze d'Iran. Parmi ces réfugiés figurent également cent un Sri Lankais, vingtdeux Bengalis et vingt-deux Pakis-

Pour la plupart d'entre eux, le voyage a commencé il y a une dizaine de jours dans un port turc, peut-être Çanakkale, à l'entrée du détroit des Dardanelles. Les immigrants auraient été victimes de rançonnement en Albanie lors d'une escale à Saranda et auraient été abandonnés à plusieurs kilomètres des côtes italiennes, sans nourriture. « Ils étaient très affamés, a expliqué le docteur Franco Carrozzini. Depuis deux Jours, ils n'avaient rien à manger et, auparavant, ils s'étaient nourris seulement de lait et de biscottes. » Leur condition sanitaire semble plutôt bonne : seules une dizaine de personnes ont été hospitalisées.

Il aura fallu cing heures pour procéder à l'évacuation de ces rescapés pris en charge par les organisations caritatives de la région des Pouilles. Comme leur huit cent trente-cinq compagnous' d'infortime débarqués dans la nuit-du 26 au 27 décembre 1997 sur les côtes de Calabre, ces nouveaux réfugiés auront eux aussi la possibilité de demander l'asile politique en raison de la « persécution et de la négation des droits fondamentaux» dont ils sont victimes, comme l'a répété, leudi, le ministre de l'intérieur, Giorgio Napolitano. Cette offre n'est pas du goût des autorités turques, qui, dans une note diffusée par le ministère des affaires étrangères, ont invité l'Italie à expulser les réfugiés en provenance de Turquie. « Si les pays européens concèdent l'asile politique à ceux qui émigrent pour des raisons économiques, ils encourageront d'autres sur la même voie », a souligné Ankara, selon l'agence de presse Anadohu.

« TRAFIC ILLÉGAL ET CRIMINEL » Le ministre de l'intérieur s'est refusé à polémiquer avec le gouvernement turc et a souligné que « c'est le devoir inéluctable de tous les pays de la zone Schengen de s'opposer à ce trafic illégal et criminel ». L'Aurriche a annoncé qu'elle fermalt ses frontières. Karl Schloegl, ministre de l'intérieur, a accusé son voisin de « se décharger du problème sur les autres ». L'Italie et l'Autriche doivent entrer dans l'espace Schengen à partir du 1º avril, à l'issue d'une période probatoire. Mais le gouvernement italien souhaite ne pas avoir à affronter seul l'exode des « boat people » kurdes, estimant que ce problème est du ressort européen et que les autres Etats ne peuvent pas s'en laver les mains sous prétexte que les bateaux arrivent sur les côtes ita-

Le réservoir de réfugiés que constituent les zones kurdes, principalement en Turquie et en Irak. est immense et le flot des candidats à l'eldorado européen n'est pas près de se tarir. De diverses sources, ou annonce déjà que d'autres bateaux sont prêts à appareiller de plusieurs ports turcs. Le gouvernement de Romano Prodi doit être vigilant sur tous les fronts. Cinquante clandestins tunisiens et marocains ont débarqué au cours de la nuit de la Saint-Sylvestre sur l'île de Lampedusa, entre la Sicile et la Tunisie. Ils furent déjà environ mille trois cents cette année à tenter l'aventure.

Michel Bôle-Richard

La police aurait pu éviter le massacre d'Indiens du Chiapas

Les manifestations de protestation se sont multipliées au Mexique

MMS, LA PRESSE DIT QUE NOUS AURIONS PU

EVITER CE MASSACRE.

La présidente de la Commission nationale des droits de empêcher le massacre de quarante-cinq Indiens dans le l'homme du Mexique a mis en cause la « négligence » village d'Acteal, il y a une semaine. Les manifestations des responsables de la police du Chiapas, qui aurait pu de protestation se multiplient dans le pays.

MEXICO

de notre correspondant La présidente de la Commission nationale des droits de l'homme du Mexique (CNDH, gouvernementale), Mireille Rocatti, a affirmé, jeudi le janvier, que la police de l'Etat du Chiapas n'était pas intervenue, malgré les informations dont elle disposait, pour empêcher le massacre, il y a une semaine, de quarante-cinq Indiens tzotzils, pour la plupart des femmes et des enfants, dans le village d'Acteal. « Le directeur de la sécurité pu-

blique, José Gamboa, a précisé la présidente de la Commission, pourrait être accusé de négligence et de non-assistance à personnes en danger. . Selon M= Rocatti, les responsables de la police ont su « des 10 h 30 », le 22 décembre 1997 - soit au tout début de la tuerie qui, selon les survivants, aurait duré entre quatre et cinq heures -, qu'il se passait « quelque chose d'illégal à Acteal ». Pourtant, « à 13 h 05 », le chef du détachement de la zone a envoyé à ses supérieurs un rapport affirmant qu'il n'y avait . rien à signaler ». La présidente de la Commision

nationale des droits de l'homme a estimé, en revanche, que le gouvernement fédéral et, plus particulièrement, le ministre de l'intérieur, Emilio Chuayffet, dont l'opposition demande la démission, n'avaient aucune responsabilité dans la tragédie dans la mesure où ils avaient demandé aux autorités du Chiapas, trois semaines plus tôt, de prendre « les mesures nécessaires pour garantir la sécurité » des milliers de paysans indigènes qui avaient fui les affrontements entre partisans et adversaires de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN) dans la région des hautes terres dominant la ville de San Cristobal de Las Casas.

M™ Rocatti a également démenti l'existence d'organisations guerre » contre sa base sociale, et seraient dirigées secrètement par les autorités. « Nous n'avons aucune preuve de leur existence, a-telle expliqué. Il s'agit en fait de la proposition des autorités qui

groupes de civils qui ont pu s'armer grace au trafic d'armes dans la region. » Les quarante-six Tzotzils arrêtés pour leur participation au massacre des sympathisants zapatistes d'Acteal auraient voulu venger l'assassinat de paysans antizapatistes, selon les résultats provisoires de l'enquête menée par le procureur général de la République, Jorge Madrazo. Les déclarations de la présidente de la Commission nationale des droits de l'homme sont intervenues alors que diverses manifestations ont eu lieu au Mexique, le le jan-

vier, pour protester contre la me-

rie d'Acteal et dénoncer la version

« VOLONTÉ DE GUERRE »

officielle des événements.

Au cri de « Gouvernement assassin I », plusieurs milliers de Mexicains ont défilé dans les rues de la capitale et à San Cristobal de Las Casas, au Chiapas. La veille, l'EZLN avait célébré « tristement » le quatrième anniversaire du soulèvement indigène en l'absence de son principal dirigeant, le « souscommandant » Marcos, qui a dénoncé dans un communiqué, « la « paramilitaires » qui, selon volonté de guerre du gouvernement l'EZLN, mèneraient une « sale fédéral » et son intention d'« anéantir les indigenes » du Chiapas.

Le « sous-commandant » Marcos n'a, par ailleurs, pas répondu à avaient offert, quelques jours plus tôt, de reprendre le dialogue interrompu depuis seize mois à la suite d'un différend portant sur l'interprétation des accords signés en février 1996 en matière d'autonomie administrative pour les In-

FOUTAISES!

UN MASSACRE

EVITE LE

UN MASSACRE!

Dans le cadre de la contreoffensive lancée par le gouvernement pour faire porter la responsabilité de la violence à l'EZLN, le ministère de la défense a annoncé. jeudi 1ª janvier, la découverte d'une cache d'armes attribuée à la guérilla zapatiste. Une patrouille militaire a en effet mis la main sur un lot de fusils de guerre et d'explosifs cachés dans la commune d'Altamirano, sur les marges de la forêt Lacandone, où le « souscommandant » Marcos a établi son quartier général.

Si les autorités parviennent à prouver qu'il s'agit de matériel récemment acquis par l'EZLN, elles auront la possibilité de mettre en difficulté le chef de la guérilla. Dans son dernier communiqué, le « sous-commandant » avait en effet affirmé que l'EZLN avait choisi le dialogue et « ne recevoit plus d'armes depuis près de quatre ans, [préférant] utiliser ses maigres ressources pour mener une action pacifique et allèger la misère des communautés indigènes ».

Bertrand de la Grange

La loi sur le catalan attise les polémiques en Espagne

MADRID correspondance

La nouvelle loi sur le catalan, adoptée le 30 décembre 1997 par le Parlement de la Généralité de Catalogne par 102 voix contre 25 et une abstention, a provoqué un nouvel affrontement entre le Parti populaire (PP) de José Maria Aznar et ses alliés, les nationalistes catalans. Cette passe d'armes entre le gouvernement espagnol et la formation catalane Convergència i Unio (CiU), après le pacte signé en 1996 qui permet à José Maria Aznar de disposer de la majorité parlementaire, intervient à quelques jours de la rencontre que doivent tenir le chef de l'exécutif espagnol et le président catalan, Certains responsables politiques catalans estiment qu'une rupture

n'est pas impossible, alors que Jordi Pujol dresse un bilan somme toute positif de l'action du gouvernement espagnol durant l'année écoulée. Mais la loi sur la « politique linguistique » adoptée par le Parlement catalan, réformant la loi de 1983, a attisé la polémique et les spéculations sur ime alliance qui emprunte souvent au mouvement du Yo-Yo. Les députés catalans du PP et les républicains indépendantistes d'Esquerra republicana de Catalunya ont voté contre la loi : les premiers ont jugé le texte trop radical, les seconds ont estimé qu'il était trop

La nouvelle loi étend l'usage de la langue catalane - parlée aujourd'hui par 80 % de la population en Catalogne - à l'administration, aux entreprises et aux commerces, mais aussi à l'audiovisuel et au cinéma. La politique dite d'« immersion linguistique »

rappelle le texte, et le catalan devient obligatoire dans la fonction publique, de même que dans les entreprises. L'étiquetage des produits doit aussi être effectué en catalan et, selon la marchandise, en « castillan » ou une autre langue de l'Union européenne. Des sanctions sont prévues pour les contrevenants.

Le texte, qui a suscité d'âpres discussions entre les formations politiques, a été assoupli ces derniers mois pour recevoir l'appui des socialistes et pouvoir ainsi être adopté par 80 % des députés catalans. La clause la plus controversée annonçait des sanctions contre les commerçants n'utilisant pas le catalan. Finalement, la loi ne prévoit pas de sanctionner les citoyens mais uniquement les entreprises et les fonctionnaires. La moitié de la production audiovisuelle devrait d'autre part être réalisée en catalan et 25 % des chansons diffusées par les radios seront catalanes. Des quotas doivent être fixés pour le cinéma.

NÉGOCIATION PERMANENTE

Cette loi e est contraire à l'esprit de liberté et du commerce qui doit exister dans une communauté bilingue », a déclaré Francisco Alvarez Cascos, vice-président du gouvernement espagnol. Ces propos ont suscité une réaction immédiate du leader catalan Jordi Pujol, qualifiant les déclarations de ce chef de file du PP de « téméraires et malheureuses » et lui conseillant d'être à l'avenir « plus discret ».

Les nationalistes catalans aiment rappeler que leur appui à la formation politique de José Maria Aznar n'est pas inconditionnel mais doit être le truit d'une négo-

commence dès l'école primaire, ciation permanente, et les avertissements se sont multipliés ces dernières semaines. Convergència democratica de Catalunya (CDC), l'une des composantes de la coalition nationaliste catalane, paraît divisée sur le soutien au PP. « Les urnes pénaliseront Convergencia i Unio si celle-ci provoque des élections anticipées », a averti le président du PP de Catalogne, expliquant que la convocation d'élections deux ans avant la fin de la législature mettrait en danger la reprise économique.

Mireille Lemaresquier



LCI Le samedi à 12h10 et à 16h10 Le dimanche à 12h10 et à 23h10

Le Grand Jury RTL-LCI Le dimanche à 18h30

De l'actualité à l'Histoire La chaine HISTOIRE Les vendredi à 21 h, samedi à 13 h mardi à 23 h, mercredi à 19 h et jendi à 17 heures

Le Grand Débat FRANCE CULTURE Les 3º et 4º hundis de chaque mois . à 21 heures

A la « une » du Monde RFI Do handi su vendredi à 12h45 (heure de Paris)

Les rebelles hutus mènent un raid meurtrier au Burundi

BUJUMBURA. Entre 1 000 et 2 000 rebelles hutus ont lancé, jeudi le janvier, une attaque sanglante et sans précédent contre un camp militaire et un bourg situés près de l'aéroport international de Bujumbura. Selon le colonel Jean-Bosco Daradangwe, chef des forces de sécurité burundaises, 150 personnes au moins ont été tuées et d'autres grievement blessées, y compris des soldats. Le nombre des victimes pourrait être encore plus important car l'armée, qui pourchasse les assaillants, n'est pas encore en mesure d'établir un bilan définitif. Le colonel Daradangwe a souligné que l'attaque hutue avait été bien coordonnée », « la plus importante » à ce jour des rebelles burundais, qui, selon lui, ont reçu pour l'occasion le renfort de leurs frères d'armes du Rwanda et de la République démocratique du Congo (ex-Zaire). Le colonel Daradangwe affirme détenir des informations selon lesquelles une autre colonne de rebelles hutus se dirigerait sur le Burundi à partir de l'est du Congo. - (Reuters.)

Le président Moi paraît assuré d'être réélu au Kenya

NAIROBL Le président sortant Daniel arap Moi, au pouvoir depuis 1978, paraissait, vendredi 2 janvier, assuré d'être réélu pour un mandat de cinq ans, après le dépouillement des bulletins de vote de 170 circonscriptions sur 210. Selon des résultats diffusés par la chaine de télévision privée KTN, M. Moi bénéficiait de plus de 350 000 voix d'avance sur son principal adversaire, Mwai Kibaki, le chef du Parti démocrate (DP), et avait déjà obtenu au moins 25 % des voix dans 6 des 8 provinces. Au Kenya, le président est élu à la majorité simple, mais il doit obtenir 25 % des voix dans au moins 5 provinces. Le parti du président Moi, l'Union nationale africaine du Kenya (KA-NU), pourrait en revanche perdre la majorité absolue au Parlement, devant ainsi convaincre un autre parti de participer à un gouverne-

Chamil Bassaev est nommé à la tête du gouvernement tchétchène

MOSCOU. Le gouvernement de Tchétchénie a présenté sa démission, jeudi 1º janvier, et le chef de guerre le plus redouté de Moscou, Chamil Bassaev, a été chargé par le président Aslan Maskhadov de former le nouveau cabinet. Le président Maskhadov occupait jusque-là le poste de premier ministre. Le nouveau gouvernement devra être présenté d'ici au 10 janvier, a annoncé le premier vice-premier ministre, Moviadi Oudougov. « Le gouvernement actuel est dissous car il ne répond pas à la situation existante qui fait que l'Etat tchétchène se trouve de fait en situation de blocus économique et militaro-politique », a indiqué M. Oudougov. M. Maskhadov aurait récemment reproché à son gouvernement des abus de pouvoir dans le secteur pétroller et la situation criminelle liée à la multiplication des enlèvements. Influent au sein de la direction tchétchène, Chamil Bassaev est connu pour avoir mené, en 1995, une prise d'otages dans la ville russe de Boudennovsk qui avait fait 100 morts. - (AFP. AP.)

ment de coalition. - (AFP.)

■ NIGER : la police a arrêté un commando chargé d'« éliminer physiquement » le président Ibrahim Baré Mainassara et des hautes personnalités du pays « à la demande des partis d'opposition », a annoncé, jeudi 1º janvier, la télévision nationale. Trois Nigériens et un Burkinabais, présentés comme coordonnateurs du commando, sont passés aux aveux devant les caméras. Ils ont accusé l'ancien premier ministre Hama Amadou d'être le « cerveau du complot » et ont révélé qu'une section d'assaillants devait entrer en action dès jeudi. - (AFR) TCHAD: le président Idriss Déby a procédé, jeudi 1º janvier, à un remaniement ministériel, deux mois après le renvoi de trois ministres accusés par le président d'« absentéisme chronique ». Le premier ministre, Nassour Quado, reste en fonctions, mais 11 nouvelles personnalités font leur entrée dans le gouvernement et 5 changent de portefeuille. - (AFR)

ARGENTINE : une vingtaine de tombes du cimetière juif de Ciudadeia, à l'ouest de Buenos Aires, ont été profanées, jeudi le janvier, a annoncé la délégation des associations israélites d'Argentine (DAIA), qui évoque les + problèmes liés à la restructuration de la police à Buenos Aires A. - (AFP.)



Parts 3 = , 92,796/105/109, Boulevard de Sérastopol d1 47 78 10 50 ordouwde le read = parts 12 = , 10 à 38, 138 de l'Yon 01 53 46 10 20 ordotubre le jeudo = parts 7 , 193/197/207/713, bd 51-6erhaul 01 45 48 46 21 = parts 17. 57, av. de la gue armée, d1 45 74 73 30 -6, bbe dens poesson. d1 45 74 48 72 = albesardes = . 28.7 - 37/53/55, BOUTE DE PONTAINEMEAUL OT 47 318 28 18 ° CHEVRENSE° . 90, RUE PORTE DE PARES. DT 30 52 49 71 ° La défense C. Com, 4 temps, mysau 2 - 01 47 73 53 22 ° montigny les c° . Ru 14 · 17/21, bud bordrei. PAYLLORS S/ROC=" RN 3-79 FT 290, NV. ARSTRIS BRAWN, OT 48 50 02 07 - STOUBTIN-BH-YVELDRES C.C.A. 4, N.E. Colbert of 20 57 15 34 - Vepsarles=. 6, Rue au Pain (Place du Marché), 01 39 51 59 61. ET DANS TOUTES LES GRANDES VILLES DE FRANCE AUX DATES LÉGALES DE SOLDES. * MAGASIRIS DUVERTS LE DEMANCHE 11 JANVIER. LISTE DES NAGASINS : 36 15 ROCHEROROIS (1,29 F/KARRIE).





En six semaines, l'industrie du tourisme en Egypte a perdu plus de 2 milliards de francs

Certains experts estiment que le massacre du 17 novembre aura pour conséquence de geler la croissance en 1998

vie à cinquante-huit touristes et dix Egypprises par les autorités, la ville de Louxor de-L'industrie du tourisme en Egypte, premier pourvoyeur de devises du pays, ne s'est tou-jours pas remise de l'attentat qui a coûté la tiens, le 17 novembre, à Louxor. Les pertes reprise à Pâques et les plus pessimistes à Noël. meure quasi déserte et ses habitants vouent sont déjà évaluées à 2 milliards de francs. Les Malgré les mesures de sécurité très fermes aux gémonies les extrémistes islamistes.

LOUXOR (Haute-Egypte) de notre envoyé spécial

Depuis l'attentat qui a coûté la vie à cinquante-huit touristes et dix Egyptiens, le 17 novembre, à Louxor, l'industrie du tourisme en Egypte a perdu plus de 2 milliards de francs, estiment les experts. Ces pertes vont aller croissant, puisque les estimations les plus optimistes ne prévoient un début de reprise qu'à Pâques. La plupart des experts ne s'attendent toutefois pas à une reprise avant Noël.

C'est un coup très dur pour une industrie qui, avec ses 20 milliards de francs de recettes en 1996, était devenue la première source de de-

virements des expatriés, les exportations, le pétrole et les droits de passage du canal de Suez. Pis: le tourisme était devenu la locomotive de la reprise économique, qui faisait de l'Egypte un élève modèle du Fonds monétaire international

La crise de cette industrie risque donc d'affecter le produit intérieur brut. « De manière très marginale », minimise-t-on au ministère de l'économie, mais les milieux d'affaires sont moins optimistes. Certains experts estiment que le massacre de Louxor aura pour conséquence de geler la croissance en 1998 - elle était de plus de 5 % vises étrangères du pays, avant les en 1997. Les plus pessimistes vont

jusqu'à prédire une chute de la croissance de plus de 1 %.

RÉÉCHELOWNEMENT DES DETTES Ce discours passe bien au-dessus de la tête de tous les tâcherons d'une industrie qui, directement ou indirectement, emploie trois millions de personnes. Pour un chauffeur de car touristique, dont le salaire est de 600 francs, mais dont le revenu réel était de 4 000 francs, la perte est immense. Cela va se répercuter sur l'ouvrier de l'usine de montage des bus climatisés, ceux de la fabrique d'équipements électroménagers ou de moquette, en passant par les commerçants et jusqu'aux petits

vendeurs de cigarettes. Pour les patrons des compagnies touristiques, la peur ne vient pas tant du manque à gagner que des traites à payer. Salaires et surtout intérêts bancaires sont un casse-tête pour des sociétés qui commençaient à peine à faire des bénéfices, après des années de vaches maigres. Beaucoup de banques rechignent à appliquer les «instructions» du gouvernement demandant le rééchelonnement des dettes et exigent désormais des « ordres ».

Les hôtels sout dans la même situation. A Louxor le taux de remplissage, qui était de 70 % jusqu'au 17 novembre, est tombé à 17 % en décembre. Or près de la moitié des

chambres doivent être occupées pour que l'hôtel couvre ses frais. Ce taux ne sera réalisable que dans un an, si aucun incident n'a lieu

Les hommes d'affaires, dont un grand nombre ont investi dans le tourisme, out commencé à donner de la voix. « Nous payons les pots cossés à cause des erreurs du gouvernement. Il serait donc temps que celui-ci nous associe à la prise de décision », entend-on de plus en plus dans ces milieux. Mais les hommes d'affaires ne sont pas encore disposés à entrer dans l'oppo-

Louxor continue de payer le prix de l'attentat commis par les extrémistes islamistes

LOUXOR (Haute-Egypte) de notre envoyé spécial « Pour 10 francs, je vous emmène au bout du monde! » Malgré cette offre alléchante, le cocher de la ca-

REPORTAGE_

Dans cette vieille ville, on n'a jamais vendu autant de somnifères et d'antidépresseurs

lèche 115, à l'instar de toute la ville de Louxor, ne parvient pas à convaincre les touristes. « Thèbes aux cent portes » rappelle ces villes de l'Ouest américain désertées par les prospecteurs, une fois le filon d'or tari.

Cet aspect « ville fantôme » se ressent dès l'arrivée à l'aéroport. Le parking ne croule pas sous les cars touristiques bigarrés et les chauffeurs de taxi ne se précipitent pas pour proposer leurs services. A Louxor, une bonne partie des boutiques sont fermées et la circulation est beaucoup trop fluide. Il y a un an, en cette période de vacances de fin d'année, Louxor était paralysée par les bouchons où s'entremêlaient les gros cars climatisés, les les touristes assaillis de vendeurs. Le touriste imprévoyant qui n'avait pas réservé une des dix mille chambres d'hôtel ou cabines de bateau de croisière finissait au poste de la police touristique, qui le logeait dans un dortoir.

LES « PIRES ENNEMIS DE L'ISLAM »

Mais, en ce 1s janvier, il y avait à peine un peu plus de mille touristes à Louxor. Les extrémistes de la Djamaa islamiya ont frappé. Tout est ruine et deuil. Les Louzoriens sont prostrés, quand ils ne sont pas carrément effondrés. A la pharmacie La Confiance, dans la vieille ville, on n'a jamais vendu autant d'antidépresseurs, de somnifères et de médicaments pour le cœur. Dans cette ville de cent vingt mille habitants, dont les trois quarts vivent directement ou indirectement du tourisme, le massacre de cinquante-huit touristes le 17 novembre est perçu comme une catastrophe nationale, que l'on compare à la défaite de 1967, quand Israel avait occupé le Sinai et ses

« Ces chiens - qu'Allah les rôtisse en enfer! - nous ont déshonorés » répètent les habitants de Louxon quand ils parlent des extrémistes musulmans, « qui sont en réalité, disent-ils, les pires ennemis de l'isiam ». Les Louxoriens se sentent indirectement responsables de la mort d'« hôtes qui [leur] avaient fait confiance ». Et puis il y a l'aspect financier

Des milliers de travailleurs à l'essai ou saisonniers du secteur hôtelier sont déjà au chômage. Avec un taux de remplissage de moins de 20 % en décembre, au lieu des 95 % prévus dans les cinq-étoiles - la situation est pire au bas de l'échelle -, les hôtels ont dégraissé. Mais c'est loin d'être fini. Un hôtel comme l'Isis, qui n'avait loué le 31 décembre que vingt-trois de ses cinq cent dix-sept chambres, avait encore dix employés par client.

Même les salariés qui ne peuvent pas être licenciés conformément aux dispositions de la loi du travail

ont vu leur revenu baisser de moitié, faute des 12 % de service et des pourboires. Pour arrêter cette hémorragie, les autorités ont décrété trois mois de grâce pour les impôts locaux et les prestations d'électricité et d'eau, en contrepartie d'une réduction des licenciements. On a même invité les banques à procéder à un rééchelonnement des dettes. Mais les directeurs d'hôtel restent sceptiques. La crise durera bien plus que trois mois.

Les plus affectés sont les petits et les sans-grade. Ceux qui ont acheté un minibus ou un taxi à crédit vendent les bijoux de leurs épouses pour paver les traites mensuelles. Les conducteurs de calèche sont plus préoccupés à trouver l'argent pour nourrir le cheval que leur famille. Tous les vendeurs de statuettes, de papyrus, de cartes postales et autres souvenirs, qui vivalent au jour le jour, sont mena-

cés par la misère. Ce ne sont pas les sept touristes qu'il y avait à 14 heures au temple de Hatshepsout, lieu du drame de povembre, qui les feront vivre.

Le général Salmi Sélim, un ancien de l'infanterie, nommé gouverneur de Louxor au lendemain du massacre, admet que « venir en aide à cette catégorie sera difficile ». « Tout ce que nous pouvons faire, au stade actuel, ce sont des dons en nature. notamment au niveau alimentaire », explique-t-il dans son bureau, assailli de déposeurs de requêtes et de demandeurs d'aide.

En association avec le Fonds social pour le développement, le gouvernorat propose des projets non touristiques, « car li ne faut plus mettre tous ses œufs dans le même panier », précise le général. Il s'agit. notamment de prêts à taux préférentiels pour la création de petits projets, comme la bonification de terres (3 hectares pour chaque jeune) ou l'engraissement de

A la question sensible de la sécurité, l'ancien militaire refuse d'entrer dans les détails, mais indique que « l'on a mis de l'ordre et que la néeligence n'est plus tolérée ». Une manière discrète d'évoquer la purge subie par les services de sécurité. Ces derniers ont recu d'importants renforts, tant quantitativement que qualitativement.

A l'entrée de chaque site touristique, il y a maintenant un barrage. Les plus importants sont tenus par un colonel de police. Les hommes, des professionnels et non plus des conscrits de la police, portent tous des gilets pare-balles en Keviar et disposent de 4x4 Toyota. Au milieu des tombes, des « ouvriers », aux mains trop propres, scrutent les visiteurs. Des membres de la brigade antiterroriste, munis de mitraillettes à viseur laser dignes de La Guerre des étoiles, ont été disséminés aux endroits stratégiques.

Pas de militaires en vue. Leur mission consiste à patrouiller dans le désert, bien en amont des sites de la nécropole thébaine, notamment en hélicoptère, munis de matériel de vision nocturne. De quoi donner raison à cet italien qui affirmait en riant : « Impossible d'être plus en sécurité. Surtout pas chez moi, à Naples. > Il n'est pas le seul à le penser, puisque les touristes américains, pourtant réputés pour leur méfiance extrême, arrivent juste après les Français, les Allemands et les Italiens. Le massacre de leurs compatriotes n'a pas empêché des Suisses et des Japonais de venir se dorer au soleil de Louxor.

Alexandre Buccianti

En Syrie, le « pèlerinage des pauvres » à la mosquée Sayida-Zaynab

DAMAS

de notre envoyé spécial Les mains caressent et les bouches embrassent les grilles d'argent qui enserrent le lerins se pressent dans la mosquée illuminée qui abrite, selon la légende, la dépouille de Sayida Zaynab, la petite-fille du Prophète. En majorité chiites, ils viennent du Liban, du Golfe, du Pakistan, de l'Afghanistan, mais aussi et surtout d'Iran. Le pèlerinage « des pouvres », par comparaison avec ceiui de La Mecque, draine chaque année des dizaines de milliers de fidèles dans la bantieue de Damas. Autour de la bourgade initiale, une véritable ville éponyme se construit, dont la population a centuplé en trente ans.

La mosquée, rénovée dans les années 50 et dont les minarets recouverts de mosaïques tranchent avec leurs voisins damascènes, à quelques kilomètres d'ici, jouxte des boutiques violemment éclairées où les appareils audiovisuels côtoient des dessous féminins assez peu austères et des portraits peints du Guide iranien de la révolution, Ali Khamenel. « Il y a de plus de plus de gens », confirme Saëb Nahas, l'homme d'affaires chiite syrien qui a lancé un projet de complexe touristique ambitieux autour du tombeau de la sainte.

Saēb Nahas, qui compte parmi les plus importants entrepreneurs du pays, exploite déjà ne iranstou monopole du transport des pèlerins sur le site, et la boutique de détaxe qui a été ouverte près de la mosquée. La plaquette luxueuse, dédicacée au président Hafez El Assad et qui rassemble les activités de son groupe, donne le détail d'un projet qui égrène hôtels quatre étoiles, centres d'affaires et espaces verts.

pour ne manquer

aucun rendez-voi

Les élections régionales

Le trentième anniversaire

Un voyage en Egypte dans les pas de Bonapart

MEN JANVIER 1999..

藍 ET TOUS LES JOURS

AVEC LE MONDE

PASSEZ UNE BONN

ANNÉE 1998

蓋 A PARTIR DE JUIN...

La coupe du Monde de football

en 1998

E EN MARS ...

et cantonales

B EN MAI ...

de mai 68

Le régime syrien, naturellement sourcilleux vis-à-vis de l'étranger, couve littéralement Savida-Zavnab de ses attentions. Pour les Svriens, il est vrai, l'enjeu n'est pas négligeable: La solidité de l'axe Damas-Téhéran loue en sa faveur. Le président Hafez El Assad, réputé pour la rareté de ses déplacements, s'est rendu à deux reprises à Téhéran au cours de ces six derniers mois. Dès avant la révolution islamique de 1979, du temps du chañ, l'Iran a manifesté le désir de contrôler les centres chiîtes au-delà de ses frontières. Cette volonté a été bien entendu renforcée par l'arrivée au pou-

Abonnez-vous au Mon

voir des mollahs, qui ont favorisé les pèlerinages dans la banlieue de Damas.

Pour les Syriens, la ferveur suscitée par un lieu saint chiîte s'intègre parfaitement dans le gieuses sur lequel le président El Assad, laouite, a basé en partie son pouvoir. En Syrie, les chiîtes sont largement minoritaires, même si leur sort est nettement plus enviable que celui de leurs coreligionnaires dans certains Etats du Golfe, ou a fortiori en Irak. Damas et Téhéran espèrent également tirer profit de la chape de plomb qui s'est abattue sur l'Irak et qui pénalise les autres lieux saints chiftes, autrement plus prestigieux, que sont Kerbala et Naiaf.

L'effort est mis à présent sur le développement des écoles religieuses, comme le décrit un article rédigé par Sabrina Mervin dans les Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien (Cemati). Plus de mille étudiants se presseraient aujourd'hui dans neuf établissements. Mais la concurrence est rude. « Savida-Zaynab représente quelque chose d'important, mais elle ne remplacera jamais Najaf », pronostique un journaliste libanais.

Gilles Paris

En Israël des affaires étrangère menace de démissionner

TEL-AVIV

de notre correspondant Le ministre des affaires étrangères israélien. David Lévy, a annoncé jeudi le janvier, lors d'une conférence de presse, qu'il comptait, avec les autres députés de son parti le Guesher, voter contre le projet de budget, lorsque celui-ci sera soumis à la Knesset, et présenter dans la foulée sa démission du gouverne-

Agitant une lettre signée en juiliet 1997 par le premier ministre, Benyamin Nétanyahou. dans laquelle ce dernier s'engageait à prendre une série de mesures en faveur des couches sociales les plus défavorisées que représente le Guesher, M. Lévy a expliqué son intention de démissionner par ce qu'il a appelé le caractère « antisocial » du projet de budget, qui n'inclut aucune de ces

«J'ai du mal à trouver une expression pour décrire l'insensibilité du gouvernement aux cauches en difficulté, aux habitants des villes en développement et des quartiers », a déclaré M. Lévy. « Au vu des millions [de shekels] qui ont été délapidés et des menaces que j'entends contre le processus de paix de la part de membres du gouvernement, a-t-il ajouté, je pense que celui-ci est embarqué dans un voi vers nulle part. »

UN NAVIRE EN PERDITION

En Israël, les vols pour nulle part existent bel et bien. Proposées au départ de l'aéroport international Ben-Gourion par la compagnie nationale El Al. ce sont d'étranges excursions de deux heures et demie au-dessus de la Méditerranée, sans destination, avec repas et vente en détaxe, et retour au point de départ.

Dans l'émission télévisée satirique « Hartsoufim ». la marionnette représentant M. Lévy était cette semaine un oiseau jaillissant d'un coucou entre deux sketches pour crier « je démissionne, je démissionne ». M. Lévy a trop menaces soient automatiquement prises au sérieux. Techniquement, son éventuelle démission n'entraînerait d'ailleurs pas nécessairement la chute du gouverne-

Lors de négociations fiévreuses, les autres composantes de la coalition nationale-religieuse avaient marchandé ces demiers jours leur soutien au budget, obtenant de l'argent, qui pour construire des routes d'accès aux colonies de Cisjordanie, qui pour de nouveaux logements dans ces colonies, qui pour ses écoles talmudiques, pour un montant global estimé à 1,8 milliard de shekels (environ 3 milliards de francs). Alors que M. Nétanyahou espérait parvenir à faire adopter la mouture finale du budget avant le shabbat, la menace de M. Lévy a entraîné un report à lundi.

Israel va donc passer au moins les cinq premiers jours de 1998 sans budget. M. Lévy a-t-il simplement fait monter les enchères pour obtenir à l'arraché des lignes budgétaires qu'il pourra faire valoir auprès de ses électeurs? Ou a-t-il engagé un processus qui, compte tenu de la situation délétère de la coalition, va hâter son effondrement et l'organisation d'élections anticipées? Les commentateurs israéliens, pourtant habitués aux frasques de l'intéressé, n'écartent pas d'emblée dans leurs analyses la seconde option.

Le ministre des finances, Yaacov Neeman, a continué d'affirmer qu'en dépit des sommes promises par le premier ministre. « le cadre du budget ne sera pas dépassé. Il n'y aura pas de nouveaux impôts », a-t-il ajouté. Si pour obtenir de M. Lévy qu'il reste à bord, le premier ministre engage plusieurs centaines de millions de shekels supplémentaires, M. Necman devrait logiquement démissionner. Pour le gouvernement Nétanyahou, qui ressemble à un navire en perdition permanente, ce serait là, somme toute, une avarie mineure. - (Intérim.)

-	e Mo	HE —
6	Le Mon	DIA .
	AD BOTH OR BU	
39	MORE ASSESSMENT	
Disp	onible en libi grandes sui	rairies et en
ु ६ गा ु छार		and a second
{: t	Jeu	v

	eu de 585 P*	au lieu	DIS-1086 F □ 1 AN-1980 u de 1170 F au lieu de 234
*Prix de	vente au numêro -	(Tartf en France	métropolitaine uniquement)
□ bar	ns men règ chèque banc	plement, : aire ou post	al à l'ordre du <i>Monde</i>
□ par	carte bancain	e Nº	عليا ليشيا ليشيا لي
Date d	e validité 🗓	لبا	Signature:
-	☐ Mme Nor		
Prénor			
reno	ii		
Adress	e:	1	
-			Code postal: L_I_I
Localit	é:		Pays:
205/		TARIES H	ORS FRANCE
	Belgique Paya-Bas	Autres pays de l'Union	USA-CANADA
1	Luxernbourg	entobeetine	- La Morrica - R.S.PS-0000 (25) to published deliy for 5 per year - La Morrida - 21, bit. The Calacie-Sermant 22 Pros. Castro (3, Perso.) periodicals posting solicy of Castro N.Y.U.S. and indultational melling citicals, PCRT-MISTI Series of the castro company of the Castro C
1 AN	2190F	. 2960F	Print George Is, Printed, personal posture personal Champion of the Control of th
6 mols	1 180F	.1560F	
3 mois	598 F	790F	Program shormerments souscrifts war USA: \$4(ESAUTO) MEDIA SERVACE, inc. \$330 Pacific Assemb Suin 404 Veg Beach VA 23-451-5963 USA - Fat: \$00-438-90-03
			Offre valable kingu'au 31/12/5
			Offre valable jusqu'eu 31/12/ ant: le portage à domicile, la suspension de v

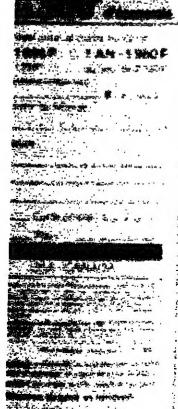
menace

The thirty to the second **बहरत्रकेल हैं।** रूप भूगाम ज़ेरा का १५७ । which have signed to the The state of the s The second second second the freedom a proper region agent And the second section is A STATE OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF The state of the state of the state of the The second of th **编数量通过Makery Patriots**。 The property of the property o The state of the s and the state of t The state of the second of the second of Marie Company of the Conde Company of a good on the state of the The state of the s Bereit Berneiten ber ber ber ber

Affendente Bie verte

THE RESERVE ASSESSED TO A PARTY OF THE PARTY THE PARTY OF THE P AND THE PARTY OF T THE STATE OF THE PARTY OF THE P THE RESERVE AND THE PARTY OF TH The second desirate the second second THE PARTY OF THE P The second second second second second The second secon The second of the second No. The Part of the Part of THE RESERVE THE PERSON OF THE A Property of the second A CONTRACTOR OF THE PERSON OF the state of the state of the state of the state of WAR STATE OF THE S 大学の大学 一大学の大学 かんかんかん しゅうかん THE RESERVE OF THE PARTY OF THE water of stage with the stage of

STATE PARTY





FRANCE

PLAN Le conseil des ministres du Séguin et de Charles Pasqua, joua VERNEMENT souhaitait depuis longvendredi 2 janvier devait nommer Jean-Michel Charpin commissaire au Plan, en remplacement de Henri Guaino. Celui-ci, proche de Philippe

un rôle essentiel dans la campagne présidentielle de Jacques Chirac, en 1995, en développant la thématique de la « fracture sociale ». ● LE GOU-

temps le départ de M. Guaino, estimant que le Commissariat général dans une situation de paralysie.

Après s'être opposé à cette éviction, le chef de l'Etat a finalement donné son accord. ODANS UN ENTRETIEN du Plan, sous sa houlette, était entré au Monde, M. Guaino voit dans cette mesure « une nouvelle mani-

festation du triomphe de la pensée unique ». Observant que la décision a eu le « consentement » de l'Elysée, il critique implicitement le chef de l'Etat.

Le théoricien de la « fracture sociale » limogé par le conseil des ministres

Proche de Philippe Séguin et de Charles Pasqua, Henri Guaino a été démis de ses fonctions de commissaire au Plan, malgré le soutien que lui avaient apporté diverses personnalités de gauche. Il est remplacé par un économiste proche du Parti socialiste, Jean-Michel Charpin

DEPUIS plusieurs semaines, la le souhaitait. La raison en tient à la décision était attendue ; elle devait ètre formalisée au cours du conseil des ministres du vendredi 2 janvier: à la demande du gouvernement et avec l'accord du chef de l'Etat, il a été mis mis fin aux fonctions du commissaire au Plan, Henri Guaino, et un successeur lui a été trouvé en la personne de lean-Michel Charpin.

L'arrivée de M. Charpin ne constitue pas une surprise. Economiste à la BNP, ne cachant pas ses sympathies pour le PS, il a durant plusieurs années travaillé pour des gouvernements de gauche. Il a, en particulier, été directeur du cabinet du secrétaire d'Etat au Plan (1983-1984), puis du secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, Jean Le Garrec. L'éviction de M. Guaino était, elle aussi, prévue, mais elle a pris beaucoup plus de temps que le gouvernement ne

personnalité du commissaire sor-

Personnage atypique dans la haute administration française, il est sorti de l'ombre à la veille de l'élection présidentielle de 1995, lorsque Franck Borotra, le patron RPR des Yvelines - proche de Charles Pasqua et de Philippe Séguin -, l'a présenté à Jacques Chirac. Il a séduit le candidat, que tous les sondages donnaient alors perdant, et à inspiré une grande partie des thématiques de sa campagne, celles qui avaient des accents quasiment de gauche - notamment la bataille contre la fracture sociale ».

C'est pour le remercier et pour faire plaisir à M. Séguin que M. Chirac, au lendemain de sa victoire, a fait nommer M. Guaino au Plan, contre l'avis d'Alain Juppé, alors premier ministre.

On aurait donc pu penser que le commissaire au Plan, compte tenu de sa personnalité, parvienne à travailler avec le gouvernement de gauche. Mais ce ne fut pas le cas. Très vite, l'Hôtel Matignon a laissé entendre que le commissariat, sous la houlette de M. Guaino, était en déshérence (Le Monde du 4 octobre) et a suggéré que l'arri-

vée d'un nouveau commissaire s'imposait, non pas pour remettre la maison au pas, mais tout simplement pour qu'elle fonctionne normalement. De son côté, le commissaire a fait valoir que si le Plan était effectivement paralysé, c'était d'abord du fait du gouvernement, qui ne lui confiait pas de mission et qui refusait de procéder

Le parcours d'un « anti-maastrichtien »

Agé de 40 ans, Henri Guaino, qui est économiste de formation, a êté chargé de cours à l'Ecole normale supérieure, puis maître de conférence à l'Institut d'études politiques de Paris. Conseiller de Philippe Séguin, quand celui-ci mène campagne contre la ratification du traité de Maastricht, il devient ensuite conseiller de Charles Pasqua, alors ministre de l'intérieur et de l'aménagement du terri-

Participant à la rédaction de plusieurs discours importants du candidat Jacques Chirac, lors de la campagne présidentielle de 1995 - certains, au RPR, l'avaient affublé du sobriquet de « nègre nocif » -, ll a été nommé commissaire au Plan le 31 août 1995.

aux nominations internes. Dans un climat détestable, il était donc devenu prévisible que le commissaire finisse par être évincé. Mais, en période de cohabitation, il faut l'accord du chef de l'Etat. Or, celui-ci a tardé à donner son assentiment. De longues tractations ont eu lieu pour offrir un point de chute à l'intéressé. On lui a d'abord proposé un poste de conseiller commercial, qu'il a refusé. Puis, on lui a proposé une mission d'un an pour faire un rapport sur les relations entre l'Europe et les pays méditerranéens, avec maintien de son salaire, offre qu'il a également rejetée.

Dans l'intervalle, toutefois, une campagne a eu le temps de s'organiser en défense de M. Guaino. Une campagne elle aussi atypique puisque de nombreuses voix émanant de la gauche ou du mouvement syndical ont apporté leur

droite: le Mouvement des citoyens a ainsi pris position pour M. Guaino, tout comme le socialiste Julien Dray, les essayistes Régis Debray et Emmanuel Todd, le communiste Paul Boccara, le patron de FO. Marc Blondel, ou encore celui de la CFTC. Alain De-

Dans l'entourage du chef de l'Etat, on se refusait, vendredi, à évoquer l'affaire. Il est clair, cependant, que l'Elysée estime dans cette affaire avoir fait son devoir moral en exigeant du gouvernement un point de chute honorable pour l'expert évincé. Pour un poste à la discrétion du gouvernement, l'Elysée, dit-on, ne pouvait guère faire plus et endosser la responsabilité d'une paralysie durable de l'appareil administratif.

L. M.

Henri Guaino, ancien commissaire au Plan

« Mon éviction est une nouvelle manifestation du triomphe de la pensée unique »

« Le conseil des ministres de ce vendredi 2 janvier devait mettre fin à vos fonctions. Que devenez-

- Dans un premier temps, le gouvernement m'a fait deux propositions qui étaient inacceptables. En réalité, c'est un limogeage pur et simple.

- Vous avez l'air de contester au premier ministre le droit de nommer le commissaire au Plan de son choix...

- Pas du tout, le gouvernement a tout à fait le droit de limoger commissaire au Plan. Mais, puisque dans l'Etat républicain, il n'y a pas de changement automatique de l'administration à chaque alternance politique, cette décision, après seulement deux ans d'exercice des fonctions, a forcément une signification politique et morale. Et il faut dire clairement laquelle.

- Selon vous, quelle signification faut-il donc donner à votre éviction?

~ Je n'ai aucune raison d'interpréter cette décision comme la sanction d'une faute. Si le gouvernement a quelque chose à me reprocher, qu'il le dise clairement.

- A demi-mot, le gouvernement l'a suggéré. Il a laissé entendre que la situation du Commissariat s'est dégradée...

- Sovons sérieux | Tout le monde sait dans quel état fai trouvé le Plan. Et ie ne vais pas passer mon temps à plaider ma cause dans un procès en sorcellerie. J'ai reçu assez de soutiens publics, émanant, fait sans précédent dans l'histoire de la République, des rangs même de l'actuelle majorité et de l'opposition, des partenaires sociaux, et de dizaines d'universitaires et de chercheurs de renom. pour ne pas avoir à produire d'autres iustifications.

- Alors, prenons Pautre hypothèse: quel geste politique voyez-vous dans la décision du

gouvernement? - Je ne saurai dire s'il faut y voir une divergence de vues entre le premier ministre et moi-même sur l'avenir du Pian, pour la simple et bonne raison que je n'ai jamais été reçu par hii, malgré ma demande.

- Voniez-vous dire que, votre poste de commissaire étant dû à la victoire de la droite, en 1995, vous ne pouviez pas travailler avec un gouvernement de gauche?

- Non, ce n'est pas du tout mon point de vue. Je me fais de l'Etat une certaine idée qui m'a amené à concevoir mes relations avec ce gouvernement, comme d'ailleurs avec le précédent, d'un point de vue à la fois républicain et légitimiste. Tout le problème, c'est que je n'ai jamais trouvé d'interiocuteur souhaitant que l'accomplisse ma mission. Il faut



bien comprendre que le poste de commissaire au Plan n'est pas exactement de même nature que les autres postes de la haute fonction publique. Le Commissariat général du Plan est sans doute la seule institution administrative horizontale qui a vocation à associer l'ensemble des acteurs économiques et sociaux. C'est d'ailleurs ce qui explique que le Commissariat a toujours eu une place un peu à part dans le système administratif français et qu'il a été dirigé, en tout cas dans les périodes où il a joué plemement son rôle, par des personnalités fortes, dont on respectait l'indépendance d'esprit. C'est si vrai que ces personnalités sont souvent entrées en conflit avec les structures administratives traditionnelles. Il suffit de lire les mémoires de Jean Monnet ou de se souvenir de certains épisodes de la carrière de Pierre Massé pour s'en rendre compte. Et l'on n'a jamais demandé à ces commissaires d'épouser l'idéologie des gouvernements en place.

» Ce qui importe, c'est la loyauté et l'honnéteté intellectuelle du commissaire au Plan, son indépendance d'esprit, sa capacité à organiser sans sectarisme le débat public, dont le Plan doit être le lieu privilé-

- Vous reprochez donc au zou vernement de gauche de faire preuve de sectarisme?

- Cette affaire n'a rien à voir avec le clivage droite/gauche, et, à gauche, beaucoup de responsables politiques ou d'intellectuels m'ont apporté leur soutien. Non... à la racine de tout cela, il y a quelque chose de beaucoup plus profond: mon éviction est une nouvelle manifestation du triomphe de la pensée unique. C'est une preuve de plus que le camp de la pensée unique domine tout dans les grandes administrations françaises et dans les cabinets ministériels, à commencer, semble-t-il, par le cabi-

net du premier ministre. - Oni visez-vous? -Ce que je mets en cause, ce ne sont pas les individus mais plutôt un système de pouvoir qui a tendance à se perpétuer au-delà des changements de majorité. Tant et si bien

que, depuis une bonne quinzaine

d'années, quel que soft le résultat des élections, on finit toujours par faire, pour l'essentiel, la même politique, on finit toujours par tenir le même discours, on finit toujours par placer aux postes de responsabilités des hommes qui se ressemblent. Et ces gens qui se ressemblent, qui se partagent les places, qui tiennent un discours unique, qui imposent une politique unique, ne peuvent pas supporter qu'il y ait à l'intérieur du système politique ou administratif quelque dissidence que ce soit.

vous avez recen neni cosi gné avec Jean-Paul Fitoussi, Robert Castel et Jacques Freyssinet un rapport évaluant à près de 7 millions le nombre des personnes touchées par les difficultés de l'emploi. Cette étude a-t-elle pesé dans la décision du

gouvernement? ~ Je suis bien obligé de penser qu'il a un lien puisque mon éviction intervient, comme par hasard, quelques semaines après la publication de ce rapport. On me l'a fait comprendre. Cela n'a d'ailleurs rien de surprenant puisqu'en faisant le constat que vous évoquez, nous avons précisément apporté la preuve de l'échec de cette politique unique. Etablir le diagnostic précis d'une société qui est en train de se détruire de l'intérieur, à cause du chômage de masse et de la précarisation, est une faute impardonnable pour les tenants de la pensée unique. Et, quand ce diagnostic, vous l'établissez de l'intérieur même du système administratif, en l'occurrence au Plan, quand vous his donnez cette légitimité-là, c'est une faute encore plus grave qu'il faut vous faire payer. Et ce sont les mêmes qui ont obtenu en d'autres temps, sous un gouver-nement de droite, - et strictement pour les mêmes raisons - la dissolution du Centre d'études des revenus

DÉPÊCHES

CONSEIL D'ÉTAT : Daniel Labetoulle, président adjoint de la section du contentieux du Conseil d'Etat, devrait être nommé président de la section du contentieux, par le conseil des ministres du vendredi 2 janvier, en remplacement de Michel Gentot, atteint par la limite

et des coûts, au motif qu'il publiait

■ FRANCHE-COMTÉ: Pierre Chantelat, président (UDF-DL) de la région Franche-Comté. a indiqué, dans un communiqué en date du 30 décembre 1997, qu'il ne se représenterait pas aux élections régionales de mars prochain « pour des raisons personnelles ». Il avait été investi comme tête de liste UDF-RPR dans la Haute-Saone.

des études dérangeantes sur le développement des inégalités en France. Il y a quelque chose de totalitaire dans le système qui nous gouverne...

- La décision vous concernant devait être prise en conseil des ministres, c'est-à-dire avec l'accord du chef de l'Etat... - Dans les institutions de la V' République, le premier ministre

ne peut effectivement pas limoger le

commissaire au Plan sans le consentement du président de la République. Par conséquent, ce consentement a forcément, lui aussi, une signification morale et une signification politique... - Lors de l'élection présidentielle de 1995, vous avez activement participé à la campagne de

Jacques Chirac. C'est vous, en particulier, qui lui avez fourni les premiers argumentaires contre " pensée unique ", sur la fracture sociale" et sur le " pacte républicain ". Ressentezvous aujourd'hui de l'amer-

- Non, mais j'ai le sentiment que cette référence aux thèmes de la campagne de 1995 embarrasse aujourd'hui beaucoup de monde. De toute évidence, certains, d'un côté comme de l'autre de l'échiquier politique, ont envie de faire disparaitre définitivement cette référence. - Quels sont vos projets, pour

l'avenir? Pour commencer, le vais aller m'inscrire à l'ANPE et, dans l'histoire

de la République, je serai le premier commissaire au Plan inscrit au chômage... pour avoir parié du chô--Cette histoire vous a beau-

coup affecté... - Il y a deux choses qui m'ont trappé : l'arrogance et le mépris. »

Propos recueillis par Laurent Mauduit

M. Pasqua préfère le référendum avant la ratification d'Amsterdam

préférence pour la procédure du référendum dans la révision constitutionnelle qu'impose au préalable la ratification du traité d'Amsterdam (Le Monde du 2 janviet). « Tout ce qui touche la souveraineté nationale ne peut être décidé que par le peuple lui-même », a notamment affirmé le sénateur (RPR) des Hauts-de-Seine, vendredi 2 janvier sur Europe 1.

invité à « surprendre » par Jean-Pierre Elkabbach, M. Pasqua s'est toutefois montré beaucoup plus réservé que lors de la dernière journée d'études de son association Demain la France, où il avait « dénie au président de la République, au gouvernement et au Parlement le droit de rutifier le traité d'Amsterdam ». L'ancien ministre de l'intérieur a même convenu que « tout ça peut être règlé par les parlementaires ».

La prudence de M. Pasqua s'explique pour partie par la rénovation en cours du RPR, à laquelle il est associé. S'il considère que le traité d'Amsterdam va beaucoup plus loin que celui de Maastricht en matière d'« abandons » de la souveraineté nationale, M. Pasqua n'ignore pas, d'autre part, que la décision prise le 31 décembre par le Conseil constitutionnel a trait à la libre circulation des personnes, au contrôle des frontières et donc à la politique de l'immigration. C'est dire qu'un débat référendaire pourrait être aisément détourné sur le terrain de l'immigration.

Dans un entretien publié vendredi 2 janvier par Le Figuro, Francois d'Aubert, député (UDF-DL) de la Mavenne, reconnaît du reste que « si la voie du référendum est retenue, les Français auraient davantage l'impression d'être consultés sur la politique de l'immigration du gouvernement actuel que sur l'Europe ». M. d'Aubert, qui avait été, au mois de décembre, l'un des opposants les plus résolus au pro-

CHARLES PASQUA a donné sa jet de loi présenté par Jean-Pierre Chevenement sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, interprête la décision du Consell constitutionnel « comme un rappel à l'ordre au gouvernement pour l'inciter à une politique de maîtrise des flux migra-

Evoquant les risques de division des Français, Pierre Moscovici, ministre délégué aux affaires européennes, a indiqué, vendredi sur RTL, qu'il préfère la réunion en Congrès des parlementaires. « Ce n'est pas que le sois contre le réte rendum, a affirmé M. Moscovici. Mais le référendum sur ces questions (...) risquerait de poser d'autres questions adjacentes, comme l'euro, qui ne sont absolument pas dans le sujet ».

Au passage, M. Moscovici a assuré que le président de la République avait lui aussi marqué sa préférence pour le recours à la voie pariementaire, lors d'une réunion en petit comité « dans la nuit

d'Amsterdam 🟊 Sous le titre « Un vœu pour l'Europe : un référendum », L'Humanité du vendredi 2 janvier affirme, en revanche, que « les Français doivent se prononcer directement ». C'est un vœu, pas une exigence. L'éditorialiste du quotidien communiste, Amaud Spire, explique cependant que, si le président de la République peut, dans l'intérét de la reconstruction de son ex-majorité de droite », choisir de réunir le Congrès, « le premier ministre, parce qu'il puise sa force dans la poursuite du débat inhérent à l'existence même du gouvernement de la gauche plurielle, devrait logiquement se prononcer en faveur d'une solution donnant au debat national l'ampleur et le dynamisme dont il a besoin ».

Jean-Louis Saux



a mis en cause la police et la pré-

fecture en contestant « l'efficacité

été arrêtées. • SELON la préfecture, cinquante-trois voitures ont incendiées, trente-deux Abribus et vingt et une cabines télé-

de la Saint-Sylvestre. Quatorze voitures ont été incendiées dans la nuit de jeudi à vendredi et six personnes ont été interpellées. ● FACE à la croissance des « incivilités »; Jacques Toubon avait mis en place, en 1996, des unités spéciales pour les mineurs délinquants mul-tirécidivistes. Ces structures sont

Le procureur de Strasbourg dénonce l'inefficacité du dispositif policier

Cinquante-trois voitures ont été incendiées pendant la nuit de la Saint-Sylvestre. Sept personnes ont été interpellées, ce qui constitue, selon le parquet, un résultat « particulièrement maigre ». La plupart des actes de vandalisme ont touché les quartiers sensibles de l'agglomération

de notre correspondar

Plusieurs CRS légèrement blessés, une soixantaine de voltures incendiées, trente-deux Abribus détruits, vingt et une cabines téléphoniques vandalisées, des dégâts matériels dans quatre bâtiments et de nombreux incendies de poubelles : à Strasbourg, la nuit de la Saint-Sylvestre a été la plus violente depuis au moins quatre ans. Un dispositif de maintien de l'ordre important avait pourtant été mis en place : plus de quatre cents policiers et de nombreux pompiers avaient été mobilisés. Les actes de vandalisme ont eu lieu en grande majorité dans les quartiers sensibles de Pagglomération strasbourgeoise.

Ces violences urbaines consistent avant tout à brûler des autoinobiles - plus de cinq cents en 1997 - et à s'attaquer à des bâtiments publics. Une bombe artisanale a explosé dans un gymnase ; un centre socioculturel, un collège et une école maternelle ont été dégradés. En revanche, les autobus et le tramway de Strasbourg, qui ont roulé toute la nuit, n'ont pas été attaqués. La renforts de pétards et de pièces



grande majorité des Strasbourgeois du centre-ville ont fêté le changement d'année de façon traditionnelle en milieu thénan, à grands

d'artifices, entre mimit et 1 heure.

Le scénario de la muit montre que ces violences urbaines sont le fait d'un nombre limité de jeunes. Seion le directeur départemental de la sécurité publique, Jean-Luc Paivre, Il s'agitait d'environ trois cents adolescents, pour la plupart mineurs: beaucoup seraient âgés de douze à seize ans. Certains, organisés en petits commandos, rapides et mobiles, seraient les auteurs de la majorité des incendies de voitures. Quand les pompiers et les policiers arrivent sur les lieux, des projectiles sont lancés des fenêtres ou des bal-

vient défavorable. Au cours de cette muit de la Saint-

nents directs. Sans violence, les CRS ont di pourtant, à plusieurs reprises, disperser des attroupements d'une cinquantaine de personnes. Des pierres et des pétards ont été lancés sur des policiers et des pompiers et sur leurs véhicules. Une douzaine de jeunes gens a été interpellée, dont la moitié est âgée de moins de dix-huit ans. Par ailleurs, dans la mit de jendi à vendredi, quatorze voltures ont été incendiées et six personnes out été Les incidents de la nuit de la

Saint-Sylvestre ont provoqué une polémique publique entre le procureur de Strasbourg et le préfet du Bas-Rhin. Le magistrat, Edmond Stenger, a mis en cause le dispositif policier dont l'efficacité est, selon hil, «proche de zéro». Il s'est indigné que seules sept personnes alent été arrêtées. «Les résultats, en termes d'interpellations, sont particulièrement maigres », a-t-il commenté. M. Stenger a ajouté que le dispositif de maintien de l'ordre avait été monté « sans aucune concertation avec les autorités judiciaires ». Il a regretté que n'aît pas été réuni au préalable le conseil départemental de sécurité. « Nos concitoyens vont s'interroger sur ce bilan et sur les sanctions qui ne pourront être mises en œuvre, faute d'identification des auteurs, qui risquent d'être impunis. »

Quelques heures auparavant, le préfet du Bas-Rhin avait souligné que cette nuit de violences n'avait fait que deux blessés légers. « Il aurait fallu cing mille fonctionnaires ou instaurer le couvre-feu », si l'on avait voulu éviter tout débordement, estime Patrice Magnier. Il a souligné que les conditions météorologiques et la médiatisation avaient joué leur rôle dans cette flambée de vioavait eu lien entre les deux hommes à la fin du mois d'avril. Après la vaste et paisible manifestation contre la venue à Strasbourg du congrès du Front national, des débordements violents avaient en lieu en centre-ville la muit suivante. A cette occasion, le procureur avait déploré que le dispositif policier n'ait pas permis d'éviter la casse et d'arrêter les principaux délinquants. Là encore, il avait déploré d'avoir été écarté de la coordination des opérations.

On s'interroge aussi en Alsace sur l'engouement médiatique national pour les incendiaires de voitures de

Calme relatif en région parisienne

Les cités sensibles de la banliene parisienne out fêté la Saint-Sylvestre dans le calme. Alors que les forces de l'ordre redoutaies une poussée de violence, la nuit a été marquée par des incendies de voltures, mais aucun affrontement entre jeunes et policiers, contrairement aux années précédeutes. Quatorze voitures ont été incendiées en Seine-Saint-Denis, une douzaine dans l'Essonne, quartozze dans les Yvelines et dix en Seine-et-Marne. A Dammarieles-Lys (Seine-et-Marne), théâtre de violents incidents durant la semaine de Noël après la mort d'un adolescent tué par la police sur un barrage routier, le réveillon n'a pas donné ilen à des incidents marquants. Dans le Val-de-Marie, les policiers ont jugé cette nuit du Nouvel An calme : un Abribus a été détruit à Bonneuil-

lences. Une polémique similaire Strasbourg, alors que la ville semble ne pas en avoir le monopole. A-t-il alimenté la compétition entre jeunes de différents quartiers? Se-Ion le préfet, 570 voitures ont été brûlées délibérément dans l'agglomération strasbourgeoise en 1997, soit 40 % de plus qu'en 1996 et 25 % de plus qu'en 1995. A titre de comparaison, 750 voitures environ avaient été incendiées dans l'agglomération de Rouen en 1996, selon une enquête des Dernières Nou-

velles d'Aisace. Le premier adjoint au maire de Strasbourg, Marie-Helène Gillig (div. g.), a jugé « graves, inacceptables et condamnables » les débordements de cette muit, soulignant que les victimes étaient « essentiellement des personnes modestes et la collectivité ». « Les débordements soulignent l'insuffisance des mesures de prévention », a-t-elle estimé. Selon elle, « un dispositif d'ordre public, même largement dimensionné et les pompiers, ne peut répondre totalement à ce type de phénomène ». Le maire, Roland Ries, prendra prochainement, a-t-elle promis, des initiatives contre la violence ur-

Pour la deuxième année, la vilk et son réseau socioculturel avaient organisé, à titre de prévention, un réveillon spécifique pour les jeunes, ia « Big Party II ». Dans un vaste hall, près du Parc des foires et expositions, il a réuni, sans problèmes, plus de deux mille personnes, dont beaucoup de jeunes des mêmes quartiers périphériques de Strasbourg. C'est la ville aussi qui avait décidé, pour la seconde année, de prolonger le service des transports en commun toute la nuit.

Jacques Fortier

De nouvelles réponses face à la violence urbaine

BUS caillassés, voitures brûlées, Abribus détruits... Les émeutes urbaines posent le problème de la prévention et de la répression des actes délictueux commis par des adolescents de plus en plus jeunes. Depuis quelques années, la délinquance des mineurs a changé de nature, mettant peu à peu en échec les réponses policières et judiciaires traditionnelles.

Malgré le sentiment dominant, la part des jeunes dans la délinquance en général n'a guère procentage des mineurs mis en cause par la police et la gendarmerie est ainsi relativement stable: seion le Centre de recherches sur le droit et les institutions pénales (Cesdip), il s'élevait à 13,3 % en 1974, 14,9 % en 1984 et 14,2 % en 1994. En recommettent des actes de plus en plus graves. Depuis 1986 environ, la part des mineurs interpellés par la police et mis en cause pour vols à l'étalage, vois de véhicule ou cambriolage a baissé au profit d'infractions à caractère plus violent comme les vols avec violence, les destructions et dégradations par moyens dangereux, les coups et blessures et les atteintes

S'interrogeant sur « le sentiment d'impuissance qui anime les policiers face à la délinquance persistance et la démotivation qui en découle », une étude menée en Seine-Saint-Denis sur de jeunes délinguants multi-récidivistes par l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure (IHESI), a montré que la justice n'offrait pas d'impunité aux jeunes réitérants. « Plus l'auteur du délit est âgé et plus il a commis d'infractions, plus la peine prononcée est sévère », relevait en 1997, l'IHESI, qui estimait que la prise en charge judiciaire de ces jeunes « ne présentait pas le caractère catastrophique dont rendait compte le discours des policiers » (Le Monde du 30 mai 1997). Reste



la relative impuissance des pouvoirs publics face aux « incivilités » - les petites agressions, insultes ou dégradations - qui échappent le plus souvent à toute qualification pénale mais qui nourrissent le sentiment d'insécurité.

C'est cette nouvelle délinquance des mineurs, qualifiée de « délinquance d'exclusion » par Denis Salas, magistrat à l'Institut des hautes études sur la justice, qui nécessitent sans doute de nouvelles réponses judiciaires. Fondée sur Cordonnance on 2 initlet 1945. justice des mineurs privilégie le traitement éducatif des délinquants sur les réponses répressives. Les juges pour enfants ont sensiblement durci leurs pratiques ces demières années mais l'ordonnance de 1945 est régulièrement vanche, les adolescents mise en cause par les tenants de plus de répression.

L'ORDONNANCE DE 1945

Une polémique vient ainsi d'opposer le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, et celui de la justice, Elisabeth Guigou. En octobre 1997, lors du colloque de Villepinte, M. Chevènement avait émis l'idée de réouvrir les « centres clos », à l'image des maisons de correction fermées à la fin des années 70, mais M™ Guigou avait fait savoir qu'il n'était pas question de revenir sur l'ordonnance de 1945. Les deux ministres avait finalement enterré la hâche de guerre en apponeant, lors du Conseil de sécurité intérieure du 19 novembre 1997, la mise en place d'une mission interministérielle sur la délinquance des mineurs. Confiée aux députés Jean-Paul Balduyck (PS, Nord) et Christine Lazerges (PS, hérault), la mission devrait

Pour l'heure, la justice ne s'est dotée que d'un seul nouvel outil en matière de prise en charge des mineurs délinquants multi-récidivistes. Lancées fin 1996 par Jacques Toubon, ancien garde des sceaux, les Unités éducatives à encadrement renforcé (UEER) sont des petites structures éducatives accueillants quatre à cinq jeunes encadrés par antant d'adultes pour un « séjour de rupture » de trois mois. Créées sous la pression d'un discours sécuritaire, les UEER sont en réalité des structures résolument éducatives. A son arrivée place Vendôme. M™ Guizou avait gelé l'expérience: elle attend les conclusions d'une inspection interministérielle avant de décider de l'avenir qu'elle réserve à ces unités.

rendre ses conclusions le 31 mars.

Cécile Prieur

cons d'immenbles. Des attroupements ont lieu autour des voitures calcinées, mais les jeunes s'écartent lorsque le rapport de forces leur de-

M^{gr} Jean-Marie Lustiger souligne la « singularité » de la Shoah

Le peuple juif était visé en tant que « porteur de la parole divine, de la Loi, des commandements »

LE NUMÉRO de janvier 1998 de la revue Etudes. Shoah: «Les mêmes éléments se retrouvent dans les Livre noir du communisme. Pour comprendre la public, vendredi 2 janvier, une contribution exceptionnelle de Me Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, sur la « singularité de la Shoah ». Ce document est l'éloge que hi a demandé de prononcer l'historien Saîil Friedlander, anteur de nombreux ouvrages sur le génocide des juifs, pour la remise du titre de docteur honoris causa par l'uni-

versité allemande de Witten. Le cardinal Lustiger souligne l'actualité de cette contribution « à l'heure où, dit-il, les débats de l'historiographie tentent de réduire cette singularité, tandis que les négotionnistes veulent s'en débarrasser en en faisant une imposture ». Pour lui, la singularité de la Shoah tient dans le fait qu'elle est « la radicale négation du Sinai », c'est-à-dire de la Révélation de la Loi divine à Moise et à son peuple. Sinai-

Stoan: «Les memes exements se retrouvent uturs as deux événements contraires, systématiquement op-posés. Le don de la Loi est unique et irréversible. Le second, la Shoan, en est la négation ou plutôt le refus, tout aussi singulier, inoubliable. >

La réflexion sur la Révélation (sur le bien et le

mail) et sa « négation », la Shoah, est toujours à reprendre, estime encore Mª Lustiger, pour éclairer des drames plus récents en Bosnie, au Cambodge, au Rivancia. Dès lors, conclut-il, « le négationnisme ou le révisionnisme ne sont pas à inscrire au compte du scepticisme ou de la relativité des opinions humaines. Ils deviennent significatifs d'une tentation universelle. Ils sont les figures du mensonge qui tou-jours nie pour fuir la vérité ». Henni Madelin, rédacteur en chef des Etudes, a term à nous préciser que cet article avait été rédigé avant la publication du

portée de ce texte sur la Shoah, qui tient d'abord à l'autorité morale et intellectuelle de son auteur, il fant aussi se rappeler que Me Jean-Marie Lustiger est né en 1926 d'une famille juive et que sa mère a été déportée et exterminée à Auschwitz. On se souviendra enfin de la part qu'il a prise (le plus souvent avec discrétion) aux initiatives de rapprochement entre juifs et chrétiens depuis le concile Vatican II (1962-1965), jusqu'à la récente déclaration de « repentance » des évêques de France sur le silence de leurs prédécesseurs pendant la guerre.

* Etudes, janvier 1998. 14, rue d'Assas. 75006 Paris. Tél. : 01-44-39-48-48.

« Une aversion de l'Unique qui montre à l'humanité l'abîme du mal »

dans Etudes de janvier.



«La Shoah vise singulièrement juif le porteur de la parole divine, de la commandements, dans ce qu'ils ont

VERBATIM . d'irrécusable pour les cultures juive et chrétienne, qui tiennent l'obligation de les observer. Sur ce fond culturel, le nazisme se présente comme un reniement, comme une négation des commandements (_). La Shoah n'est pas que singularité. En tant qu'elle rejette les témoins des paroles du Sinal, elle prétend exclure à travers eux Celui qui fonde la liberté et la sagesse de toute conscience humaine. Cette aversion de l'Unique montre à l'humanité l'abîme du mal, l'abîme en tout mal.

➤ La Shoah est la noire lumière par laquelle il est possible de nom- maine. Au-delà du nombre des

VOICI quelques extraits de l'ar- commise en Bosnie ou au Rwan- mée du peuple élu révèle, en tout ticle de Mgr Jean-Marie Lustiger, da, les crimes de Pol Pot au Cam-« Singularité de la Shoah », publié bodge, ceux du génocide arménien, et combien d'autres qui se dissimulent sous l'habit mensondans le peuple ger des justifications politiques. Dès lors, le négationnisme qui dénie les faits ou le révisionnisme qui les « trafique » en faisant des Loi, des juifs les artisans de leur propre destruction, ne sont pas à inscrire au compte du scepticisme ou de la relativité des opinions humaines. Ils deviennent significatifs d'une tentation universelle. Ils sont des figures du mensonge qui toujours nie pour fuir la vérité.

» Pour autant, cette signification horrible de la Shoah ne banalise en rien les autres blessures du siècle. Au contraire, la moindre atteinte à la liberté de l'homme en est rendue insupportable à la conscience. S'il résulte de la Shoah que toute offense à la digoité humaine devient intolérable, c'est que la volonté d'extermination du peuple témoin fait converger l'attention sur la condition et la vocation de toute personne humer par son nom l'horreur victimes, l'élimination program-

crime contre l'humanité, le sacrilège qui attente à l'intégrité des personnes et détruit leur commu-

» On ne peut comprendre la singularité de la Shoah qu'en référence à la singularité du Sinai. La Shoah est la radicale négation du Sinai. Les mêmes éléments se retrouvent dans les deux événements contraires, contradictoires. symétriquement opposés. Le don de la Loi est unique et inéversible. Le secorid, la Shoah, en est la négation ou plutôt le refus, tout aussi singulier, tout aussi inoubliable

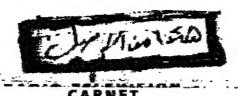
» Dans son acte de naissance, Israel est marqué d'un double ca-ractère. Il habite la singularité d'un appel de l'Unique à entendre. dans l'obéissance de la foi, les paroles divines qui, tout en le dépassant, le constituent comme peuple. Israel atteste, d'autre part, l'universalité des commandements moranz dont il est porteur et dont l'observance lui est confiée comme une mission partiéclaire le trésor éthique commun

l'extermination du témoin de l'Unique est, à ce titre aussi, un crime contre l'humanité (...).

> La loi divine transmise par Israel au monde réclame et promeut l'obéissance du cœur par laquelle un jour tous connaîtront Dieu, des plus petits aux plus grands. La confiscation du sens et de l'amour par les dirigeants nazis atteste dans la Shoah le refus pur et simple du Sinaï. La paralysie dont elle frappa le langage et le cœur livrait Phomme à la puissance du pire, au rejet violent et brutal de la parole divine, de son auteur et de son témoin. Pour mille ans. Une

fois pour toutes. » Nous demeurons dans le combat contre l'endurcissement que le caractère singulier et paradigmatique de la Shoah manifeste en chaque personne humaine, atteste au cœur de tout homme. Primo Levi exprime la honte d'avoir subi l'offense à Auschwitz, la honte surtout de se sentir coupable d'être un homme puisque les hommes ont édifié Auschwitz.

Combat spirituel à l'issue oné-



littes w. lacques Toubonaeda place, en 1996, des unités pour les surreurs délinges acadeldivistes. Ces stringes at his pertinecidivistes. Ces structus an pellass. au contr q.6Agingriou B . Michi-

a dispositif polici

akarre and water

to have ready

Marie Committee

Active of the case

the is the same Manager of the Section of the

A Comment

May 6.5 .. - 5.57.25

of Colors

BALL - 18 - - 1 342.72 The There's a series of the

7. Jan. - 182.25

網。在1000年12日20日

Marian and the proper

bride that dilet

可以可以的 中心中 化三金

March 1 1 1 1 1 1 25 2

e feet pain comments

医多种性性 医多氏菌素

Et a Minne 1 to 2000.

teté interpellées, ce qui constitue E courriers sensibles de l'aggionne Members similarie Strategies of the second publisher similare by a part of the part o

King to the second Manual & Manual Cu W. D. T. T. de motional, des de THE MAN AND THE PARTY THROUGH THROUG The principant deline are the principal are the principal area of me g with opposite that the same de la considera William Hills

The sale on About our State of Vester edition natival to sention in

west Mar to Sales A comment of the second distract for earliery. After your BRIGG, M. SPORT & artin bontiles de sans l'action Marin attribute Title interes prece 计数据 计数据 報の名詞 relitions and the Both Fishende, Street Street

* singularité » de la Shoa de la Loi, des commanders

> Line new A. Control of the state Company to said to the least of 122. The second section of the second m of the Carrier in it was the the despited of the latter of the second the tours ettin a de ... The Statement was declared to the statement Comment of the Commen

> > A Standard Married 15219, 12 -18 FAS THE W PILE PERLET

anité l'abime du mai

out the Co

2. T. C. .

4.1

S. 192.

. ., : • •

Property of the San San THE RESERVE OF THE PARTY OF

to it stepsies if A SHIPPLANT. A THE WATER # 44cm 10 F Part make M. Sa. Sand

Légion d'honneur

Nous publions la liste des nominations, promotions et élévations dans l'ordre de la Légion d'honneur parues au Journal officiel du jeudi anvier.

Georges Vedel, grand-croix

Est élevé à la dignité de grand-eroix : Georges Vedel, ancien membre du Con constitutionnel.

Sont élevés à la dignité de grond officier :
André Jarrot, aocien ministre ; Albert Mail
recteur honoraire, président-fondateur de l'a sociation pour le littoral et la baie de Somm

Grande chancellerie

Est promu commundeur: Roger Dumbullo, préfet honoraire ; Gérard Hibon, ancien ministre plénipotentiaire, ancien vice-président d'Aerospatiale ; Pierre Pasquini,

Premier ministre

Emploi et solidarité

Est promu commundeur: Prançoise Girond, ancien ministre.

Justice

Sout promise commen Aldin Bacquet, ancien président de section an Conseil d'Etat; Myriam Ezzaty, premier président honoraire de la cour d'appei de ra-ris; Julien Garofaio, président du tribunal de

Education nationale, recherche et technologie

jacques Blament, professeur des universités embre de l'institut.

intérieur

Est Drount communicate:

Outre mer

Est prouve commundeier: Henry Leien, ancien membre du Congrès du amitoire de la Nouvelle-Calédonic.

Affaires étrangères

Sont promus commundeny: René Ale, ambassadeur de France au Portu-ai ; Raymond Césaire, ambassadeur de Appendiques 1 community of the second second

Economie, finances et industrie Est promu commande de la mostr

Maurice Caradet, trésorier-payeur péoéral

Anciens combattants

Rondation Maréchal-Ledero-de-Hantechoopse

Equipement, transports et logement

Est poums communicaleur: Pierre Mayer, ingénieur général des pouts et saussées, vice-président du conseil général

Culture

et communication

Charles Trenet, auteur, compositeur, inter-

Agriculture et pêche Est return communicat: jean Renard, ancien vice-président du noeil général du génie rural, des eaux et des

Aménagement du territoire

et environmement

Est promin *commandeur* : Jacques-Fiend Bujard, président d'homieur ndaieur du parc national des Pyrénées.

Relations avec le Parlement

Est promu commandeur: Jean Merciet, vice-président d'une associa-tion d'anciens personnels de l'Assemblée de l'Union française.

Fonction publique, réforme de l'Etat et décentralisation

Est proutu communicat: Bernard Bellec, maire de Nicot.

1111

VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 136, av. Charles de Gaulle 92523 NEUILLY SUR SEINE Cedex TEL: 01.46.40.26.13 - FAX.: 01.46.40.70.66

Vente an Palais de Justice de PARIS, Vente an Palais de Justice de PARAS. le JEUDI 22 JANVIER 1998 à 1430 - EN UN SEUL LOT UNE BOUTIQUE à PARIS (4ème)

68, rue de Rivoli et au sous-sol UN VOUTAIN DE CAVE de 4 m2 UNE PIECE DE SERVICE au 4ºme étage et une cave au sous-soi |

MISE A PRIX: 1.710.500 Frs

S'adresser à M° Christine ESPIE-BIETTE, Avocat au Barresu de Puris,
14, rue Jean Richepin (75116) PARIS. Tél.: 01.45.04.14.67
la SCP CORDELIER, J. NICOLAS, RICHARD, JOURDAN, ZAUDERER,
DELCOURT-POUDENX, AUBERY-DURIEUX, Avocats Associés

DELCOURT-POUDENX, AUBERY-DURIEUX, Avocats Associés a PARIS (75002), 92, rue de Richelieu. T. : 01.42.44.10.44 Sur les lieux pour visiter, où une visite sers organisée.

Education nationale, recherche et technologie

Est prouss officier: Claude Cohen-Tannoudfi, Prix Nobel de phy-lique, professeur au Collège de France.

Culture et communication ëst nomm*ë chrvalier* ; Angelin Prelionaj, charégraphe.

Jeunesse et sports

Est nommé chevalier: Luc Alphand, sideur ; Laurent Bourgoon, ma-ignieur ; Lolick Peyron, navigateur.

Sont propose officiers:

Jeannine Bandonnet, directrice honocaire d'une école normale d'instintrices; Marcel Fischer, ancien président-directeur général de société; Henri Frugier, président d'un combé de la Société d'estraide des membres de la Légion d'honneur; Roger Garnier, président d'un combé de la Société d'estraide des membres de la Légion d'honneur; Jean Lasmartes, ancien procureur de la Mépublique près le tribusqual de grande invance de Saint-Gandens; Henri Manurie, ancien inspecteur général de l'éducation nationale; William Rouviere, ancien dispecteur d'éfectivalisses den direc

cien direction dans une sociale d'électronique de défense.

Sout nommés chevallers:

Roger Amfiliat, ancien officier mécanicien parigant de l'aviation (ville; Henri Béhar, ancien médacin; Marthe Bombard, présidente d'homeur d'une association départementale d'homeur d'une association départementale d'auciens combutants; Gay Compain, avocat général homoraire près la cont d'appel de Puris; l'em-Marie Dumont association dela della de Puris; l'em-Marie Dumont association selected homo. Jean-Marie Dumont, secrétaire général hono-raire du Gaz de Rumor; Michel Gaignard, an-cien cadre supérieur de l'induprie pérodière; Paul Genestie, dipecteur de la revue de la société nationale Les Médaillés militaires : Pietre Giie manutair les necumes manares; l'entre ci-tan, expert-serification, expert automobile et expert puès la cour d'appel de Paris; Ernest Grembert, ancien agent inclunique dans un ins-titut national de recherche; Val Holl Ly, ancien combattant et membre de plusieurs associations d'anciens combare nts en Anstralle tions d'anciens combattants en Australie; Pierre Martin, ingénieur en chef homoraire à la SNCF; Roger Matha, secrétaire général homo-raire de l'université d'Angers; Jean-Pierre Mi-lat, ancien contrôleur général à Electricité de Pomoe; Claude Nègre, président d'une section de la société nationale Les Médaillés militaires; Paul Rholout, grand invallée de guerre; An-loine Vinciguerra, ancien contrôleur général à Electricité de Electricie.

Premier ministre

Soot promot officiers: Soit promes afficiers:
Odette Joyeur, artiste dramatique; Maurice
Agulhon, professeur an Collège de France;
Francis Balle, universitaire; Hervé Bourges,
président du Consell supérieur de Francisvel; Paul Chemestov, architecte; Simone
Clause, fondatioe régionale des Restaurants
du coeur; Georges Danton, maire adjoin;
Henri-Germain Delauze, président-fondateur
d'une compagne maritime; Affirel Espiralier,
conseller municipal; Chaire Rankan, artisan
menulsies, ébéniste; Christian Goudineur, professeur au Collège de France; Plerre Guidoni,
professeur au Collège du France; Plerre Guidoni,
professeur au Guiden proveniel; léchel Hauprofesseur dans mas université; léftirel Ham-bourg, expert en pédiantie près d'une cour d'appel; Daniel Jacoby, avocat, président d'homeur de la Fédération internationale des droits de l'homme; Marie-Thérèse Join-Lam bert, inspecteur général dans un département ministériel ; Maria Kannizz, cinérate, pirofine ministèriel; Marin Kurnitz, cinéseté, pipéluc-teur de Bins; Jean-Paul Parayre, vice pré-sident-directeur général de Bolioré; Serge Reg-giani, acteur dramatique, aniste jurique; Raymond Reviron, délégué départemental du mélisteur de la République. Sont nommés chevaleur: Mascieine d'Albiena. Sont nommés cheroliers: Madeleine d'Albignac, men

déégué départemental de médisteur de la Ré-publique : Marie-Louise Annuel, directeur de cabiner dans une confidênce de la Ré-Louise Avon, chef de mission de coopération et d'action au Sénégal ; Jeme-Yves Barbin, protes-seur émérite des universités ; Roges Benarrosh, expert judiciaire près d'une cour d'appel ; Cisade Elemons, résoner principal ; Yves Boissinot, administrateur d'un centre hospitaller sé-gional ; Maudine Bono, maire adjoint, couseiller général ; Thierry Brener, président-directeur général de société ; Prancis Brun-Buisson, chef da service intidique et technique de l'informa-tion ; Pienze Buffilm; administrateur d'une as-sociation sponive ; Marie Cardinal, ancien protion; Pieme Buffilre; administrateur crune association sponive; Marie Cardinal, ancien professeur, journaliste, écrivain; Jean-Pierre
Caroff, conseiller mamichal, membre d'organismes à vocation sociale; Solonge Chamaret,
directeur adjoint dans un centre national de virologie; Raoul Charpenne, président de coussel d'administration dans une association carbative; Jean-Marie Charpentier, architecteurbaniste; Pienel Chibret, président-directeur général de laboratoires pharmaceutiques; Ber-nard Cirvel, écrivain, membre de l'académie Goncourt; Nine Companeix, actuatiste, dialo-guiste; Panie Constant, professeur des univer-sités, écrivain; Jean-Pierre Cooland, chef de service dans un hôpital; leabelle Crucific, ré-dacteur en chef à la Documentation française; Jean-Louis Dagnerre, directeur général adjoint de l'Agesce nationale pour l'emplo; jacques Delty, enseignant, conseilles municipal; Anne-Marie Deschampt, maire adjoint; Claude Des-jean, secrétire général à la médiature de la Ré-publique; Erelyne Pisier, universitaire; Julien Dupuis, président d'une confédérate de la Ré-publique; Erelyne Pisier, universitaire; judic-cale; Brigitte Engerer, pianiste, concertise; Madelelne Ferrant, infirmière scolure; irène Dupuis, président d'une confédération syndi-cale; Brighte Engerer, pianiste, concertiser; Madeleine Fernant, informêre soxiaire; hêne Prain, écrivain; Anne-Marie Franchi, vice-pré-sidente d'une association pour l'emerjement et l'éducation; Sami Brey, artiste dramatique ; jacqueline Chardeson, maire; Prançoise Class-ner, professeur d'université; Atmick Goutal, présidente d'une sociééé de purforms; Gièle Gast, maire; Jean-Pieure Grappin, doyen hono-raire; Madeleine Guichesoy, psychologue, maire; Charles Huas, directeur régional de l'Agence nerionale pour l'emplot; Marie Her-bulot, chef des services financiers dans une université; Danielle Hunebelle, formaliste, ro-

mancière, auteur et productrice de télévision ; Pierre Jasiet, ancien historaier, conseiller numi-cipal ; Lazare Katz, président fondateur d'une astociation à caractère stock ; Béautice de La Haye, économiste, consultant dans une asso-ciation à caractère social ; Hélène Laurice, préduenate : Pierre Lanne, respo l'associations humanitaires ; l'orane i avai, dé-écnée dénantementale de l'éducation matio nale; Jacques Lavle, président d'une atroda-tion d'apiciens combattants; Jeanne Leband, membre de conseils d'administration, conseillère municipale; Armie Lehrus, secrétalre p nérale dans une université; Yvan Leculus sons-directeur dans les services du premier n sons-directeur dans les services du premier mi-nistre; Jean-Robert Louis, chef de burtan de Finfamustique dans les services du premier mi-nistre; Renée Luciani, professeur émerite; Jean-Pieur Mignard, succat, maters de confi-rencei ; Pranquis Ozame, directeur général dans une société publique; Robind Pessevant, écrivain, conseiller aumicipal; Pieur Passard, artiste dramatique; Henri Phoon, directeur gé-pard-ductum entre en Jeanne Dath, variet derarrive managaque; justos ruoto, meccan grueral dus un groupe; jacques Poch, président de société; Michel Podevé, responsable de la sécurité su combé français d'organisation de la Coupe du Monde de football; jacques Poulevia, expert-comptable, commissable aux. Comp du Mande de foothal; Jacques Porde-vin, expert-comptable, commissaire aux compses; Marcel Rainand, professeur de ma-thématiques, vice président d'un onneil géné-ral; Juliète Rainaniq, directrice d'un établisse-ment pour enfonts bandicapés; Chine Galleis, écitsain, directeur Buéraire dans une traison d'édition; Curistine Rominou, professeur des universités dans une faculté de médechne; jacques Schapira, écitiain; Jeanne Steek, di-necesur de socherche un CNRS; Lucieu Sombré, impocture général dans un département minis-

nspecieur général dans un département minis-létiel ; Ermando Suzzi, ancien président d'une

PROMOTION DU TRAVAIL

Sont nommis chendres:
Gérard Asselle, prédient-directeur général
de société; Antoine Battianill, secrétaire administratif de classe supérieure fans une mairie;
Bernard Bayeul, président d'honneur d'une
chambre de méties; Caudette Bonnes, fondatrice-directrice d'un centre pour handicapés;
Philippe Bot, chef d'entreprise; Joseph Champrésident d'un onseil de pradhommes; Jean
Campistro, chef d'entreprise; Joseph Chamsoy, gizunt de société; Jacques Cressun, directeur d'établissement d'adrospatiale; Luclen,
Deveur, président-directeur général de sociétés; Jean-Clande Dy, responsable technique
dans une entreprise; Christian Gleize, chef
d'entreprise; Jean Lenget, président-directeur général
de société; Georges Marin, socien présidentdirecteur général de société; Roper Messio,
président-directeur général de société; Max
Rehoun, directeur dans une société; JeanJacques Recordon, président-directeur général
de société; Lauren, Rocheton, président d'associations; Rolland Théron, maître semurier;
Antoine Trujilo, adjoint administratif principal
dens un département ministréré Jean Vallant,
président-directeur général de société; Yvette
Vincent, membre d'associations cariatives. PROMOTION DU TRAVAIL

Emploi et solidarité

Sont promus afficiers:
Férid Benzaid, inspectum général des affines sociales; Robert Boscherti, président d'une union en trour de bandicapés; Christiane Giles, présidente d'un centre d'information en faveux des femmes et des familles; Jacques Gelscell, président régional syndical; Jean de Rerguizion de Rervandoué, président-direction général d'une sociée; Henri Lafey, président national d'une association en faveux de handicapés; Jolien Lauprétre, président d'un organisme d'entrajdes; Jean Lavembe, médecin du univail; Roger Marçot, délégué général d'une association en faveur des personnes ligies; Gérard Monteux, président ammunicature arms section to the avers of personnes lagies; Grand Monseux, président d'houneux, artisident d'houneux, artisident exploi des chômeux; Printippe Parquet, praticien hospitalise, professeux des universités; Georges Séguy, déporté, résistant, président d'un institut d'histoire sociale, antien syndicaliste.

Gent recombé chemient

Sont nommés chevalers: Marie-Rose Adam, aide-soignante hospita-lière; Robert Allouche, auxien délégué départemental de l'Agence nanonale pour l'emploi; Michelle André, ancien ministre, directrice d'un institut de jeunes sourds; Madeleine Acustin, présidente d'houseur d'une associa-tion en faveur des families; Jean Asan, président d'un organisme à caractère sycht ; An-dré Baissec, secrétaire général d'une misor départementale synérale ; lacques Baron, an-cien, président du conseil d'administration d'une caisse primaire d'assurante-maladie; René Bannaun, professeur des universités, praticien hospitalier; Géraud de Beaupuis, membre du conseil d'administration d'une membre de consen gradumstration o nociciose primatre d'assurance-maladie; Gilles Bellet, conseil en droit social; Sozianne Beiz, director général d'un organisme à caractère social; André Béquate, président d'une coisse putionale professionnelle; Jean Bessière, directeur départemental du travail, de l'empiol et de la formation professionnelle; l'acques Bone, ancien chef d'un service d'archives de rapa-erés: Pierre Bone, amminie; Arinne Capon, ancien chef fran service Gardives de Tapa-triés; Pierre Boz, sumônier; Arime Capon, adjobs as make de Like; Dominique Chemier, directeur régional d'une association de forma-tion professionnelle pour admires; Marcel Claus, ouvrier professionnel; Jean Clossec, usatre artisan bijoutier, mellieur ouvrier de Pance; Jean Cohimen, directeur régional des affaires sanitaires et sociales; Senie Confida. Prance; Jean Cobtineur, directeur régional des affaires soultaires et sociales; Serge Condida, accleu directeur de formation continue; Hu-pactie Copin, présidente-fondation d'un dub de pracumes agées; Hélène Corvage, adjoint au maire de Bagneur, (Hauts-de-Seine); Fran-coèse Conturtean, surveillante générale hospita-lière; Jean Crésnege, chirorgien-chef de service d'un centre hospitalier; Jean-Murie Dagmener, directeur régional d'un établissement ban-cuire; Janine Darroy, ancien métécin, vice-présidente d'une association d'entraide; Jean-jacques Delarius, président d'associations ca-rinalises; Ede Derville, président-directeur gé-néral de société; Emile Dubamel, ancien-conséléer régional, inditant syndical; Mauche-Duranton, président directeur général d'un or-ganisme mutualiste; Goy Fabriguettes, direc-teur d'une mission locale d'insertion de jeunes; Alphonse Faessel, président d'une jeunes : Alphome Faessel, président d'une calsse régionale d'assurance-viellierse : Caisse regionale a assumment professeur des malers, pranties hospitalies, professeur des universités; Catherine Pouquet, secrétaire d'une association en l'aveur des femmes; Joseph Ricot, administration d'une association d'entratée; Colette Galland, changée der af-faires internationales au sein d'un organisme de planning familial; Yves Gandou, président

> soldes chez Charvet à partir du 3 janvier 28, PLACE VENDOME

d'un organisme motastiste; Patrick Cohet, di-recteur général d'une association en faveur de handicapés; Pierre Gravand, président d'une union régionale en faveur des families; Ber-nard Gross, praticient hospitalier honoraire; Michel Hang, président-directeur genéral de société; Gisèle Halimi, avocate, présidente d'un mouvement féguniste; latitel Histe, di-recteur des ressources homaines dans une so-ciété; Michel Hodan, président national af-joint de la Société des melleurs ouvaiers de Prance; Danièle Lacopie, dinectrice d'abqual; la cont d'appel de Bourges; Gérard Cenac. la copy d'appea de songes; tectar Canac, avocat su harreau d'Aix-en-Provence, ancien bétonnier; Philippe Chemithe, procureur de la République adjoint près le tribunal de grande Instance de Paris; Guy Damhery, huissier de justice à Nevers, ancien président d'une chambre régionale des hussiers de justice; chambre régionale des hussiers de justice; Christine Decool, épouse Piezre, président de chambre à la cour d'appel de Paris; Jacques Declos, président du ribomal de commerce de Rouen; Jacques Duplax, avocat général puès la cour d'appel de Versailles; Bernodente Perry, épouse Hillemand, d'ordeint des services dé-concentrés de l'administration pénitentiaire; Serge Fillon, président de chambre honoraire à la cour d'appel d'Angers, président d'une asso-cation de médiation judiciaire; Pierre Foerst, prompeur de la République près le tribunal de grande instance de Namies; François Fontaine, avoné près la cour d'appel de Ninnes; Pierre Founté, président de tribunal de commerce de Toulouse; François Fréchède, procureur de la République près le tribunal de grande Instance de Toulouse; Pierre Halls, avocat au bacreau Prance: Danièle Lacroix, disectrice d'abpiral ; jacques Ladroox, vice-président du Cousell su-péneur du tenvail social ; Abdelmajid Laib, périeur du terral social; Abdelmiji Lain, membre d'une union en favear des trival-leun; jest-louis Lamarque, praticien hospita-lier, professeur des universités; Yves Lancelot, direspeur d'une société; langui Le Carpentier, vice-président du Conseil national des mis-sions locales pour l'assertion sociale et profes-sions locales pour l'assertion sociale et profes-sident du conseil d'administration d'un presentent à caractère excès. Méchèle Léostornelle des jeunes; Paul Le Tual, ancien pré-sident du conseil d'administration d'un organisme à caractère social; Michèle Léo-nard, journaisse; Robert Leroux, ancien mé-dechi-chef de service hospitalier; Antoine Martin, petident du conseil d'administration de l'Agence nationale pour l'emploi; Amand Many-Lerouxelle, président d'une association de saffaires sanitains et sociales; Denise Merié d'Aubigné, président d'une association en faveux des personnes handicapées; Romain Miglichel, président-fundateux d'une mountelle de travalleux; Roger Morgan, président d'une mittuelle; Marinette Ofiséer, directrice du ser-vice central de soins informiers à l'Assistance publique-Hépitaux de Paris; Marie-Louke Pé-rignon, ancienne directrice d'un centre promo-tionne de fonin in Marie-Claude Petit, ancienne présidente d'un organisme en faceux des fade Tonicos:; Pierre Halls, avocat an baneam de Paris; Léon-Vincent Harant, président honoraire du tribunal de commerce de Tonicose;
ugo lammaci, avocat an barreau de Lyco, ancien batonnier; Christian Jacotes, espert agrée
par la Cour de cassanton; Marie-Prançoise Niemer, épouse Petit, président du tribunal de
grande instance de Nauterre; Gérard Lazare,
président régional des juges consulaires d'Alsace-Lorraine; Roger Lemble, président du tribunal de
grande instance d'Ajaccio; Noëlle Lenoir, maître des réquêtes au Conseil d'Etar,
membre du Conseil constitutionnel; JeanPrançois Lorans, procureur général près la cour
d'appel de Besançon; Jean-Claude Marouby,
greffier en chef du conseil de prod'houmes de
Paris; Michelle Meroure, président de chambre
à la cour d'appel de Lyon; Annie Mignolet, née de Toniouse : Pierre Haik, avocat au barrear region, austeria circume qua centre protocitionaci férnion; Marie-Classie Petit, ancienne
présidente d'un organisme en faveur des familles rurales; Souranne Pienre-Tachiernt-Geringer, fondatrice de sinuctures d'accusel pour
enfants; Ocifie Queselet, souveillante générale
hospitalitére; jacques Ragnementand, vice-président de la Fédération nationale des décortes
du ravail; Ande Raiga, vice-président d'une
section du Conneil économique et social;
Serge Rameau, président d'une chambire syndicale de champiens-dentister; Anne Mansonret, président-directure général de société; Daniel Bondelaere, délégué départemental de
l'Union rationale des centres communant
d'action sociale de Rance et d'oure-mer; Marie-Odfie Sasso, chargée de mission dans une
agence pour l'amélionation des conditions de
travail; le père Jean Savoie, directeur général
d'une fondation d'entraide; Jean Sière, président d'une association de éférose de l'art typagentisique; Denise Thisent, gésante de so-Paris; Michelle Mermet, président de chambre à la cour d'appel de Lyon; Annie Mignolet, née Coèz (Annie), président honoraire du tribunal de commerce de Lille; Hélène Morean, épouse Cheèren, greffier à la Cour de casation; jacques Numez, président du tribunal de grande instance de Lille; Amoine Pancrazi, président de chambre à la cour d'appel d'Air-en-Prouven; Raymond Pomar, président he-noraire du effound de commerce de Caen; Pierre-Françoisfacine, conseiller d'Est; Chris-robe Ricour, associa au houreu de Nauteur-Prene-Primpositarine, contenier d'art, 'i mer-rophe Ricom, avocat su barreau de Namerre, ancien bâtennier, président de la conférence des bâtenniers; Aimé Salfail, chef du service des tribunaeus administratifs et des cours ad-ministratives d'appel au Conseil d'état; Suzanne Sanvaigo, ancien avocat an barrean de Grasse, ancien bâtonnier, ancien député ; Mi-chelle Simon, président du tribunal de

soem d'une association de decesse de l'art vi-pographique; Dunies Thisent, gézants de so-ciété; Jean Tulet, délègué adjoint de la délégation (uneximissisticle à l'insention des jemes; Marie-Clande Vayysade, présidents d'un centre d'unimonation et de documenta-tion sur les droits des femues; Christiane Vi-délaine, secrétaire générale d'une union dépar-tementale syndicale; Auroine Vizacolonna, président d'une avoiation en favoir d'enrecherche et technologie

SANTÉ

; Serge Lepère, ancien surveillant général ôpital : Jacques Marescaux, chef de service

président d'une association en faveur d'en-fants inadaptés; Arme-Marie Zelensky, prési-SANTÉ

Sont promus officiers:
Daniel Bombun, praticien hospitalier, professeur des universités; jean-Paul Jurdel, médecin général hosonaire de la semé publique.
Sont upomnés chrenièrs:
Edwige Autiler, médecin spécialiste chroniqueux; Pantiek Chiche, président-directeur général de chiniques; Pierre Coriat, praticien hospitalier, professeur des universités; Christine
Crinque, directrice d'une association médicosociale; Bernard Debré, ancien ministre, pratichen hospitalier, chef de service, professeur des

au Centre national de la recherché scientifique.
Son nommés chemisers:
Henri Alvanez, chef de division au Centre national d'études partiales; Breilne andréant, professeur à l'université Pauls-VIII; Jean-Clande
Sonaquet, professeur à l'université Montpellier1; Madé-Théchas Caurus, professeur à l'université de Problem; Manyes Carlou, professeur à l'université de Problem; Manyes Carlou, professeur à l'université jean-Moulin - 190n-III; Curistian Chatelieux professeur de la trebuspité prostètiesociale; Bermard Delmit, anciem ministre, prati-ciem hospitalier, chef de service, professeur des universités; Pieure Delmar, pharmaciem d'offi-cine; Alexis Dussol, directeur de centre hospi-taiser; Clande Pranch, anciem médecin-chef de service hospitalies; Duniel Gassest, directeur d'un centre pour handicapés, professeur des universités; Duniel Januière, praticien hospita-lier; Gity Laurent, directeur d'un centre médi-cal; Serve Lepère, anciem surveillant général lain, professeur des universités, practicien hospitalier à l'hôpital La Pité-Selpézière; De-niel Cohen, directeur général du centre d'études de polymorphisme humain; Adan Dubrulle, président de l'Université du littoral; Christian Paris-II: Marie Poret, noe Coste-Floret, professeur des universités honoraire ; Gray Gautheria, directeur général de l'Ecole nationale supérieure d'arts et métiens ; Nicole Gantras, professeur à d'hôpital; Jacques Marescam, chef de service hospitalier, professeur des universités; Jacques Poutitieux, directeur des services techniques hospitaliers; Jean-Jacques Quarante, médecin-cher de service hospitalier; Philippe Reys, pra-ticien hospitalier; Paulette Boussenque, auxien réturnaien-dentises hospitalier; Louis Séguéla, Puniversité de Tours ; François Guy, architecte-urbeniste ; Ywes Isahn, directeur d'école à Vaulx-eu-Velin ; Jacques Laileye, profésseur des univer-sités ; Monique Lemature, directeur de recherche ional de la reche a resson remonal de la recuerche agronomiqual de Versallies; Marie-Homiette Louchette, direc-teur de recherche honoraire do Cemte trational de la recherche scientifique; Daniel Mandon, aucien député, maître de conférences à l'univer-Sont promos officiers:
Hend Ader, avocat au barreau de Paris, avcies bătonnier; Bruno Cotte, avocat général à
la Cour de cassation; Hubest Degan, buissier
de justice au Mans; Louis Domain, vice-président honoraire du fubunal de commerce de
Paris; Colette Giorgetti, présidente de
chambre honoraire à la cour of appel de Paris;
Anicet Le Pors, aurien ministre, conseiller
d'Est; Michel Lhospice, avocat au barreau de
Paris; Pierre Lyon-Chen, avocat général à la
Cour de cassation; Olivier Renard-Payen,
conseiller à la Cour de cassation; Jacqueine
Rochette, avocat honoraire au barreau de Paris, secretaire général d'une association;
Jacques Tajan, commissaire-priseur à Paris; sie Lyon-II; Manrice Mascrier, professeur bo noraire de lycée ; Gisèle Mathien, professeur l'université Paris-VII ; Jean-Claude Milne, profes runnersur Pour-vii ; Jean-Caude Milne, profes-seur à l'eniversité Paris-VII ; hène Nesser, chef de service au Commissuriat à l'énergie au-nique ; Catherine Orecchioni, professeur à l'uni-veniré Lyon-II; Denise Paulin, professeur à

ris, secrétaire général d'une association; jacques Tajan, commission-priseur à Paris; jacques Vistel, conseiller d'Elat.

Sont noumés chevaliers:
jacutes Vistel, conseiller à la Cour de cassation; Luc Barnet, professeur de médecine légale, président de l'institut d'aide aux victimes et de médiation; Jean-Michel Belorgey, conseiller d'Etat; Pierre Bordry, conseiller d'Etat; Pierre Bordry, conseiller d'Etat; pacques Bourquin, directeur un Centre national de formation et d'études de la protection Judiciaire de la jeunesse; Véronique Caloyamis, éponse Chéron, prémier président de Sont promus officiers:
Caudine Roger, inspecteur d'académie, di-recteur des sevices départementant de l'édu-tation nationale de la Moselle; Jacky Simon, inspecteur général de l'administration de l'édu-cier perfernées

Education nationale.

Sunt promus officiers:
Edmond Chelini (Edmond, Ermelin, Jean),
professour des universités à l'eniversité AixMayellie-III ; Michèle Gendrean-blassioux,
promus de l'accident de Bode Lavour Chanica. Mayreille-III; Michele Gendreau-bassasoux, rocear de l'académie de Paris; Jacques Glovins-ld, professeur au Collège de France; Primpolos Hérities, professeur au Collège de France; Etac-dine Riegel, professeur à l'université Paris-E-Nanseure; Joseph Lovins, directour de recherche au Centre pational de la recherche scientifique.

versité Lyon-II; Demise Paulin, professeur à Immiversité Pauli-VII; Anne Prache, professeur d'histoire à l'université Pauli-IV; Jean-Louis Relifies-Masson, professeur à l'université Als-Marselli-II; Margnerike Rinaucio, professeur à Puniversité Joseph-Routier - Grenoble-I; Denise Roudier, pesponsable du service médical de pré-vention au minisphe ; Christiane Simonet, direc-trice d'école en Guyane; Gérard Tobelem, chef de la mission acientifique et technique au minis-te la mission acientifique et technique au minis-

Enseignement scolaire

Jean Ayranit, proviseur de lycée profession-nel à Marseille ; Michel Bertrand, président de nel à Marselle; l'Aichel Bertrand, président de la mmelle accidents élèves pour la région pa-risienne; Jean-Claude Bourel, proviseur de ly-cée honocaire; Arlette Bourrean, proviseur de lycée à Reims; Henri Fayolle, principal de col-lège à Décines (Rhône); Pierre Fetry, proviseur de lycée professionnel à Tours; Jean-Pierre Fléan, proviseur de lycée à Dijon; Jean-Marc Gebler, directeur honocaire de l'institut univer-giaire de formation des maires de Localine; staire de formation des maîtres de Loraine; Renée Midol, inspecteur de l'éducation natio-nale à l'inspection académique du Rhône; jeanne Principand, inspecteur d'académie, di-recteur des services départementain, de l'édu-cation nationale des Yvelines.

Sont promus officiers:
Henri Barthélemy, consellier général de Vau-duse, maire de Lourmarin; Mer Charles Brand, archevêque énérite de Strasbourg; Gérard De-fuis, archevêque de Reims; André Fosset, an-cien timistre, ancien sénateur des Hauts-de-seine, vice-portédent du consell rélegat d'Île-seine, vice-portédent du consell rélegat d'Île-Seine, vice-président du conseil régional d'île-de-France; Jacques Genthal, inspectur géné-ral des services actifs de la police mationale; Philippe Hémar, conseiller aéronamique à la di-rection de la défense et de la sécurité deviles; François Leblond, préfet de la région Arwegne, préfet du Poy-de-Dôme; Jean Louis, ancien matre de Mézières-sur-Oise (Aisne); René Martin, ancien sécution des Prelines, ancien conseiller général, ancien maire de Mantes-la-Ville; François Mortelette, ancien député de Lois-et-Cher, maire de Saint-Suiples; Raymond Nicand, maire de Chambérez (Courèze); Mar-Seine, vice-président du conseil régional d'île

Loiver-Cher, maire de Saint-Suipite; Raymond Nicaud, maire de Chambéret (Courèze); Mar-cel Pabin, adjoint au maire de Nedsy-le-Sec (Seine-Saint-Denis); Robert Pajot, ancien ad-joint au maire de Montiaçon (Allier); Jacques Pagnet, administrateur civil honoraire; Ber-pard Roquebert, directeur départemental de la prévention routère de la Hante-Savole; Ga-hriel Saliby, vicaire patriarcal de l'Eglise grecque orthodoue d'Aminothe en France. Sont nommés chevaliers: Dominique Bellion, puffet de l'Aude; Gisèle Billarand, sons-préfet des Andélys (Eure);

Dommunge Belloo, preser de l'Aute; usere Billarand, sous-préfet des Andelys (Eure); Jean-Claude Brière, caponal-chef de sapeurs-pompiers volonazires au centre de secours de Chagny (Sados-est-Lowe); Marie Cheppio, as-cien adjoint au maire de Saint-Raphaël (Var); Alain Daniet, ancien députié du Gard, brigadier de police; Michel Descot, brigadier-major de police; Willy Dimégio, ancien député, conseil-ler général de l'Héranh; Claude Domeizel, ler général de l'Hérant; Claude Domesze; maire de Volt (Alpes-de-Haure-Provence); Jac-kie Dronet, conseiller régional de Franche-Couné, maire de Belfort; Denise Dobreuli, se-crétaire administratif en chef de police; Jean Dusaourd, directeur an ministère; Marches (Contese); Man-rice Faure, ancien ministre, ancien parlemen-taire, membre du Conseil constitutional; Pleme Faurie, brigadier de police; losiane Re-Pierre Famie, brigadier de police; Josiane Ferre, commandant de police; Michel Gentelet, secrétaire général de la mairie de Broo (Rhône); Michel Grasset, conseiller régional du Nord-Pas-de-Calais, conseiller régional du Nord-Pas-de-Calais, conseiller régional du Nord-Pas-de-Calais, conseiller régional du Nord-Pas-de-Calais, conseiller mégional du Nord-Pas-de-Calais, conseiller pérional du Nord-Pas-de-Calais, conseiller pérional du Nord-Pas-de-Parid (Nord); le passeur Michel Hoeffelt, aucien président du directnire de l'Eglise de la coofession d'Augsbourg, d'Alact et de Louraire; Made-Thé-èse Jaloux, adjoins administratif principal de présecture honoraire; Albert Kirch, tablein à Périgeux; twes Lescure, chef du protocole de maine de Paris; Catherhae Margatz, conseiller général des Hauts-de-Seine, maire de Mala-kolf; Madeleine Monda, attaché à la préfecture le la régiou Provence-Alpes-Côte d'Asur; Ro-Pierre Faurie, brigadier de police : Josiane Fer koff; Madeleine Muncia, attaché à la préfecture de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur; Roland Numgesser, meien ministre, ancien député du Val-de-Marne, ancien ministre, ancien député du Val-d'Oise, maire d'Argenneulf; pen-Cande Pelois, commandant de police honoraire; Liscen Petret, commissaire divisionnaire de police; Michel Piquemal, commissaire divisionaire de police; Michel Piquemal, commissaire divisionaire de police; Michel Piquemal, commissaire divisionaire de Besucourt (Territoire-de-Bellott); Paricks Riou, comfolere pénéral de la police matonale; Jean-Cande Robet, Beuremant de sapeurs-pompiers professionnels; Jean Royer, peur-pompiers professionnels; Jean Royer, ancien ministre, ancien député d'Indre-etlières, sous-directeur à la préfecture de police

OUTRE-MER

Sont nommés chevaliers:
Hend Bangou, maire de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe); Gay Brank, vice-président d'une asociation d'anciens combattants en Polynésie française; Jacqueline Thôle, directrice d'une association culturelle à la Gandeloupe; Jenn-Baptiste Flori, président du tribmal supérieur d'appel de Mayotte; Edmard Lama, maire de Rémire-Montjoly (Guyane); Mazie Loulsy, vice-président d'une association d'anciens combattants à la Martinique; Ternalobid Mat, pediculteur en Polynésie française; Contstophe Pavez, orésident du conset échéral de la Réspenicinieur en Polynésie française; Circistophe Payer, président du conseil général de la Réc-uico; Jean Rivoliez, ancien médecin-psycho-logue des Terres australes et antarctiques fran-cises; Elé Supphenson, directeur de l'agence régionale de développement culturel de Guyane.

Affaires étrangères

Sont promus officiers: Herri Benoft de Coignac, ambassadeur de France en triande; Daniel Comensy, inspec-teur général des affaires étrangères; Patrice





société ; Philippe Navelot, administrateur civil ; Jacques Nicolas, conseiller technique dans une société ; Paul-Henri Trollé, administrateur civil,

ANCIENS COMBATTANTS

Raymond Casal, starismire départemental de la Fédération nationale des plus grands invalides de guerre; jean Garra, président départemental de la FNCPG-CATM; Guy Lamothe, vius-président national de l'association républicaine des sociens combattants et victimes de guerre; Léon Landioi, président de Carmagnole-Uberté, amicale des anciens francè-treus et partisans de la main-dreuvre lumigrée; Pierre Métrichier, membre du conseil d'administration d'une essociation d'apociens combattants; René Michel, président fondateur du musée de la Résistance et de la Déportation de Lorraine; Pierre Oriet, président

tation de Lorraine; Pierre Oriet, président d'une union départementale d'anciens combattants; Marcel Utensweller, président de la fondation Entente franco-alternande.

Adolphe Benkemoun, président départe-mental adjoint de l'association Rhin et Da-nube; Roger Berducat, président départemen-tal de la FNAÇA; Héfèrie, Berthand, administration d'une uneu départemental de

Boulanger, président départemental d'une as-sociation d'anciens combattants ; Claude Bur-linchon, membre de Comité national de la Ré-

linchon, membre du Comité national de la Ré-dération nationale des déportés et internés-résistants et pariotes; lêvire Cazau-debat, vice-présidente d'une union départe-mentale de combattants violonaires de la Ré-sistance; Simone Conan, vice-présidente de l'Association nationale des anciens combat-tants de la Résistance; Abraham Feinstein, vice-président de l'amicale des anciens dépor-tés de Buna-Monowitz-Auschwitz-III et sès Kommandos; Chades François, délégué natio-nal de l'Association nationale des anciens ma-quisards, combattants et résistants du Vercons; jacques Hourdeam, vice-président de la fédé-ration des combattants du spectacie; André Kliagine, membre d'un comité départemental de l'association Rhin et Dannbe; l'uni Le Che-valier de Préville, adjoint un président de la

valier de Préville, adjoint an président de la section Provence-Côte d'Azur des anciens et

l'amicale des anciens de la 5º DB; Clande Na-chin, ancien combattant de la 5º DB; Roland Pernin, dégué régional de l'union des blessés de la face et de la tête Les Guentes casses;

ter in later et que in tot de la colorine; casses ; Roland Pons, mambre, du burean national de la FNACA; vectte Racle, secrétaire d'une sec-tion de l'Union nationale des associations de déponés, internée et familles de disparus ; l'id-

bert Roque, vice-président départemental dé-légné de la FNACA ; Jean Solard, membre actif

de l'association Rhin et Danube.

Sout nommés chevaliers:

Sout promus *officiers* : Raymond Casal, secrétaire départeu

Légion d'honneur Suite de la page 7

1

Sont nommes chevaliers: Edwige Belliand, ministre piénipotentiaire à administration contrale; Serge Degallais, am-assadeur de France au Vietnam; Richard Duqué, ministre plénipotentiaire en mission à l'ad-ministration centrale ; Jean Pizem, ancien consul ginéral de France à Pointe-Noire ; Jean-Marc St-mon, ambassadeur de France en République centrafricate ; Philippe de Suremain, ministre plénipotentiaire à l'administration centrale.

PROTOCOLE

Sont promus officiers:
Saab Fauque, médecin, conférencier, écrivain (Maroc); lean Guillocheau, président d'associations (Allemagne); Henriette Harityalde Ravaille, déléguée au Conseil supérieur des Français de l'étranger (Chilf); Thierry de Montbrial, membre de l'institut français des relations interpationales; Edmard Veyrat, président et nationales ; Edouard Veyrat, président et membre honoraire d'associations (Suisse).

Louis Aliaga, directeur de société (Mexique) ; Micheline Angel, déléguée au Conseil supérieur des Français de l'étranger (Espagne) ; Jeandes Français de l'étranger (Espagne); pean-Caude Banon, directeur général d'un groupe in-dustriel (Grande-Bretagne); Marc-Henri Bouyeure, consul honoraire de France à Arn-hem (Pays-Bas); Bernard Cariot, délégué au Consell supérieur des Français de l'étranger (Allemagne): Gérard Chomier, secrétaire généra scientifique au Centre européen de recherche mudéaire : Fortuné Fellus, président de société (Canada) : Françoise Gault dite Fabien, journa-liste et productrice d'émission de radio (Muroc) ; Joël Hakim, directeur général de société (Austra-ile) ; Juliette Janiaud, déléguée au Conseil supédes Français de l'étran neur des Français de retranger (Suisse); l' Lainé, ancien administrateur de Societés (N sie); Bruno Neveu, président d'un étab ment d'enseignement supérieur ; le Père Ellenne Renaud, recteur d'un institut pontifical (Saint-Siège) ; Renée Richard, chef d'entreprise (Belgique) ; Jean-Claude Séché, délégué au Cor ieur des Français de l'étranger (Belgique);

Affaires européennes

Sont promus *officiers* : Jean-Claude Combaktieu, président de l'Ofjean-Lance Commanden, pressuem de l'Or-fice européen de l'harmonisation dans le mar-ché intérieur : Robert Kovar, professeur d'uni-versité, ancien codirecteur de l'Institut de recherches et d'études sur les pormativités en Europe : Jean Monnier, maire d'Angers.

Son nommes crevaters : Fernand Sauer, directeur exécutif de l'Agence européenne d'évaluation des médica-ments ; jean-Pierre Spitzer, président du bu-reau du Mouvement européen, professeur de drois continumantaire, avocat ; Donel Taccoen, contrôleur général d'Electricité de France, chef la mission Europe ; Jean Tautisson, ent de la Fédération française des mai

COOPERATION ET FRANCOPHONIE

Sont promus efficiers:
Astoine Frassetto, inspecteur à l'inspection générale des services du ministère des affaires étrangères; Hearl Kiniffo, chirungien-chef de clinique au Cerare national hospitalier universitaire de Cotonou (Bénin).

Michel Cuingnet, conseiller à la mission de coopération et d'action cuintrelle en Guinéeexperiment et accom cammere et camare Bissau ; Gabriel Gent, avocat à la cour d'appel de Dalar (Sénégai) ; Colette Metayer, adjointe au sous-directeur du développement institutionnel au secrétariat d'Etat ; le Père Jean-Ma chargé de mission au service de la coordina-tion géographique et des études au secrétaria raphique et des études au secrétariat

Economie, finances et industrie

Sont promus officiers: Philippe Chanvel, directeur dans un groupe industriel; Raymond Frey, ancien directeur industriel; Raymond Frey, ancien directeur dans un groupe industriel; Jacques Lévy, direc-teur de l'école nationale supérieure des mines de Paris; Maurice Lévy, président du directoire de Publicis; Didier Lomburd, directeur général des stranégies Industrielles au ministère; Ga-briel Mignot, conseiller maître à la Cour des comptes, président de la chambre régionale des comptes d'Alsace; Gilbert Mourre, inspec-teur général des finances, délegné général de l'Association française des sociétés finan-cières; Michel Otto, administrateur, directeur général adloint honoraire d'une compagnie; cières; Michel Otto, administrateur, directeur général adjoint bonoraire d'une compagne; pierre Peugeot, directeur général d'une société de construction d'automobiles; lacques Puéchal, président-directeur général de société; jean-Pierre Savare, président-directeur général de société; Autoine Vouns, conseiller maître à la Cour des comptes, chevalier du 18 juin 1984. Sout nommé chevaliers:

Jean-Pierre Auzimour, président d'un groupe de conseil ; Jean-Pascal Beaufrat, Ins-pecteur général des finances ; Gilles Benoist, directeur des ressources humaines et secretaire général du groupe Calese des dépôts et consignations; Thierry Bert, inspecteur des finances; Jean Blanchard, directeur d'un groupe industriel; Pierre-Noël Blayau, président-directeur général d'un groupe industriel; Jean lirecteur des ressources humaines et secrétaire manisme; Prene-Noei auyan, presonan-a-recteur général d'un groupe industrie! Jean Bret, directeur général de société, vice-pré-sident d'une chambre de commence et d'undas-tie : Davide Bucheton, commissaire countrieur en chef des assurances, chef de brigade au mi-nistère : Ginesio Buligan, ancien président de

société et président honoraire d'organismes professionnels; Jean-Michel Charpin, économiste, directeur dans une banque; François Cherniau, président du conseil d'administration d'un groupe industriel; Henri Culderman, président-directeur général d'une banque; Pieure Demaria, ancien concessionnaire d'automobiles, président honoraire du tribunal de commerce de Crétell; Pieure Donzé, président-directeur général de société; Jean-Pieure Docrest, administrateur d'une compagnie fuandère; Bernard Dufqueg, président-directeur général de société et membre d'une chambre de commerce et d'industrie; Lucien Dugas, didété et président honoraire d'organismes général de société et membre d'une chambre de commerce et d'industrie; Lucien Dugas, di-recteur d'usine dans un groupe industriel; Jo-seph Duplouy, trésorier-payeur général des Alpes-Maritimes; Paul Dupré, président de so-ciété; Philippe Faure, président de société; Claude Gaujour, chef de bureau principal à la direction des changes à la Banque de Prance; Daniel Gaumet, président-directeur général de société; lean-Louis Généron, président direcsociété; Jean-Louis Génétion, prési société; Jean-Louis Généron, président-directur général de société et président d'une chambre de commerce et d'industrie; René Gnédon, ancien ingénieur dans une société; ves Guichard, vice-président du conseil de surveillance de Casino; Pierre Habib-Deloncie, président-directeur général de banque; Michel Jalabert, vice-président d'un groupe industrie!; Pierre Jeufroy, président-directeur général de société; Robert Lair, trésorier principal du Tré-or nublic au ministère : lean-Pierre Lamoure. sor public an ministère ; Jean-Pierre Lamoure, ent-directeur général de société : Gilbert président-directeur général de société; Gilbert Landau, directeur général d'un groupe indus-niel; Henry Lasbordes, président-directeur gé-néral de société; Henri Lassolle, président-di-recteur général de banque; Jean-Claude Le Téno directeur régional de la consumence, de la consommation et de la répression des fraudes des Pays de la Loire; Marianne Lévy, che de sevice au ministère: Michel Linex, anchef de service au ministère : Michel Limer, anchef de service au ministère; Michel Liner, an-cien président-directeur général de sociétés; Jean-Hervé Lorenzi, directeur général délégoé d'une société; Jean Losi, président-directeur général de société; Christian Noyer, directeur au ministère; Christian Phéline, contrôleur au ministère; Christian Phéline, contrôleur d'Etat, membre de la mission de contrôle économique et financier au ministère; François Poige de Combret, associé-gérant de banque : Jean-Pierre Quemoun, expert-comptable, commissaire aux comptes ; Jeancomptable, commissaire aux comptes; jean-Robert Rezmik, directeur général d'un groupe d'hôtelierie et de loisins; Robert Salmon, vice-président d'un groupe Industriel; Edouard Sautier, directeur dans une banque; Jean Simon, président-directeur général de société; Claude Tendil, directeur général de compa-gués d'assumoses; Robert Tourre, président-directeur général de société; Pierre Ventre, di-

recteur d'un groupe industriei; Marc Véron, directeur général d'une société de transporta aénieus; Claude Wagner, chargé de mission à l'institut national de la statistique et des études COMMERCE EXTÉRIEUR

Sont promus officiers : Claude Buchet, président d'honneur de société, conseiller honoraire du commerce exté-rieur ; Wladimir Kouzmine-Karavaleff, directeur général de sociétés : Fred Ulimo, président du conseit d'administration d'une société. Sont nommés chevallers :

Michel Beny, président de société, conseiller du commerce entérieur ; Bruno Caron, conseildu commerce entérieur; Bruno Caron, conseiler commercial, chef de bureau au ministère; Bernard Field, secrétaire général d'un groupe; Fernand Jaccid, vice-président bouoraire d'une chumbre de commerce et d'industrie, ancien administrateur de sociéte; Jacques Kuntz, président-directeur général de société; Jean Labrot, président d'houmeur d'une société; Finlippe Louis-Dreyfus, président-directeur général de société, conseiller du commerce expérieure de la la Mentine entérieure actérieure. général de société, conseiller du commerce ex-técieur ; Alain Marzin, scrétaire général de la direction du développement international dans une entreprise de rélécommunications ; Robert Villemin, conseiller économique et cial, chef de poste d'expansion écono-

Sont nommés chevaliers:

Claude Basson, inspecteur des douanes, chef de subdivision à Saint-Louis (Hant-Rhin); Bernard Brunhes, administrateur de Pinstitut na-tional de la statistique et des études écono-miques, président-directeur général de sociétés; Marcel Chassagne, conservateur des hypothèques à Lyon, maire adjoint de Chan-boultve (Corrèze); Michel Cotten, trésorier-payeur général de l'Oise; Véronique Hespel, inspecteur général des finances; Jean Journet, sous-directeur au ministère; Anne-Marie Octuniand, directeur départemental des Im-pôts, chef de bureau au ministère; Marcel Parent, directeur régional des Impôts à Lille; Gérard Sergumes, chef du service technique nard Brunhes, administrateur de Plastitut napois, chei de buteau au ministere; Marcet Parent, directeur régional des impôts à Lille; Gérard Scrennes, chef du service technique des laboratoires des douanes; Marie-Françoise Severan, contrôleur principal des impôts à Au-bervillers; Jean Sugère, ancien débitant de ta-bac, maire de Sauvagnat-Sainte-Marthe (Puy-de-Oôme).

PETITES ET MOYENNES ENTRÉPRISES, COMMERCE ET ARTISANAT

Commence et aktisanal

Sont promus gilders:
Pierre Legandre, président d'une chambre
de commerce et d'industrie ; Claude Rouzaud,
président-directeur général de société; Michel
Roy, président honoraire de société; Michel
Roy, président honoraire de société;
Sont nommés chevaliers:
Patricia Barbiete, directeur de société; Yves
Bernard, directeur général bonoraire d'une
banque; Chamtal Brunel, président-directeur
enéral de société; Pierre Céretifi, ancien banque; Charital Brunet, président-direction; général de société; Pierre Cégretin, ancien commerçant, juge d'un tribunal de commerce; jacques Connell, ancien gérant de société, ancien président d'un tribunal de commerce; Maurice Comouell, président de la Fédération nationale des syndicats des commerçants non sédentaires; Raymond Cure, président-directeur général de société; Marte-Hétrie Descriter des projetés la course Desiliere.

secrétaire général, directeur des services d'une chambre de métiers : Claude Démont, directeur chambre de métiers ; Clande Dimont, directeur de la commatunication d'une chambre de commature et d'industrie ; Marcel Duchene, président-directeur général de société; jean Duplessis, chef d'entreprise; Marie Gemer, directrice d'un atelier de dorure et d'encadrement; Marie Jacq, ancien parlementaire, ancien chef d'extreprise; André Lacour, ancien cien chef d'extreprise; André Lacour, ancien cien de commence et crimdustrie; Moulque Lettré, présidente d'un comité de commerçants; Claude Marumo, antiquaire; Paul-Louis Marumo, desident d'une combé de commerçants ; Caude Marumo, antiquaire ; Paul-Louis Marus, président d'une chambre de commerce et d'industrie ; Plexe-Marie Michel, vice-président d'une chambre de commerce et d'industrie ; Louis-Pierre Poissante de la commerce et d'industrie ; Louis-Pierre Poissante de la commerce de l'industrie ; Louis-Pierre Poissante de la commerce de la sonnier, ancien notaire; Fred Pojarowski, pré-sident-directeur général de société; Chades Résano, ancien chef d'entreprise; jean Topo-bat, ancien administratur de société; Pieure Vitte, gérant de société; André Zarfdjian dit Arian, président-directeur général de société.

Sont promus officiers: Jean-Gérard Clandon, président du direc-pire d'une société industrielle : Philippe Colin, résident directeur général de sociétés Alexandre Couvelaire, président-directeur gé-néral d'AOM : Almé lardon, ancien directeur

bies.
Sont nommés chevatiers:
Erançois Baudin, directeur à La Poste;
Claude Brignon, directeur dans un groupe indistriel; Bruno Chetaille, président-disecteur
genéral de société; jacques Deyimmendian, directeur à Gaz de France; Alain Dubois-Durecteur à Car. de Prance; Alam Dispos-Pin-mée, directeur dans un groupe de construction d'automobiles; Gaby Fertout, président-direc-teur général de société; Jean Gongy, ancien député, cadre dans une société; Parice de La-gausse, directeur dans un groupe de construc-tion d'automobiles; Bernard Le Lann, direc-teur à La Poste; Gérard Moine, directeur à Desser Hérogue; Sama Mone, directeur à teur a La Moste; Gerard Moine, carcitur a France Télécom; Serge Mouradian, directeur départemental adjoint à La Poste et syndica-liste; Jean-Ciaude Renamille, président-direc-teur général de société; Jacques Roger-Ma-chant, directeur à Electrichté de France; Louis-Sato, président de société; Yves Thieulient, an-chen président de société; Lament Vignalou-Bener méterin-ché qui secrétaries d'État. Perer, médecin-chef au secrétariat d'Etat; Gilles Weil, vice-président dans un groupe in-

Défense

Sont produus officiers; Jean-Robert Martin, président-directeur gé-nézel d'une société; Max Simon, négociateur commercial dans une société.

commercial dans une société.
Sont nommés chevaliers:
Jean Allely, administrateur civil hors classe;
Jean Bongiraud, chef pilote d'essals et de réception dans une société; Colette Cazenave,
ancien attaché de service administratif; Patnice
Cordier-Féron, chef d'études au unisistre: Michel Courtillé, administrateur civil; Robert
Cros, ancien secrétaire administratif; JeanPierre Duistreil, directeur dans une société;
Henri Dugré, président-directeur général
d'une société; Michel Dulleu, gérant d'une société; Lincette Goudot, ingénieur sur coutrat;
Jean-Clande Hiktode, directeur général technique adjoint dans une société; Robert Lepagnot, ingénieur-conseil dans une société; Philippe Uhotelier, président-directeur général de

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

Rose.

Les arènes et le pic de Conar l'at-tendent pour continuer une vie déjà bien ramplie.

Claude, Anne-Claude, Fabien, Cécile, Alexandre et Gwilhem, Guy, Cécile et Luc, Laure.

ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M- Margnerite BURGOD,

née FOUCHER.

chevalier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

survena le 23 décembre 1997, dans sa

das l'intimité, le 30 décembre, en l'église Notre-Dame-des-Champs, à Paris, suivie de l'inhumation au cimetière du Montpernasse.

Le bureau, Les membres du comité directeur de l'Association du mouvement Libération-

ont le regret de faire part de la disparition

M= Marguerite
BURGOD-FOUCHER,

décédée le 23 décembre 1997.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le président,

quatre-vinet-dix-septième année.

- Christine et Thérèse,

CONTINGENT DES DÉPORTES ET DES ENTERNÉS DE LA RÉSISTANCE Sont promus officiers: Louis Guiguen, interné-résistant ; Raymond Lesage, déponté-résistant. Sont nommés chevallers : Marie Barbkz, interné-résistant; Nicolas Brody, interné-résistant; Lysor Goldberg, in-

<u>Décès</u>

Claude et Michèle Corbière-Fromeat.

Nicolas, Prançois, Annick, Mazence, Pierre, Françoise, Maurice, Monique, Tous ses amis, Thierry Gauthier, Didler et Corinne Corbière, Manuelle Corbière et ont la tristesse de faire part du décès de

anuel Mourier, Marie et Raphaël Corbière, Rémi e Florent et Janelle Gauthier, Tvonne et survenu la 23 décembre 1997.

eurs petits-enfants. Danièle et Denis Mondler-Corbière. François Mundier, Paul et Marie-Françoise Mundier, Cécile Mundier et

Vincent et Chloé Mundler, Inès Ricard. leurs petits-enfants,

Françoise et Daniel Ollagnier-Corbière, Christina et Axel et Serge Ollagnier,

leurs enfants, ont la douleur d'annoncer le décès dans sa quatre-vingt-douzième année de leur père, grand-père, arrière-grand-père, M. Paul Camille Elie

Jacques CORBIERE, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite.

du Mérite,
croix de guerre 1940 et 1945,
docteur-ingénieur, licencié en droit,
licencant-colonel de réserve,
ancien directeur des recherches
à Rhône-Pouleux Textiles,
iventeur du Rhovyi (Thermolactyi),
ancien maire d'Argenton-Château,
administrateur honoraire
de l'Union nationale
des officiers de réserve

La cérémonie religiouse protestante aura lieu en l'église d'Argenton-Château (Deux-Sèvres), le samedi 3 jan-vier 1998, à 10 h 30.

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. »

Condoléances sur registre. Aucun omement funéraire.

- M= Olivier Porges, Selon son désir, ses obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité. le mardi 30 décembre, en l'église Notre-Dame-des-Champs. Loic et Hélène,

M™ Geneviève Forges, sa mère, M. et M. A. Conejo-Merchan,

Ses frères, sœur, beaux-frères, helles sceurs, neveux et nières.
ont la douleur de faire part du décès de

M. Olivier FORGES,

survenn le 24 décembre 1997, à Alicante (Espagne), dans sa quarante-deuxième

Il repose auprès de son père, Jean FORGES, décédé le 6 juin 1995.

Les obsèques ont en lieu dans la stricte nimité famillale. Cet avis tient lieu de faire-part.

13, rue Boileau. 75016 Paris.

temé-résistant; André Hennart, Interné-résistant; Made leine Perial, imemé-résistant; Made ANCIENS COMBATTANTS

DE 1914-1918

Antoine Anton; Jean-Marie Blanc; Paul

Equipement, transports et logement

Sont prumus officiers: Gérard Cayné, administrateur de sociétés; Gérard Cayné, administrateur de sociétés; Gérard Cayné, président d'une organi-men Manice Nilès, ancien pré-

sation ferroviatre: Matrice Niles, ancien pre-sident d'un organisme d'ill.M.

Sont nommés chevatiers:
Jean-Louis Amato, président d'une organisa-tion professionnelle de transport; Jacques Blancard, directeux général d'une organisation professionnelle de travaux publics; Roger Bourgeois, président d'une société de sauve-tage en mer; Louis Chenn (Louis, Henri), membre du conseil d'administration de la Pé-dération patienale des cheminos ameliers. al de la FNACA; Helène bertuel de doministrateur d'une union départementale de combatants volontaires de la Résistance; Ernest Berthelin, vice-président départemental de l'Association républicaine des anciens combatants et victimes de guerre; Michel des actions de la filma de la membre du conseil Gammanauman dération nationale des cheminois anciens combattants; jean-Louis Durand, ingénieur des comes et chaussées, directeur nécompetiums; jean-Louis Durana, ingenear général des poins et chaussées, directeur ré-gional et départemental de l'équipement; Syl-vette Prancou, secrétaire administrative dans une direction départementale de l'équipe-ment; André Guichamand, directeur régional à la SNCF; Edonard Leveau, ancien député, areur à la pêche industrielle ; Jean Maigret, LOGEMENT

Sont promis officies:
Prançois-Xavier Emmanuelli, ancien mi-François-Xavier Emmannem, ancien mistre, président du hour comité pour le log-ment des personnes défavorisées; Georges Pi-quemal, président-directeur général d'une société d'HLM; Pierre Zemor, conseiller d'Bat, président d'une commission-nationale

Sont nommés chevaliers: Jean-Claude Barbat, sons-directour à l'admijean-tamor santat, sons-arecteur a ramm-nistration centrale; Bruno Barthe, directeur dans un groupe de sociétés de travanz et de construction; Alain Dumenti, président-direc-teur général de société; Paul-Louis Marty, di-recteur général d'un office public d'aménagerecteur général d'un office public d'amérage-ment et de construction; Philippe Pelletier, président d'honnest d'une fédération immobi-lère; Jean Polisset, président d'un office d'HLM; Pierre Quercy, directeur délégné d'un groupement national d'organismes d'HLM. TOURISME

Sont nommés circuliers:
jean Bardol, vice-président d'un conseil général; auclen parlementaire; Antoine Bucchini, maire; Robert Chaput, maire; Prancis Devény, président d'une association touristique; Bernard Didelot, vice-président d'une association professionnelle de tourisme; Bernard Hugo, maire honoraire, président d'un organisme de tourisme social. Nichel le Configuration professionnelle de tourisme social. Nichel le Configurations professionnelle de tourisme social. Nichel le Configuration professionnelle de tourisme profession go, maire honoraire, président d'un organisme de tourisme social ; Marie Le Quéré, présidente d'une organisation professionnelle d'hôtellerie de plein air ; Yveite Martin, présidente d'un of-fice touristique ; Liurent Meunier, vice-pré-sident d'une fédération nationale du tourisme ; André Roche, anden vice-président d'un office

Nelly GRINBAUM.

Elle a fait le don de son corps à la science.

- Laurence et Emmanuelle ont l'infini chagrin de faire part de la mort

- L'Association des ingénieurs des

a la tristesse de faire part du décès de

François PETIT, ancien élève de l'Ecole polytechnique, président de l'Association des ingénieurs des rélécommunications,

survenu le 28 décembre 1997, à Clamert.

Et son président, Serge Tchuruk, out le regret de faire part du décès de

François PETTT, Vice-President Government Affairs.

Entré dans le groupe Alcatel Alsthom en 1975, François Petit a occupé de nombreuses fonctions qui lui vaudront d'être nommé en 1995 directeur général adjoint du Groupe. Plus récemment, François Petit avait pris en charge la re-présentation pernamente du Groupe au-près de l'Union européenne.

Le Groupe tient à s'associer à la peine de sa familie et à hui présenter, au nom de tous ses collaborateurs, ses sincères

Les membres de conseil

Pédération des industries dectriques,

François PETIT.

- Le président, Les membres du buresu,

électroniques et de comp

ration de la

ont le regret de faire part du décès de

Alsthora.

- La direction générale d'Alcatel

tous deux dans notre cœur.

le dimanche 28 décembre 1997.

Nelly et Charles Grinbaum resteront

Culture et communication

Claude Brulé, président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, journa-liste, auteur dramatique; Paul Chaslin, fonds-teur d'une association culturelle; Jean Chevrier dit Herbert, directeur de théltre : Chevier de Herbet, decteur à marie; Pierre Dais, critique d'art, écrivain; Jean Du-bulsson, architecte; Didier Gompel, collection-neur, donateur; Françoise Lifar dhe Mallet-Jo-ris, écrivain; Nicolas Seydous Fornier de Clausonne, président-directeur général de Gaumont; Claude Vigée, écrivain.

A STATE OF THE STA

1300

State of the state

LAPTER ADVER

AND THE OWNER OF THE OWNER OF

AR had a pie

A STANSON

Philippe Agid, directeur général adjour de l'Opéra de Paris; Philippe Belaval, conseiler d'Etat, directeur général de la Bibliothèque na-tionale de France; Marie-Claude Biller, écri-valn, traductrice; Emile Blanc, president d'homeur d'une société savante, vice-pré-sident d'une association de sauvegarde panisident d'une association de sauvegarde pari-moniale; Henri Bourtayre, auteur, composi-teur; Sonia Cioquet, présidente d'une association culturelle; René Descargues, histo-rien d'art, journaliste, producteur, auteur; Christian Deydier, directeur de galeries, dona-teur; René Dottelonde, architecte; Sianon Elne, sociétaire de la Counédie-Française; François Erlembach, secrétaire général d'une association pour la promotion de cinérus; Re-né Fauvel, vaésident de la commission suréassociation pour la promotion de cuierna ; no-né Fauvel, président de la commission supé-néme technique du cinéma, de l'image et du son ; David Goldman, directeur général d'une société de production et de distribution ciné-matographique ; Antoine Grundach, archi-tecte, urbaniste ; Bernard Guenée, professeur d'université : lean Créfolmeau. Traducteur, métecte, imbaniste; Berhard Guenée, professour d'université; Jean Culloineau, traducteur, pré-sident de colloques liufraires; Odlie Hambur-ger, architecte, paysagiste; Jean Jacquant, pro-fesseur d'université; Bernadette Lafont, comédienne; Dominique Legand de Nobain, auteur, acteur, producteur de télévision; Su-zame Lipinista, président-foundatrice d'une association criturelle; Jean-Carde Malevine zame lipinsia, présidente-fondatrice d'une association culturelle; Jean-Claude Malgolre, chef d'orchestre, musicològue; Mirelle Ma-thicu, artiste de variétés; Rose Moudouës, se-crétaire général de la société d'histoire du thétime; Philippe Picquier, éditeur; Pierre Pru-net, meintente en chef des monuments histo-tions et l'annument de l'analysis. net, architecte en chef des monuments histo-riques : Bruno Racine, directeur de l'académie reques; intuno karme, detector de l'academie de France à Rome; Gérard Réguler dit Jean Cair, conservateur général du patrimoine ; Jac-queline Risset, traductrice; Christiane Roche-fort, écrivain; Elie-Pierre Rochiccioli, directeur adjoint de la société des auteurs, compositeurs et étiteurs de musique ; Mariano Ruiz, dit Mi-chel Rivgauche, auteur de chansons, membre du conseil d'administration de la société des ou conseu crammisgration de la societé des autents, compositeurs et éditeurs de musique; Gouzagne Saint-Bris, journaliste; écrivain; Ke-rine Saporta y Nahmiss, ardistr chorégraphe; Namon Thibon, artiste chorégraphe, danseus; exoile isonovaire de l'Opéra national de Paris; Sylvie Vartan, artiste de variétés; Germain Viatte, conservateur général du patrimoine; François de Waresquiel, éditeur; Américo Zu-

(A suivre)

- Mª Georges Crepet, Bruno et Sophie Crepet, Joseph et Marion Lafitte, Benoît et Marie-Laure Crepet,

ses enfants,
Alice, Félix, Paul, Melchiox,
Julien, Solèrie,
Claire, Laurent, Juliene, ses perits-enfants, om le chagfin de faire part du décès de

M. Georges CREPET, capitaine de frégate II, officier de la Légion d'honneu croix de guerre 1939-1945,

survenu le 30 décembre 1997.

lundi 5 janvier 1998, à 15 heures, en l'église d'Ouvillo-ia-Rivière (Seine-Maritime).

Cet avis tient lieu de faire-part,

20, rue Guynemer, 75006 Paris.

Conférences - Conférences de l'Etoile : La Bible,

la vie et les bons choix. Six mardis de suite à 12 h 30 précises. Prélude à l'orgue à 12 h 15. Temple protestant de l'Étoile, 54 avenue de la Grande-Armée, Paris-17, libre participation aux frais.
La désobélssance d'Adam et Eve, le

La GESCHEUSSERVE 6 janvier. Les tentations de Jésus, le 13 janvier. David et Bethsabée, le 20 janvier. Les dix commandements, le 27 janvier. Les béatindes, le 3 février. Le fils prodigue, le 10 février. Avec Xavier de Chalendar, pretre. Daniel Farhi, rabbin, et Alain Houziaux,

Cours du soir L'INALCO (LANGUES'O)

propose cours du soir en arabe, vietnamien, russe, chinois. Modules 40 h (2 × 2 h hebdo) à partir de fin janvier 1998. Contacter Formation continue. 01-49-26-42-31/59/81.

CARNET DU MONDE

Fax: 01-42-17-21-36

PRET-A-PORTER MASCULIN CHEMISERIE DE LUXE - GRANDES GRIFFES

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

Christian Dior

SOLDES

18, rue François 1er Paris 8°

du Vendredi 2 au Samedi 10 Janvier 1998 de 10H à 19H

Claude BURGOD, mont en déportation, elle fut l'une des grandes figures de la

5 bis, rue de l'Asile-Popincourt,

62, rue St Andre des-Arts, 6º PARKING ATTENANT A 100 MAGASINS

SOLDES ANNUELS à tous nos rayons

HORIZONS

PORTRAIT

Incarnation d'une musique qui avait symbolisé
Lisbonne et le Portugal,
la chanteuse avait été
rejetée avec le fado après
la « révolution des œillets ».
Les jeunes Portugais
la redécouvrent à 77 ans,
et lui font un triomphe

poèmes, Versos -cditions Coto via), un disque paru fin novembre, Segredo, où figurent des fados inédits enregistrés entre 1965 et 1975 dans les studios de la compagnie discographique Valentim de Carvalho (EMI), ont vaiu à Amalia Rodrigues le sacre des médias portugais en cette fin d'année. Ainsi, celle dont la vie ressemble à un conte de fées représente encore et tonjours le destin portugais, soixante ans après ses débuts au Retiro da Severa, une boîte à fados du Bairro Alto. Elle entretient une dramaturgie lusitanienne basée sur la prédominance du fatum, le destin, cehri de l'individu, celui d'une ville, Lisbonne, qui fut la capitale d'un immense empire, et créa une musique en forme de plainte et de rumeurs océanes.

Le fado vient, disent les musicologues, du Brésil, où les rythmes nègres se mêlèrent aux modinhas des salons nobles. Il fut ramené de là-bas par les aristocrates et leurs domestiques qui avaient, en 1807, suivi la cour portugaise fuyant à Rio de Janeiro les troupes napoléoniennes. Le fado a ses mythes. Le premier fut cehri de Maria Severa Onofriana, «la » Severa, née vers 1820, assassinée en 1846. La chanteuse était une prostituée de l'ancien quartier maure de la Mouraria, où les mulheres do fado, mulheres da vida (femmes du fado, femmes de mauvaise vie) avaient le malheur, le rire et la sensualité chevillés au corps. Severa fut l'amante de Dom Francisco de Paula de Portugal, treizième comte de Vimioso et cavalier émérite. Ensemble, ils fréquentaient les touradas, les corridas (sans mise à mort au Portugal), mères du fado, où se chantait la comédie sociale - le peuple en picadors, les nobles pour l'art équestre, le lumpen pour le bagaço (la gnôle). Le deuxième pilier du fado s'ap-

pelle Aifredo Duarte Marceneiro (1891-1982). Héros des cegadas, fêtes camavalesques et théâtrales, ce chanteur à la voix fine, ébéniste de métier (marceneiro), incarne le fado des années 20, qui contait les malheurs de l'ouvrier estropié ou de la campagnarde tombée dans la vie. Marceneiro était un acteur-né. Il donna au fado ses rites et sa gestuelle (les yeux fermés, les lumières éteintes). Et alors que l'Estado Novo mis en place en 1929 par Salazar instaure la censure et réprime les mouvements ouvriers, Marceneiro compose des classiques du genre, tel A Marcha de Alfredo Marceneiro, devenue célèbre sous le titre Ha Festa na Mouraria, et A casa da Mariquinhas, sur des paroles de Silva Ta-

vares.

Amalia Rodrígues, née en juillet 1920, est le troisième mythe du fado: elle l'a porté sur les fonts baptismanz de l'histoire mondiale

N recueil de ses de la musique, comme Carlos Gardel le tango, Edith Piaf la variété française, Our Kalthoum la chanson classique arabe. Amalia est d'abord une voix incomparable. En 1941; un critique de la revue musicale A Canção do Sul écrivait après une soirée passée à l'éconter: « Nous avons entendu tout ce que la nature nous offre de plus beau : la mer. Et la mer ne nous a pas révélé ses secrets... C'est la nature dans tout son mystère. » Jeune fille aux cheveux courts, star en noir interprétant Colmbra en anglais pour le public américain, ou Ale, mourir pour toi en français (les paroles sont de Charles Aznavour), les veines du cou tendues dans un effort de mémoire universelle, Amalia se donne corps et âme au fado. Elle l'a adopté comme « uma estranha forma de viver », une étrange façon de vivre (le titre d'un des fados dont elle éctit les paroles). Le fado, selon Amalia, est «le

constat lucide de la prédominance du destin, de la tournure inéluctable d'une vie, de la naissance à la mort ». Amalia la pessimiste vécut dans le dénuement qui était le lot des familles pauvres du début du siècle. Elevée par ses grands-parents, la petite fille fréquenta l'école de neuf à douze ans, « en apprenant les leçons à l'oreille », pe possédant jamais qu'un seul livre de classe, une géographie, matière qu'elle détestait, et que sa grandmère, analphabète, lui avait offert sur les conseils insistants de l'institutrice. En classe, elle apprend le beau portugais, et « sons toujours comprendre, à l'intuition », vibre et pleure au rythme des sonnets de Luis de Camoes - elle en fera bien plus tard un disque. Amalia Rodrigues écoute le fado piébéien à la radio. Elle entend les vedettes du moment, Maria Alice, Ercilia Costa. Elle se procure les folhetos,

Au lendemain du 25 avril, Amalia Rodrigues fut aussi caricaturée que le miracle de Fatima. Elle se défendit : « Je n'ai vu Salazar que deux fois dans ma vie »

des petits formats imprimés, vendus par des aveugles colporteurs de chants.

Au cinéma de son quartier, Alcântara, elle découvre les films de Carlos Gardel, dont elle retient par cœur les tangos. « Celui que je préférais, dit-elle, c'était Silencio en la Noche. » Brodeuse à douze ans, ouvrière dans une fabrique de gâteaux à treize, Amalia traîne un blues irrépressible. « Puisque la mort existe, la vie est absurde : depuis toute petite, j'avais ce genre de pensées tristes. L'idée de la mort m'a accompagnée de treize à dixhuit ans. J'avais tout le temps envie de me tuer. » Amalia des bords du Tage voudrait être Sylvia Sidney, et mourir dans les bras d'Henri Fonda. « Après avoir vu Greta Gar-

cabaret Retiro da Severa, Amalia ne connaîtra plus de vaches maigres: elle a dix-neuf ans, son succès est foudroyant. Elle est belle, jeune fille brune portant hauts talons, châle frangé et robes à fleurs. Des cheveux bruns, des yeux larges, un sourire immense, elle a du charisme et du charme. Le Portugal est dominé par le moralisme de la dictature salazariste, elle épouse un mécanicien contre la volonté de sa famille, le quitte trois ans plus tard, car, dit-elle, « i'ai toujours été indépendante ». Comme un chat.

bo dans la Dame aux camélias, je

buvais du vinaigre et je me plaçais

dans les courants d'air pour devenir

malade comme elle », écrit-elle

dans Amalia, autobiographie rédi-

gée avec Vîtor Pavao dos Santos.

Le fado d'Amalia a du pouvoir. Il

émeut profondément. On la

connaît d'abord sous le nom

d'Amalia Rebordao, patronyme

qu'avait gardé son frère Felipe Re-

bordao, boxeur professionnel. En

juillet 1939, elle fait ses débuts au

Retiro da Severa, Solar da Alegria, Luso, Café Mondego, Café LaGare: aucun des hauts-lieux du fado lisboètes n'échappe à Amalia. De Marceneiro, elle a hérité le souci de mettre le fado en scène, avec une extraordinaire économie de moyens. Elle s'habille désormais de noir, « de façon très personnelle, dit-elle, sans que personnelle jamais », châle comprise.

Amalía chante des fados traditionnels. Mais la révolution qu'elle opère, très vite, est littéraire. Contrairement à Maria Teresa de Noronha, née en 1918 de la famille des comtes de Paraty, comtesse de Sabrosa par le mariage, qui fut la première aristocrate à oser faire carrière dans le fado, Amalia Rodrigues n'est en principe pas armée pour la grande poésie. Et pourtant la fille pauvre d'Alcântara donnera ses lettres de noblesse au fado.

Dès ses débuts, elle choisit ses parollers parmi les meilleurs (Lin-hares Barbosa, Frederico de Brito). Ses compositeurs font corps avec son chant. Ainsi, Frederico Valerio, musicien audacieux et excellent mélodiste, va-t-il donner à la voix d'Amalia la brillance qui lui manquait encore. Ils créent ensemble, dans un style « à l'espagnole » selon les critiques de l'époque, quelques-uns de ses plus grands succès, tel le Fado do ciume (le fado de la jalousie). « Valerio, explique la chanteuse, me laissait faire le final de mes fados. Cela me donnait une force venue de l'intérieur. » Nous sommes en 1942: à Lisbonne, la guerre passe au second plan. Le Portueal affiche sa neutralité, et Amalia Rodrigues devient une reine de la nuit. On la photographie, chic et sélecte, au Negresco, aux côtés de Danièle Darrieux ou en lune de miel à Lisbonne avec le play-boy Porfirio Rubirosa.

Cette année-là, Amalia chante à Madrid. C'est le début d'une immense carrière internationale qui la mènera au Brésil en 1944, où elle enregistre ses premiers disques, à Paris en 1949, chez Carrère, une boîte chic, puis à l'Olympia, en 1956, en vedette américaine des Compagnons de la chanson ou, en 1952, à New York à La Vie en rose alors qu'Edith Piaf y chante au Versailles. La vie sentimentale d'Amalia est l'objet de rumeurs incessantes: elle aime, dit la rue, un dignitaire du régime salazariste, Ricardo Espirito Santo, ou bien encore le roi Humberto d'Italie. Elle est l'amie des comtes de Barcelone, de ceux de Paris, de la belle-sœur de Franco, dont le frère est ambassadeur au Portugal.

LFREDO MARCENEIRO avait cultivé le secret du A fado avec religiosité. Il avait détesté le disque, mais avait rendu le fado populaire en chantant pendant les intermèdes au cinéma. Amalia Rodrigues amène le fado au septième art. En 1947, elle tourne Capas Negras d'Armando Miranda - la chanson du film s'anpelle Coimbra (Avril au Portugal, en français). En 1955, elle crève l'écran dans Les Amonts du Tage, d'Henri Verneuil, avec Daniel Gélin et Françoise Arnoul, où elle joue le rôle d'une fadista. Elle y chante Lisboa nao sejas françesa, de Raul Ferrao, et Barco Negro, adaptation par le jeune poète David Mourao-Ferreira d'une chanson brésilienne de Caco Velho, Mae Preta. Deux succès planétaires. Mais la grande révolution intérieure viendra d'un musicien d'origine française, Alain Oulman, croisé en 1962, alors qu'elle revient du Brésil, où elle a épousé Cesar. « Alain Oulman m'a amené les poètes à la maison », dit Amalia.

É à Lisbonne d'un père îndustriel juif açorien et de Nicole Calmann-Lévy, Alain Oulman est un lettré qui admire Léo Ferré pour ses interprétations de Rutebeuf, Rimbaud ou Verlaine. Oulman met en musique les grands poètes portugais - le classique Luis de Camoens, les contemporains Ary dos Santos, Alexandre O'Neill, Pedro Homen de Mello, Manuel Alegre, David Mourao-Ferreira ou la Brésilienne Cecilia Meireles. Il offre à sa star, Amalia, ces mélodies d'une apreté, d'une tendresse exemplaires (on retrouvera les textes en édition bilingue dans Le Fado d'Amalia, éd. Actes Sud). Homme de gauche, tout comme David Mourao-Ferreira et Manuel Alegre, qui auront maille à partir avec la censure, Oulman est arrêté en 1966 par la PIDE, la police politique de Salazar, et emprisonné.

Libéré grâce aux efforts d'Amalia, il est expulsé vers la France. Il devient directeur littéraire de Calmann-Lévy, aux côtés de son oncle Robert Calmann-Lévy. Sollicité par Barbara ou Aznavour, qui admirent son sens de la mélodie, Alain Oulman refusera toutes propositions: sa vedette unique était Amalia.

Des douze titres parus dans Segredo, onze sont d'Alain Oulman, l'artisan de l'art, mais moins du succès marchand. C'est en effet en 1968, neuf ans après la répression sangiante de la grève des dockers de Bissau - l'épisode donna le qu'Amaba vend le plus de disques avec Vou dar de beber à dor (Je vais donner à boire à la douleur) d'Alberto Janes, inspiré de Casa da Mariquinhas, d'Alfredo Marceneiro. C'est aussi en 1968 que les chansons de lutte (cançoes de intervençao) de Sergio Godinho et José Mario Branco, un des fondateurs de l'UDP (parti marxisteléniniste pro-chinois) réfugié à Paris, arrivent à pas feutrés vers un Portugal qui vient de gagner un nouveau président du conseil, Marcelo Caetano, alter ego de Salazar, malade.

Chanteur de fados de Coimbra dans sa jeunesse, José Afonso (1929-1987) compose Grandôla, vila morena, la chanson qui donnera le signal de la « révolution des ceillets », le 25 avril 1974. L'acceptation des volontés divines, le désespoir métaphysique véhiculés par le fado, choquaient la gauche portugaise. Au lendemain du 25 avril, Amalia Rodrigues fut autant caricaturée que le miracle de Fatima. Elle se défendit. « je n'ai vu Salazar que deux fois dans ma vie », écrit-elle dans Amalia. Elle se retire. Dans les années 80, la jeunesse lisboète renoue avec la tradition du fado vadio, le fado amateur, chanté selon les lois du plaisir dans les tavernes, et découvre alors que le fado fut aussi maltraité par l'ancien régime. Le public porte Amalia Rodrigues en triomphe au Coliseu dos Recreios

« Le salazarisme prônaît les vertus d'une race héroique, la dynamique de la jeunesse. Il rejetait le chagrin, l'apathie, la nostalgie, l'incapacité à agir, explique Joaquim Pais de Brito, directeur du Musée national d'ethnologie de Lisbonne. Par ailleurs, le fado du début du siècle avait été aussi chanté par des anarcho-syndicalistes », une tradition reprise par le fadista Carlos do Carmo. Pardonnée, admirée, Amalia fut décorée en 1990 de la grand-croix de l'ordre militaire par le président de la République, Mario Soares.

Véronique Mortaigne



Amalia Rodrigues, le retour du fado

....

L'Afrique contre sa presse

grands prix de journalisme. Ils sont pauvres, mal connus, ignorés des «grands» médias, le plus souvent absents des écrans du « village global », ceux de CNN ou de la BBC. Les journalistes africains - nombre d'entre eux, en tout cas - exercent pourtant leur métier dans les conditions les plus dures, avec talent, imagination, irrespect, attachés à conquérir une liberté d'expression que leur contestent à pen près tous les dirigeants du

Qui se soucie du Libérien Alex Redd, reporter radio de la station indépendante Ducer, enlevé dans les derniers jours de 1997 par les sbires du président Alex Taylor, relâché après avoir été torturé au seul motif que le chef de l'Etat tolérerait de moins en moins le ton de la presse à son encontre? Dans le même temps, en Guinée, le président Lansana Conté ordonnait la suspension de pas moins de quatre titres de la presse écrite et la saisie de leur matériel L'un de ces journaux, l'hebdomadaire Le Lynx, admirable d'impertinence et de curiosité, a mené une exemplaire bataille contre la saleté de la capitale, Conakry. Qui se préoccupe du sort du *Lynx?* Un peu plus tard, le président camerounais, Paul Biya, faisait arrêter Plus Njame, directeur de Phebdomadaire Le Messager, qui avait eu l'outrecuidance de s'interroger sur la santé du chef de l'Etat. Le même jour, fidèle à ellemême, la junte nigériane multipliait les arrestations de Journalistes. Qui se souvient d'une des plus courageuses journalistes de

ce pays, Chris Anyanwu, direc-trice de l'hebdomadaire TSM, emprisonnée depuis deux ans, malade, subissant son incarcération dans des conditions épouvantables?

Embastillés, torturés, tabassés, parfois assassinés, les journalistes africains paient au prix fort la bataille qu'ils mènent dans l'obscurité d'un anonymat qui sert trop les régimes qui les oppriment. C'est vrai : la presse africaine fut longtemps très « politisée », au service d'un bomme ou d'un parti. Et, un peu partout en Afrique, le journal télévisé reste abrutissant de complaisance et d'obséquiosité à l'égard du chef de l'Etat en place: pas un bulletin qui ne comence par l'inévitable «Aujourd'hui, le président a... ». Mais, ces deroières années, dans le sillage d'un début de libéralisation politique, la presse écrite et les radios out commencé à s'affran-

De nouveaux titres ont été créés. Des radios libres ont, en ville, accompagné le grand mouvement des « conférences natio-nales » qui, ici et là, allait déboucher sur plus de démocratie. Des hebdomådaires satiriques ont vu le jour. Les quotidiens se sont faits plus inquisiteurs. L'information est plus crédible, plus pointue, donc plus dangereuse.

Alors les pouvoirs musèlent, censurent, emprisonment. Dans l'indifférence des bailleurs de fonds internationaux, ils veulent faire taire la presse. Une presse dont la diversité est à l'image de sociétés civiles africaines qui valent souvent mieux que les gouvernants censés les repré-

Collinade en édité carlo SA Le montre .

Directeur de la rédaction : Selvey Pienel uts adjoints de la rédaction : Jean-Twe Uhomenn, Robert Solé Rédacteurs en Chof : Jean-Faul Betnet, Pietre Georges, redisamer, Brit Izraelesvicz, Michel Kajman, Bertzund Le Gend

Médacur: Thomas Ferencei

Conseil de survellance : Alain Minc, président ; Gérard Courteis, vice-président

Anciens directures : Hubert Beove-Méry (1944-1969), Jacques Panest (1962-1982), Anchel Laurens (1962-1985), Anchel Pontaine (1965-1991), Jacques Lesourne (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : ceut ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civié « Les rédacteus du Monde Amociation Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lectores du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde turestisseum,

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Tout n'est pas rose en Italie

marchandises, certaines denrées tion entre les salaires et les prix et certains produits ont baissé, mais l'Italie n'est pas en passe de devenir un « pays bon marché ». Il reste un des « plus chers » d'Europe et du monde.

Le tourisme, cette mamelle primordiale de l'Italie, est tari pour longtemps. Dans le Nord, les prix de l'alimentation sont d'un peu plus de soixante-dix fois supérieurs à ceux d'avant-guerre ; dans le Centre, la proportion oscille au tour de soixante fois ; dans le Sud, de cinquante. A Rome, au change « vrai », le tarif des taxis est le triple de celui de Paris, et l'on y paie une chambre movenne dans un hôtel moyen deux fois plus cher qu'une chambre de luxe dans un palace du quartier de l'Etoile.

Les Italiens, avec leurs cartes de ravitaillement, ne reçolvent pas la moitié des aliments qui re-

DEPUIS trois mois certaines viennent aux Français. La proporest plus angoissante que chez nous. Le décalage des prix industriels et agricoles semble catastrophique. Ah non! tout n'est pas

> Peut-être, après tout, les prix de ce qui se mange ne montent-ils plus que parce qu'un jour ou l'autre il faut bien qu'ils s'arrêtent - ou qu'ils culbutent. Mais il serait pour le moins inélégant de ne pas rendre à M. Einaudi, viceprésident du conseil, ce qui lui appartient. Le plus clair de son action, c'est qu'il a effrayé les spéculateurs, muselé les sceptiques. Et il a soulevé une vague d'espoir dans le monde des travailleurs. qui vivent de ressources fixes. Ce qui est plus important que tout.

> > Jean d'Hospital (3 janvier 1948.)

Ce. Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Sans en faire tout un plat par Gérard Allemandou

ON confrère Alain Ducasse, s'expri-mant sur le devenir de notre profession en première page d'un quotidien aussi prestigieux que Le Monde, offre la chance d'ouvrir un débat qu'il élève an-dessus de nos mesquines querelles internes.

Le changement de siècle et, plus encore, le passage à un autre millénaire ne suffisent pas à produire naturellement les évolutions que l'on réverait être à la hauteur de l'événement ou de nos désirs. Fin de millénaire, début de siècle, verre à demi plein, ou à demi vide.

Les cuisiniers, se dégageant avec difficulté de la rigoureuse règle d'un Escoffier tout-puissant, doivent à la fois réapprendre à utiliser de remarquables produits à portée de main grâce aux transports et assimiler des techniques de plus en pius élaborées. Penyent-ils, en plus, être le moteur d'un changement si fortement amplifié par l'évolution sociale que même la recherche, en ce domaine, le mesure avec difficulté?

Grimod de La Reynière, présenté par Jean-Claude Bonnet comme « le... seul véritable père fondateu de la gastronomie dans lequel se reissent tous les gostronomes et chroniqueurs gastronomiques du XIX et du XX siècle », avait lancé la controverse entre l'artiste cuisinier, et l'art du gastronome.

Alain Ducasse relance le débat, un peu comme, régulièrement, la presse retraite ses chers vieux « marronniers ». S'il est satisfaisant de voir s'exprimer directement le praticien sur sa pratique plutôt qu'en laisser le soin à d'autres, le propos est toujours antant sujet à contradictions. L'utilisation de techniques anciennes ou novatrices, moyens, comme le suggère Alain Ducasse, « pour pollier les irrégularités de l'homme »; semble être tout simplement la définition

conception moderne, plus qu'une recherche d'absolu dans la maîtaise technique, exprime, au travers d'une esthétique, la sensibilité de Thomme dans sa totalité, géniale comme imparfaite.

Nos équipes de cuisine qui défendent une éthique, plus qu'une philosophie, celle de la rigueur dans le choix des produits comme celle de la belle ouvrage, travaillent des produits vivants, natureis, donc jamais identiques. Elles allient le savoir à l'intelligence pour adapter la technique d'exécution à la différence et obtenir le produit final le plus régulier possible. Aujourd'hui, aucun outil ne peut analyser de facon suffisamment précise la forme jamais constante d'un bar de

pêche, par exemple, pour en déter-

une vie décente, compense de facon suffisante la contrainte d'une existence au rythme totalement inversé? Nous serions alors réellement

moteur d'une évolution, source de éreunité, centrant notre projet sur Le goût ne se découvre pas au

travers de l'argent. Il serait donnmage que commence à s'installer une confusion entre luxe et gastronomie. «Au nom de quel monde corrompu rougirait-on de la fête? ». questionne Alain Ducasse. L'est-il plus, corrompu, ce monde, que cehii qui pense que la fête ne peut se faire qu'à coups de billets de cinq cents francs?

Je souhaite que l'orchestre - qui perdrait à être subventionné!soit composé harmonieusement,

Le goût ne se découvre pas au travers de l'argent. Il serait dommage que commence à s'installer une confusion entre luxe et gastronomie

miner la juste cuisson. L'empirisme né de la pratique répétitive reste le meilleur moyen d'intégrer instantanément un ensemble de données

et de cuire juste. Notre outil le plus fiable reste l'homme, ce dont nous sommes fiers, même si l'art n'a plus rien à voir dans cette affaire. Nos équipes sont avant tout humaines, gardons le bien à l'esprit. Si, demain, nous voulons les conserver, si nous ne voulons pas qu'elles soient les oubliées du changement social, il nous faudra faire preuve d'une grande volonté. C'est là un vrai défi pour la profession. Saurous-nous imaginer, dans un cadre conventionnel, les formes nouvelles d'une pratique qui, tout en permettant

quelle que soit sa taille, symphonique ou de chambre, de musiciens chevronnés et de jeunes en formation, tous justement rétribués. Qu'il joue juste une belle ceuvre, pour des clients français ou non, à un prix compatible avec leurs

Quel avenir aurait une cuisine qui ne pourrait être appréciée que par les représentants d'une si haute frange de revenus qu'elle serait essentiellement étrangère? Sauraitelle « réconcilier la nature, le travail et la culture pour qu'un tel patrimoine ne s'évanouisse pas... »? Point de xénophoble là, mais juste le risque de perdre ses racines quand la cuisine que l'on sert ne correspond en rien à la culture de

ceux qui la consomment. Et n'estce pas la culture qui permet d'apprécier une cuisine, surtout quand lle atteint le plus haut niveau?

Non, l'argent ne doit pas opposer la bonne cuisine à la haute gastronomie française. Elles font partie d'un tout, la Gastronomie.

Artisans avérés, jouant ou faisant jouer notre partition, ne laissons pas les tenants du passéisme réactionnaire imposer leurs volontés. Ne nous laissons pas river à nos fourneaux I Laissons-nous aller à l'envie de nous émanciper, à voir s'il existe un ailleurs, simplement à vivre comme tout un chacun. Artisans oui, entrepreneurs sûrement. La qualité n'a rien à voir avec la ence permanente du plus haut placé dans la hiérarchie, mais avec son choix de la qualité des hommes, son aptitude à la formation, son sens de la responsabilisa-

Enfin, cher confrère, de grâce, laissez un peu de place entre la haute gastronomie française, dont vous êtes, et le fast food! Il existe là toute une profession, diverse et consciencieuse, qui, sans se hausser du col, sans vendre son âme ni ses traditions, cherche à faire perdurer la cuisine, à la faire évoluer, métissée de toutes les influences. Elle tente de répondre au désir du plus grand nombre de clients, qui ne marchandent pas leur plaisir dans les restaurants qu'ils aiment.

Aucune élite n'existe sans une base forte.

Avant de nous laisser balayer par les industriels à qui certains vendront chèrement leur savoir, et, comme des stars, plus sûrement encore leur image, nous serous là, simplement présents, à défendre notre éthique. Sans en faire tout un

Gérard Allemandou est cuisinier-restaurateur.

Les armées trancaises dans le rang

Suite de la première page

Soit ou'elles leur achètent des matériels censés être à meilleur prix, soit qu'elles s'intègrent dans un dispositif militaire collectif.

vue parlementaire, le chef d'étatmajor des armées, le général Jean-Philippe Douin, évoque à ce propos un « enjeu fondamental pour l'Etat ». Considérant que « la France ne saurait donner l'exemple d'un pays qui se démobilise », il qualifie de « pis-aller » un recoursà l'achat d'armements à l'étranger, notamment aux Etats-Unis qui ne cachent pas leur ambition d'exchire les Européens du secteur de la haute technologie. « Nul doute, écrit le chef d'état-major des armées, qu'une telle formule, peutêtre séduisante dans l'immédiat, risque d'aboutir rapidement à une situation de dépendance stratégique et commerciale fortement préjudiciable. > « Ce serait la marque d'un déclin économique et social, dans

AU COURRIER DU « MONDE »

Wolf Lepenies et Ezra Suleiman

ont publié dans Le Monde du

12 novembre un plaidoyer en fa-

veur de la création d'une universi-

té européenne. Dans leur article ils

semblent croire que le finance-

ment d'une telle entreprise est le

problème le plus difficile à ré-

sondre. Une lecture des souvenirs

d'Etienne Hirsch, président de l'Euratom de 1959 à 1962, montre

que les obstacles à surmonter, di-

vers et nombreux, peuvent être

tout autres. (...) Certains auraient

préféré que l'Université soit consa-

crée à des enseignements pour

scientifiques, alors qu'Hirsch ar-

guait, justement, que ceux-ci par-

laient déjà un langage commun et que ce qu'il fallait favoriser, c'était

une communauté de formation

des économistes, des juristes.

D'autres ne souscrivaient pas à

l'organisation proposée, en dépar-

tements, organisation faite pour

faciliter l'interdisciplinarité, et pré-

féraient la structure classique en

facultés séparées. Enfin, et peutêtre surtout, la délivrance de di-

plômes fut présentée comme étant

QUELLE UNIVERSITÉ

EUROPÉENNE?

un secteur où la France s'est hissée à une position enviée, mais aussi la marque, conclut-il, d'un déclin politique, en acceptant une perte d'autonomie stratégique et donc d'in-fluence qui brouillerait le message que nous adressons à nos alliés pour promouves la défense de l'Europe et pour faire d'elle une puissance mon-

Il est de fait que la revue des programmes d'armement programmes n'épargue aucum domaine, même pas ceux qui ont le plus de signification. Faut-il, par exemple, pour construire un quatrième sous-ma rin nucléaire lance-missiles stratégiques, du modèle de l'actuel Triomphant, et un second porteavions, du type du Charles-de-Gaulle? Ou faut-il que la France passe des accords de coopération avec ses alliés et, dans ces conditions, économiser un quatrième Triomphant en cherchant à harmoniser les patrouilles de sous-marins avec le Royaume-Uni ou, en se contentant du seul Charles-de-Gaulle, bâtir une force aéronavale avec les porte-aéronefs (avions ou hélicoptères) d'autres marines européennes?

Cette double interrogation dépasse le champ politique de la présente cohabitation entre l'Elysée et Matignon. Certes, nul n'ignore que

un privilège exclusif des universi-

tés nationales. Et, pour faire bon

poids, il fut soutenu que les uni-

versités nationales étaient aussi

« européennes » : alors pourquoi

L'article de Gilbert-François Ca-

ty dans Le Monde du 19 décembre,

défense et illustration de ce der-

nier point de vue, n'est pas à l'abri

de toute critique. (...) Le vrai pro-

blème est maintenant le suivant :

les liens qui se créent entre univer-

sités européennes, grâce aux ini-

tiatives revendiquées dans l'article

cité, les échanges initiés dans Eras-mus, liens et échanges fort intéres-

sauts, rendent-ils, pour autant, un

projet d'université européenne

sans intérêt? Il semble que non. En effet, envoyer un étudiant

d'une université française pour

une partie de ses études dans une

université étrangère, ou accueillir un enseignant venant d'un autre

pays, pas nécessairement euro-péen du reste, ne conduit pas au

même résultat que de concevoir et

de mettre en œuvre des enseigne-

ments dans des équipes entière-

Etienne Roth

Sèvres (Hauts-de-Seine)

ment multinationales.

en créer d'autres?

le chef de l'Etat est favorable an maintien de la « composante » navale de la dissuacion, dans ca configuration de quatre sous-marins pour en avoir touiours deux à la mer, et au projet d'un porteavions, qui remplacerait le premier en cas d'immobilisation pour entretien. Mais nul n'ignore non plus, à commencer par les états-majors eux-mêmes, qu'il faut d'abord convaincre le gouvernement - et singulièrement le ministère des finances et de l'économie - que « la France a gardé des ambitions géoes européennes et même mondiales », pour reprendre une expression du général Douin, pour qui « la politique de défense de la Prance implique aussi le maintien d'un spectre de capacités militaires minimales en matière de dissuasion, de prévention, de projection de puissance et de protection ».

UNE CURE D'AMAIGRISSEMENT Recevant récemment une délégation syndicale du personnel d'encadrement, M. Richard a laissé entendre en substance que le rôle de l'Etat n'est pas de fausser le jeu de la réflexion en matière stratégique. La France ayant déjà des ambitions en matière de défense supérieures à la moyenne monviendrait satisfaire sans compter. Les interlocuteurs de M. Richard

que l'argent des contribuables

en ont déduit qu'ils devront attendre l'issue de la revue des programmes pour savoir si la chute des crédits d'équipement militaire en 1997 et en 1998 - une « encoche » totale égale à 12 milliards de francs - reste conjoncturelle ou si, comme c'est le plus probable, les armées entament une cure d'amaigrissement structurel qui les oblige à réviser leurs missions et à réintégrer des alliances où, à ce 10th, elles 10 reurs et, parfois, les trouble-fête.

En privé, les états-majors se disent convaincus que deux considérations majeures vont conduire les armées françaises à se remettre radicalement en question. D'une part, la menace d'un affrontement classique et, à plus forte raison, nucléaire, s'est effacée en Europe. D'autre part, l'euro induit des contraintes de convergence dont la première est la maîtrise des déficits publics. La singularité dont les armées françaises avaient bénéficié pendant la guerre froide Est-Ouest n'est plus de saison dans ces circonstances: elles rentrent désormais dans le rang, en quelque SOTTE.

Jacques Isnarà

diale, il n'est pas question, selon le ministre, de s'inventer des besoins

EDUCATION NATIONALE: REFUSER L'INSPECTION Enseignante en lycée professionnel, à Saint-Martin-d'Hères (Isère), je viens de décider de refuser l'inspection. Ce refus de l'inspection n'est pas une révolte contre la hiérarchie. C'est un moyen pour faire entendre que nous, enseignants, refusons d'être complices de l'exclusion, au sein de l'institution

A l'heure où la tutte contre la violence dans les établissements scolaires a tendance à se conjuguer avec le mot répression, il importe de faire entendre la détresse de toute une population, pour la plupart d'origine étrangère, issue des quartiers les plus pauvres, parquée dans certaines sections de lycée professionnel (structures métalques et productique).

Laminés par plus de dix ans d'échec scolaire et maintenus artificiellement en vie scolaire, ces jeunes n'ont plus que la révolte pour dire leur désespoir. Or, ces jeunes, le film de Bertrand Tavernier [NDLR: « De l'autre côté du périph' », diffusé par France 2 au cours de la première quinzaine de décembre 1997] le montre enfin, ne sont pas ces fauves prêts ?

mordre qu'on voudrait nous faire croire. Ce sont des jeunes atteints dans leur dignité, humiliés, rejetés au sein même de l'institution. Quand nous avons à cœur de reconstruire une relation humaine, d'adapter nos exigences à leurs besoins, alors ils retrouvent un visage humain et sont capables de se mettre au travail comme les autres. Mais l'institution, qui se gargarise de discours sur l'éducation à la citoyenneté, refuse d'écouter les enseignants qui, sur le terrain. tentent de mener ce travail d'éducation et demandent des structures adaptées aux besoins de ces élèves.

Devant une telle inertie, un tel silence de l'institution, l'enseignant n'a plus le choix, il ne peut que refuser de cautionner des directives qui conduisent ces jeunes au désespoir, à la révolte. Aujourd'hui, refuser l'inspec-

tion, c'est refuser la « paponisation » du corps enseignant ; refuser l'inspection, c'est montrer notre détermination à arrêter une machine qui broie toute une jeunesse avec le masque des discours

> M Landier-Cadoux Echirolles (Isère)

par Gérard Allemandon

MM を は と 機能が さい。 **建筑的建筑区** [25]《红花》 Carried Company of the Company

建筑 张 中 彰 在统 5。 THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The property of the state 金属 東京の おおもの はんしん man and the state of the state of WANTED TO THE STATE OF THE STAT And Steeling . Co. the state of the same with a second

TO THE PROPERTY OF The state of the s A management programme to the tell

seran dommage Mer une confusion

words with any on father, were printed Charles at the printer on the land the test witteness of the land THE REAL PROPERTY OF THE PERSON The second of the second THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Chief Printer thank Alex Prize. THE RESIDENCE THE SECTION OF SEC AND AMERICAN STREET, S THE RESERVE OF THE RESERVE OF AND STREET STREET THE WASHINGTON TO THE PARTY OF who carried the same to me When the training the second second which are presented in the train of the THE PROPERTY AND VALUE grant to remain user here one in CHARLES AND A PROPERTY.

Section of Processing THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY. THE ST MAN PROPERTY AND A -THE BOULE OF MENTE (神经成功) 持持 计对称设施 计电话 新 计中心 时间的 AN AM OF THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY AND Treated Statement of Statement of the State A STATE OF THE PERSON OF THE P Properties of the state of the BINGS OF THE PROPERTY OF SALES the same in the same of the later produced developments to the con-The second of the second of the The way before the second of the THE RESERVE SAME OF THE PARTY. the property to property of the second

Tacher Sections 1 The state of the section of the sect TO THE PARTY OF TH THE RESERVE AND ASSESSED. THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS. MANUAL PROPERTY AND AND AND AND THE PERSON OF THE PERSON OF CONTROL SE SE SESSE SELECTION SELECTION The state of the s The second second

Emeration national MENTAL LANGUE CONTRACTOR Same and the factories The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Ex. West in this one The second secon the state of the s

The same of the sa The state of the s The state of the s The state of the state of the state of The second of the second THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PE A WAR **建筑** CHANGE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

The second second AL SEC CAMPAGE AND AND ASSESSMENT A Martin A Party Country of the Markey ALTON · ·

The Special Control of the Control o

ENTRERISES

INDUSTRIE En 1997, le marché automobile français a atteint son niveau le plus bas depuis 1975. Avec environ Juppé, le 30 septembre 1996 : les 1,713 million de voitures immatriculées, il a reculé 19,7 % sur 1996.

L'ENSEMBLE de l'année 1997 a subi le contrecoup de l'arrêt de la prime consommateurs ont en 1996 anticipé leurs achats. Environ 130 000 ventes

TUATION n'est pas assainie et la prime Juppé fera encore sentir ses effets en 1998. Le marché devrait s'établir entre

ont été faites cette année-là, qui au- 1,8 et 1,9 million, selon les prévisions. raient du avoir lieu en 1997. • LA SI- • LES CONSTRUCTEURS français, qui ont baissé leurs prix depuis la fin 1996, ont stabilisé leurs parts de marché en France, avec un taux de péné-

tration de 55,9 % en 1997. ● LE GROUPE Volkswagen affiche, une fois encore, la plus forte progression : sa part de marché a crù d'un point, à

Les ventes d'automobiles sont retombées à leur plus bas niveau depuis 1975

L'année 1997 s'est terminée par un recul de 19,7 % des immatriculations de voitures neuves. Les constructeurs espèrent un rebond, cette année, de 5 % à 10 %. La guerre des prix devrait se poursuivre

PLUS de 20 ans en arrière : en 1997, le marché automobîle français a atteint son niveau le plus bas depuis 1975. Avec 1,710 million de voitures immatriculées l'an dernier, selon les chiffres divulgués par le comité des consommateurs français d'automobiles, il a enregistré un recul de 19,7 % sur 1996. L'année 1997 a supplanté 1993, qui, avec ses 1,720 million d'immatriculations, avait fait parler d'elle comme l'« snnée noire » de l'automo-

Sur l'ensemble de l'année passée, seuls les mois de novembre (+7%) et décembre (+7,90%) ont vu les ventes d'automobiles orientées à la hausse par rapport à 1996. Mais ces progressions sont loin d'être réjouissantes dans la mesure où les mois de référence, novembre et décembre 1996, affichaient de manvaises performances. L'arrêt de la prime à la casse du gouvernement Juppé le 30 septembre 1996 avait été suivi d'un effondrement des

tifs commerciaux. L'année 1997, qui

s'annonçait comme celle de la

consécration du constructeur amé-

L'ensemble de l'année 1997 en a subi le triste contrecoup : les consommateurs ont anticipé des achats qu'ils auraient faits uiténeurement, dans des conditions normales de marché. L'Observatoire de l'automobile, qui dépend de l'institut de crédit à la consommation Cofica, estime que, sans la prime Juppé, 130 000 voitures de plus se seraient vendues en 1997 dans l'Hexagone.

La situation n'est aujourd'hui toujours pas assainie. La prime Juppé fera encore sentir ses effets en 1998 : selon l'Observatoire de l'automobile, ce sont 70 000 ventes qui auraient dù avoir lieu en cette nouvelle année qui ont déjà été faites en 1996. Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, s'est récemment opposé à l'instauration d'une nouvelle aide publique à l'achat automobile, préconisée par la mission parlementaire sur l'automobile qui a remis ses conclusions au gouvernement le 11 décembre. « Notre prévision pour 1998 s'étaneufs, soit une hausse de 5,5 % par rapport à 1997 », estime quand même l'organisme de prévision. Les constructeurs français sont plus optimistes: Renault table sur 1,9 million de ventes de nouvelles voitures en 1998 et PSA sur 1,88 million.

PRIX TROP ELEVES

Mais ces chiffres, même s'ils marquent une progression par rapport à 1997, restent à des niveaux relativement bas. La guerre des prix sans précédent que se livrent l'ensemble des constructeurs présents en France - et plus généralement en Europe, où les surcapacités de production sont estimées à près de 30 % - n'est pas terminée. « Il y a eu une rupture en 1992. Les prix en francs courants et constants, qui Jusque-là n'avaient cessé de croître pendant quarante ans, se sont mis à diminuer », a déclaré à plusieurs reprises Louis Schweitzer, président de Renault. Pour l'Observatoire de l'automobile, blit à 1,805 million de véhicules seule une baisse importante des



La fin des aides gouvernementales a détoumé les consommateurs vers d'autres biens.

prix, de plus de 10 %, pourrait stimuler de manière importante le

Les constructeurs français ont mis plus de temps que leurs concurrents européens à admettre que leurs voitures étaient trop chères. Renault a été le premier à engager une baisse de ses prix catalogue, en octobre 1996. PSA l'a suivi. Ce qui leur a permis de stabiliser leurs parts de marché en France : en 1997, ils ont affiché un taux de pénétration de 53,9 %, équivalent à celul de 1996. Toutefois, en 1995, Peugeot, Citroën et Renault détenaient 59,4 % du marché automobile français, contre 63,4 % en 1985 et 77,1% en 1980. Renault et PSA devront encore probablement baisser leurs prix en France. Selon la dernière enquête de la Commission européenne sur les prix, à partir d'Informations en date du 1º mai 1997, c'est toujours en France que les voitures

de plus en plus souvent la Grande-Bretague en tête sur certains modèles de voitures.

sont les plus chères, même si le

renchérissement de la livre place

Renault, qui a bénéficjé du suc-

cès de la Megane, et notamment de sa version monospace (Scenic), a regagné du terrain en 1997 : alors que sa part de marché était tombée à 26.6 % en 1996, elle est remontée à 27,3 %. PSA. en revanche, a perdu 0,8 point à Mais les deux constructeurs

français ont mis l'accent sur l'étranger, et notamment sur les pays voisins d'Europe. Sur les onze premiers mois de 1997, Renault a réalisé 30 % de ses ventes dans l'Hexagone, contre 38 % en 1996 et 40 % en 1995. Chez PSA, l'évolution est comparable: entre janvier et novembre 1997, le groupe a vendu 28 % de ses voitures sur son marché national, contre 36,8 % en 1996 et 37,5 % en 1995. Les groupes français réussissent donc à compenser par l'exportation la faiblesse de leur base nationale.

Parmi les étrangers, le groupe Volkswagen, avec une gamme relativement récente et des prix attractifs, affiche, une fois encore, la plus forte progression : sa part de marché en croissance d'un point à 11,2%. Soit à peine 0,9 point de moins que Citroën. Ford a également vu sa part de marché progresser, de 0,3 point à 8% environ. Tout comme les marques japonaises, dont le taux de pénétration est passé de 3,9 %

Opei, qui traverse actuellement une période difficile, a perdu 0,5 point de part de marché, à 6,9 %. Mais c'est Fiat qui a le plus régressé, avec une part de marché revenue de 8,2 % en 1996 à

Virginie Malingre

Boeing et Airbus en piste pour une guerre totale civile. Il venait pourtant de procé-Au coude à coude der à 17 000 embauches en 1997 et

MARCHÉ contre marché, avion contre avion, projet contre projet. Avec la disparition du troisième COMMANDES BRUTES D'AVIONS CIVILS DE PLUS DECENT PLACES constructeur aéronautique McDonnell Douglas (MDD), définitivement absorbé par Boeing en août BOEING 574* 1997, Boeing et Airbus se retrouvent désormais face à face dans la bataille du ciel l'enjeu, un marché de 1 100 milliards de dollars sur vingt ans (6 600 milliards de francs), explique pourquoi l'américain et l'européen sont engagés dans une guerre totale. Riche en surprises et rebondissements, l'année 1997. avec 451 commandes pour Airbus contre 574 pour Boeing, selon les chiffres provisoires, a une nouvelle Chiffres provisoires fois déioué les propostics. Avec une part de marché de 56 %, Boeing n'aura pas atteint ses objec-

Avec 44 % de parts de marché en 1997, Airbus fiirte avec son objectif mythique de 50 %.

pays où le succès se mesure à ricain, s'achève dans la modestie. A l'euphonie de la fusion avec son ril'aune des performances à Wall val, McDonnell Douglas, succède Street, on comprend que Boeing soit en difficulté. Le constructeur a l'heure des comptes. Qui aurait parié que le nouveau di) provisionner 1.6 milliard de dollars (10 milliards de francs) au troi-Boeing perdrait 20 % en Bourse six sième trimestre pour couvrir l'arrêt mois après sa création, alors qu'il de la production de la gamme s'est renforcé, dans le domaine mid'avions civils de McDonnell Doulitaire, par le chasseur bombardier glas et les pénalités pour retard que F/A-18, le F-15 Eagle, le transporteur C-17, l'hélicoptère AH-64 le constructeur va devoir verset à ses clients. Avant mai préparé la re-Apache, les missiles Harpon et les prise des commandes civiles et lanceurs Delta de MDD. Dans un

l'augmentation des cadences. Boeing a, faute de pièces, stoppé pendant vingt jours, en novembre, la production de son super-jumbo 747 et reporté le montage de la nouvelle génération des Boeing

Sommé de réagir par Wall Street, Boeing a choisi d'annoncer, mardi 16 décembre, la suppression, au cours des douze prochains mois, de 12 000 emplois, soit 10 % des effectifs de sa branche d'aéronautique offralt, il y a quelques semaines encore, 7 500 dollars (45 000 francs) à ses anciens salariés retraités pour qu'ils acceptent de rempiler quelques mois. A contrecœur, Boeing a dû annoncer, début décembre, le gel de ses projets d'avion dérivé de son nouveau biréacteur long-cour-De ce côté-ci de l'Atlantique, Airbus, encore menace, il y a quelques

mois, par la méga-fusion américaine, par les contrats d'exclusivité signé par Boeing avec les principales compagnies américaines et par les milliards de dollars de recherche et de développement du Pentagone, apparaît comme le vainqueur du millésime. Le constructeur européen flirte cette année avec son objectif d'une part du marché mondial de 50 %, lancé comme un défi mobilisateur mais inaccessible par Jean Pierson, le patron du consortium qui prendra sa retraite fin mars 1998. Airbus a notamment marqué des points aux Etats-Unis, avec la confirmation de la fabuleuse commande de 400 appareils de US Airways (dont 124 fermes) et en Chine avec 19 livrai-

sons cette année, contre 17 pour Boeing. Suprême provocation à l'égard de son rival américain, le constructeur européen a annoncé le lancement industriel des nouvelles versions de son quadri-moteur A-340. Ces nouveaux modèles, capables de transporter plus de passagers et de voler plus Join (15 700 kilomètres, soit New York-Taipei), s'attaquent pour la première fois au monopole du Boeing 747 dont les compagnies aériennes s'apprètent à remplacer les versions les plus petites et les plus anciennes. Piqué au vif, Boeing a promis, mercredi 31 décembre, d'allonger lui aussi le rayon d'action de son 747, qui conservera de toute façon son avantage en nombre de

voyageurs transportés. Maigré cette année encourageante, Airbus sait ses positions fragiles. Avec un chiffre d'affaires de 300 milliards de francs. Boeing a largement les moyens de répliquer. Alors que son prédécesseur s'était fixé comme priorité la conquête de nouveaux marchés, le prochain patron d'Airbus, Noël Forgeard, devra doter le constructeur européen d'une organisation en rapport avec sa nouvelle taille. Le consortium. qui unit le français Aerospatiale. l'allemand Daimler-Benz Aerospace, l'anglais British Aerospace et l'espagnol Casa, doit gagner son indépendance de gestion et assurer le financement de ses futurs succès.

Christophe Jakubyszyn

La crise asiatique plonge les matières premières dans la déprime

AU-DELÀ des économies régionales, la crise asiatique a déjà fait une autre victime : les matières premières. La chute du baht, la monnaie thailandaise, en juillet, et surtout l'effondrement de la Corée, cet automne, ont entraîné la quasi-totalité des marchés de matières premières dans une chute vertigineuse. En six mois, le cuivre, métal-phare du London Metal Exchange (LME), a perdu 28,7 % de sa valeur. Le 29 décembre, il atteignait 1726 dollars la tonne, son plus bas niveau depuis quatre ans, avant de se reprendre un peu au cours des deux dernières séances de 1997. Dans son sillage, les autres métaux, comme le nickel, le zinc ou l'aluminium, ont plongé. Alors que l'or a perdu 21 % dans l'année, les autres métaux précieux ont aussi été touchés. Entre août et décembre, le platine est passé de 457 à 360 dollars l'once. Même les matières premières comme le soja sont prises d'une relative faiblesse.

A l'înstar de Merill Lynch, de Billiton, de Deutsche Morgan Grendfell on Macquarie, tous les analystes ont revu leurs prévisions sur les matières premières à la baisse: « 1998 s'annonce mal. Il n'y a aucune raison de parier sur un redressement des cours », affirme un ana-

lyste. Les grands fonds d'investissement anglo-saxons, qui, depuis quatre-cinq ans, se sont beaucoup engagés sur le marché des matières premières, ont été les premiers à en tirer les conclusions. Ces demières semaines, ils ont vendu massivement leurs positions, préférant investir à nouveau sur le marché des actions ou des obligations plutôt que d'immobiliser des fonds dans les matjères premières, qui semblent promises au marasme dans les prochains moss.

Avec la crise asiatique, les marchés des matières premières se voient priver d'un débouché essentiel. Ayant à bâtir d'importantes infrastructures et des usines, la région a multiplié les importations ces dernières années. En dix ans, sa part - Japon excludans la consommation mondiale de cuivre est passée de 7 % à 20 %, et, dans l'aluminium, de 7% à 16%. Le Japon, la Chine, la Corée, sont respectivement les deuxième, les troisième et les cinquième consommateurs mondiaux de cuivre, de nickel

ou de zinc. Même si l'économie européenne retrouve le chemin de la croissance, elle ne pourra compenser les effets du ralentissement prévisible de toute l'Asie. Déjà, des importateurs

financements nécessaires pour payer les prochaines livraisons de métaux. Des commandes sont annulées dans

sud-coréens ont du mal à trouver les nium, de nouveaux projets en Afrique et en Australie sont sur le point de voir le jour, alors que les grands producteurs veulent redé-

Le papier sous la menace

En quelques semaines, le monde papetier a vu ses espoirs de re-dressement balayés par la crise asiatique. Les cours de la pâte à papier de référence, le NBSK, qui avaient augmenté autour de 585 dollars la tonne cet été, sont retombés autour de 550 dollars. Sur le marché londonien du papier, le pulpez, les contrats pour mars se négocient à leur plus bas niveau, autour de 483 dollars la tonne.

Même și la consommation de papier-carton reste solide aux Etats-Unis et en Europe, le secteur redoute les conséquences du ralentissement en Asie. Les grands producteurs de pâte américains s'attendent à une chute de leurs exportations vers la région dès janvier. Mais la plus grande crainte est de voir arriver en masse les productions asiatiques. Au cours des cinq dernières années, des usines énormes de pate et de papier ont été construites en Indonésie, en Malaisie, en Chine. Bénéficiant de la dévaluation de leur monnaie, les groupes papetiers asiatiques pourraient être tentés d'exporter leur production vers les pays occidentaux, à des prix défiant toute concurrence. Au bénéfice des industriels consommateurs.

toute la région. Des bateaux qui devalent livrer en Asie sont déroutés vers l'Europe. Ces arrivages imprévus risquent de venir grossir les stocks, avertissent des négociants. Dans le même temps, l'offre ne

cesse d'augmenter. Dans l'alumi-

marrer leurs capacités gelées depuis quatre ans. La production d'aluminium, qui a dú dépasser les 16 millions de tonnes en 1997, devrait s'accroître de près d'un million de tonnes en 1998. Le marché du cuivre est, lui aussi, deséquilibré. De nombreux projets, prévus dans les années fastes, arrivent en phase d'exploitation partout dans le monde. Plus d'un million de tonnes supplémentaires de cuivre devrait arriver sur le marché. A lui seul, le Chili, premier producteur mondial de métal rouge, a prévu d'augmenter sa production de 10.8 % en 1998 pour atteindre 3,8 millions de tonnes. Même s'il s'attend à une chute de ses recettes, il n'a pas l'intention de différer ses projets.

Le pétrole est lui aussi surabondant, les pays de l'OPEP et les autres producteurs ayant décidé d'ouvrir les vannes. Le prix du brent à 16,6 dollars le baril est au plus bas depuis un an.

Face à la dépression qui s'annonce, les groupes miniers cherchent à en tirer parti. Les principaux producteurs d'or sud-africains, poussés par la baisse du métal jaune, se sont regroupés pour former des géants mondiaux. Le mouvement de concentration risque de s'étendre. Les plus actifs veulent restructurer l'offre en s'emparant des concurrents les plus intéressants, notamment en Asie, où ils n'ont pu jusqu'à présent s'implanter durablement.

Martine Orange

DÉPÈCHES MINDONÉSIE: le gouverne-

ment de Djakarta s'apprête à fusionner quatre banques publiques dans le cadre de l'assainissement du système financier du pays. Le nombre de banques publiques doit passer de sept à trois. ■ LADBROKE: le groupe hôte-

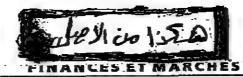
lier britannique a annoncé, leudi 1º janvier, le rachat du réseau de bookmakers Coral au britannique Bass, ainsi qu'un accord de vente conditionnel de 128 bureaux de parís à Tote Bookmakers, ann de se conformer à la réglementation britannique sur la concurrence. ■ ZURICH: le groupe d'assu-

rance suisse a confirmé, jeudi la janvier, la constitution avec le groupe américain Scudder, Stevens & Clark de Scudder Kemper Investments, l'« une des plus importantes sociétés de gestion de patrimoine » (200 milliards de dollars de placements), dont il détiendra 69,5 % du capital. # HONGKONG TELECOM: l'opérateur téléphonique

chinois a annoncé, vendredi 2 janvier, que sa filiale Hongkong Telecom CSL va racheter 100 % du capital de Pacific Link Communications, son concurrent sur le marché du téléphone mobile. Cette transaction, qui devrait être finalisée courant janvier, fera de Hongkong Telecom le premier opérateur de teléphone mobile sur le territoire, avec plus de 800 000 clients.

TEXTILE: l'investissement de l'industrie chinoise s'est contracté de 8,6 % à 8 milliards de francs sur la période janvier-octobre 1997, maigre les efforts du gouvernement pour renflouer un secteur marqué par trois années consécutives de pertes, a indiqué, vendredi 2 janvier, le Bureau d'Etat des statistiques : 1,2 million d'ouvriers du textile doivent être licenciés dans les années qui viennent, soit plus du quart de la main-d'œuvre du secteur.

■ ICI : le groupé britannique a annoncé, mercredi 31 décembre. avoir achevé la vente de sa branche engrais à l'américain Terra Industries.



■ LE DOLLAR était en hausse, le 2 janvier, lors des premiers échanges, à 6,0383 francs, 1,8046 mark et 131,19 yens, contre 5,9910 francs, 1,7930 mark et 129,65 yens le 31 décembre.

née, grâce à la poursuite de la hausse du dollar, mais les volumes étaient très faibles, la plupart des investisseurs étant absents. En

hausse de 0,45 % à l'ouverture,

l'indice CAC 40 enregistrait en mi-

lieu de journée une progression de

1,11 % à 3 032,15 points et fran-

chissait allègremment le seuil des

La Bourse de Paris, qui a renouvelé en 1997 son exploit de 1996 avec une hausse de 29,5 % sur

12 mois malgré quelques turbu-

lences à l'automne en raison de la

crise financière en Asie, avait clô-

turé vendredi à quelques fractions

de la barre psychologique des 3 000 points à 2 998,91 points

Parmi les valeurs vedettes, Ha-

vas gagnait 2,08 %, les opérateurs s'attendant à une opération de la

Générale des Eaux, peut-être sous

forme d'offre publique d'échange, pour rapprocher les deux groupes.

3 000 points.

(+0,79 %).

1

LA BOURSE de New York a fini l'année 1997 sur une progression de 22,6 % de l'indice Dow Jones, à 7 908,25 points, Le Dow Jones avait gagné 33 % en 1995 et 26 % en 1996.

CAC 40

1

MILA BOURSE de Paris a terminé l'année 1997 sur une hausse de 29,5 % de l'indice CAC 40, à 2 998,91 points. Le CAC 40 avait progressé de 23,7 % en 1996.

MIDCAC

A I saok

7

entre les deux groupes. En dépit des spéculations répétées sur l'avenir de

Rémy Cointreau, le titre a tout de

même perdu 23,6 % en 1997.

III LE NOUVEAU ROUBLE, égal à 1000 anciens roubles, devait entrer en circulation le 1° janvier, mais les nouvelles coupures étaient introuvables jeudi en Russie.

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

31/12

■ L'OR a ouvert en baisse vendredi 2 janvier sur le marché international de Hongkong, à 288,30-288,80 dollars l'once, contre 289,25-289,75 mercredi 31 décembre à la dôture.

LONDRES

¥

NEW YORK

X

LES PLACES BOURSIÈRES



Le BHV continuait à progresser groupe d'assurance de la cession (+3,36%), Bolloré Technologie gades a filiale britannique GAN Life

Rémy Cointreau, valeur du jour

RÉMY COINTREAU s'est mis en

vedette, mercredi 31 décembre, à la

Bourse de Paris avec une hausse de

5,74% à 112,3 francs avec

99 705 titres échangés à la faveur de spéculations – démenties formelle-

ment - à propos d'un accord avec

Pernod-Ricard. Les rumeurs concer-

nant un rapprochement des deux groupes, suscitées par la vente par

Pernod d'Orangina à Coca-Cola, ont

été relancées par un article du Financial Times selon lequel un accord

de distribution pourrait être conclu

(+3,36 %), Bolloré Technologie gagnait 3,32 %.

En recul, le GAN (-1,43 %), après
l'annonce mercredi soir par le
lions de livres.

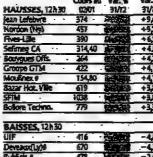
NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones

CAC 40

7

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL Cours Bu Var. 6 HAUSSES, 12/130 (2)01 31/12 31/12 Ean Lefebore 374 3555 4957 Norton (NA) 457 64855 4957



Hot. Vie	619	Settles	+3,85	50	Lease		92,70	44,95	50	4,85	6																																																																																																																																																																																																																																																																	
Technol.	1038	1038	+3,80	1038	+3,80	1038	1038	+3,80																																																																																																																																																																																																																																																																				
Technol.	1779	1035	1038	+3,31	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038	1038





MEAN

FRANCFORT

 \rightarrow





Encore une année exceptionnelle

LE PRINCIPAL indicateur de Wall Street, l'indice Dow Jones, affichait une perte de 0,09 %, mercredi 31 décembre, après avoir évolué dans une fourchette étroite à l'issue d'une journée caime. Cela n'a pas empêché la Bourse américaine de terminer l'année 1997 sur un gain de plus de 20 % (22,6 %) pour la troisième année consécutive. C'était la première fois depuis les années 20 que le Dow Jones enregistrait une telle angmentation sur trois années consécutives. Entre 1995 et 1997, le principal baromètre de Wall Street a gagné 106 %.

La plupart des Bourses européennes out aussi terminé l'année en hausse sensible, en dépit de la tourmente qui a frappé les marchés asiatiques. L'indice portugais BVL30 enregistre la plus forte progression en pourcentage, avec un gain de 75 % sur le début de l'année. Les places italienne et suisse ont totalisé des gains de respectivement 58,90 % et 58,93 % en 1997. A Athènes, la Bourse grecque a gagné 57,5 %, et l'indice DAX 30 de la place de Francfort s'adjuge 46,7 %. Enfin, l'indice londonien FTSE progresse de « seulement »

INDICES MONDIAUX

INDICES INC			
		Cours au	Var
	31/12	33/12	en f
Paris CAC 40	. 3001,01	25/044	+0,
New-York/D) indus		10000	-0,
Tokyo Nikeli	15258,70	.15282B	-
.ondres/FT100 · ·		H3230	+0;
Franciont/Dax 30		4289.60	_
Frankfort/Commer.	1380,54	4 BB (54	-
Brunelles/Bel 20	2955,50	.,2695;90	_
Bruxelles/General	2418,42	r2413.62	
MilanyMile 30	1421	1421	
Amsterdam/Cd. Ob	618,80	518.80	***
Madrid/foex 35	638,87	#37.74	+0,
StockholmyAffarsal	2334,05	11239465	
Londres FT30	3300	1327230	+0,
Hong Kong/Hang S	10722,80	10/35/20	-0,
Singapour/Strak (1529,84	CANA	+0,

PARIS

Caterpiliar Inc. 48,56 48,56
Chevron Corp. 77 78,06
Chevron Corp. 77 78,06
Chevron Corp. 77 78,06
Chevron Corp. 99,06 99
Disney Corp. 99,06 99
Disney Corp. 99,06 99
Disney Corp. 60,06 60,06
Eastman Kodak Co 60,81 99,93
Dexon Corp. 61,18 62,25
Gen. Motors Corp.H 60,62 61,31
Gen. Electric Co 73,37 74,37
Coodyear T & Rubbe 63,62 61,31
Gen. Electric Co 73,37 74,37
Coodyear T & Rubbe 13,12 43,68
Hewlet Packard 62,50 61,88
Irisl Paper 43,12 43,68
Irisl Paper 43,12 43,68
Irisl Paper 108,25 108,25 108,28
Mc Donalds Corp. 47,75 47,25
Merch & Colinc. 108,25 106,88
Minneson Mng.&Mfg 82,06 83
Philip Moris 45,31 45,06
Procter & Gamble C 79,81 80,75
Sears Roebuck & Co 72,81 80,75
Union Carb. 40,93 43,37
Urd Technol 72,81 72,25
Wal-Mart Stores 39,43 39,68

Allied Lyons 5,24 5,21 Barclays Bank 16,18 16,17 BA-T, Industries 5,54 5,5 British Aerospece 17,35 17,48 British Almrays 5,60 5,57 British Aerospece 17,35 17,48 British Telecorn 4,28 4,77 British Telecorn 5,93 5,93 British Telecorn 14,40 14,43 British Telecorn 15,93 5,93 British Telecorn 1

Sélection de valeurs du FT 100

LONDRES

38,56 87,62

7



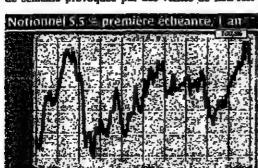


33457

LES TAUX

Baisse du Matif

SUR LE MATTF, marché à terme des obligations françaises d'Etat, le contrat notionnel mars était à nouveau orienté à la baisse, vendredl 2 janvier dans la matinée. Le contrat cédait 14 centièmes, à 100,72, dans un marché jugé « étroit et peu significatif » par les professionnels. Certains opérateurs prévoyaient en effet une remontée du marché parisien après sa baisse du début de semaine provoquée par des ventes de non-rési-



LES TÂUX DE RÉFÉRENCE

	Taux	Taux	Taux	Indice
TAUX 31/12	jour le jour	10 ares	30 ans	des prix
France	3,40	-5.35	5,89	1,70
Allemagne	4,30	537	5,97	2(1,0)
Grande-Bretagne	7,19	4.6.33	NC	2.50
Italie	6,38	· \$564	6,12	2.60
Japon	0,81	1847	NC	1250
Etats-Unis	5,59	3,79" 1	5,98	* 3.30
		2 20772-07		* 30.7 / .
				4 4 70 7

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

Obligat. franc. à TRE

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 31/12	Taux au 30/12	Indice (base 100 fin 96)
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	4.21	98,50
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5	4.96	100,09
Fonds d'État 7 à 10 ans	5,47	- 3A2	101,48
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,81	5.77:	107,20
Fonds d'État 20 à 30 ans	6,39	10. 633 . 2	102,67
Obligations françaises	5,76	5,73	101,02
Fonds d'État à TME	-1,95	\$13.95	98,28
Fonds d'Etat à TRE	-2,18	2,15	98,86
Obligat franç à TME	-2,20		99,14

dents, ces derniers jugeant la baisse des taux obligataires un peu partout dans le monde arrivée à son terme après les accords sur le rééchelonnement de la dette coréenne.

NEW YORK NEW YORK FRANCFORT FRANCFORT

Sur le marché obligataire américain, le rendement moyen sur l'obligation du Trésor à trente ans, qui évolue à l'inverse du prix, avait reculé, mercredi 31 décembre, à 5,92 %, contre 5,971 % la veille en clôture.

		Actual	Vente	Actat	Vente
		31/12	31/12	30/12	30/12
jour le jour		3,3350	rue .	3,3750	
mois		13.65	3,60	-3,45 ≠	3,60
3 mois		3.60	3.70	13-55 +	3,69
6 mois		8.68	3,83	1567	3,80
1 an		3.53	4	9.87	3,95
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 mx	XIS	13,5664		-3.6024	
Pibor Francs 3 mo		3,6953:		3,7180	_
Pibor Francs 6 mo		3,2086.	-	3,7873	***
Pibor Francs 9 mo) 5	3,3750		3,0750	
Paper Francs 12 m	rois	3.9941	-	3.9688:	
PIBOR ECU					
Pibor Ecu 3 mois		343594	-	4366	-
Pibor Ecu 6 mois		AAAB		4 500	_
Pibor Ecu 12 mois		4.5208	449	4.50	_
MATIF Échéanous 31/12	volume	dernier	plus haut	pks bas	premier
NOTIONNELSS	%				
Mars 98	32769	19586	100,94	75033	100,68
Juin 98	402	2030	100	1990	100
Sept. 98	2	19936	99,76	2500	99,76
		200			
PIBOR 3 MOLS					
Mars 98	15617	×19.	96,19	, 75.75	96,15
Juin 98	3203	96,06	96,06	19594	96,01
Sept. 98	2072	188	95,97	V-35-25	95,90
Déc. 98	825	4.9527	95,77	1.15.73	95,73
ECU LONG TERM					
ECU LONG TERM Mars 98	137	10006	100,24	29.23	99,98

LES MONNAIES

Poursuite de la hausse du dollar

LE DOLLAR était en bausse assez sensible contre la plupart des devises, vendredi 2 janvier, lors des premiers échanges sur le marché interbancaire à 6,0378 francs, 1,8045 deutschemark et 131,42 yens coutre 5,9990 francs, 1,7930 mark et 129,65 yens, mercredi 31 décembre. « Le dollar a cordinule à progresser parce que certaires grands fonds restent acheteurs de cette devise, et cette tendance de-

vruit se poussière avec la nouvelle année en function de ce

L'OR

Once d'Or Londres

MARCHÉ DES	CHANGES	À PARI	5	• •
DEVISES	cours BDF 31/12	\$ 30/12	Activit	Vente
Alternagne (100 dm)	334,5700	经验证	322 -	S. C. C.
Equ	-6,6135	F. 新发 400 年		美国公司
Etats-Unis (1 usd)	5,9881	A BALL	5,7000	6,6300
Beiglique (100 F)	16,2190	在	15,6300	海水 岩岭
Pays-Bas (100 fl)	296,8500	1	* *****	WAR TO
Italie (1000 Br.)	3,4045	200	3,1400	NEW YORK
Danemark (100 km)	87,8400		82	****
Irlande (1 iep)	8,5655	学业选	8,1500	3 SEE
Gde-Bretagne (1 L)	9,9170	為此就是	9,5300	平田田田
Grece (100 drach.)	. 2,1190	No. of Con-	1,8000	W. 1975-3000
Suede (100 krs)	75,7200	SEE SEE	70	778年20年
Suisse (100 F)	411,8400	"你是我们	400	(10)
Norvege (100 k)	`81,5000	(TO SEE)	76,5000	
Autoriche (100 sch)	47,5620	公司担任	46,0500	1 NO. 8 S. O.
Espagne (100 pes.)	3,9500	AT AREA	3,6500	安全 地名
Portugal (100 esc.	3,2700	多公司	2,9000	国籍
Canada 1 dollar ca	4,1782	* NOTE:	3,8500	4 X 4 E
Japon (100 yens)	4,6020	-	4,4300	1922
Finlande (mark)	110,4400	TO SERVICE OF	104,5000	THE REAL PROPERTY.

qui se passera en Asie et tout particulièrement au Japon », estime Alain Bellet, de la banque Natexis. « On pourrait atteindre 135 yens pour 1 dollar s'il n'y a aucune intervention », ajoute 4-il.

130,7370

US/DM

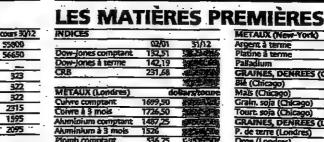
7

1,7985

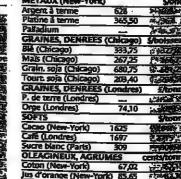
apoute-t-il.

Les momaies d'Asie étaient toutes en repli face an billet vert, vendredi. Le ringgit malaisien était la principale victime en touchant un nouveau plancher historique de





ain à 3 moi



्रक्षेत्रक सम्बद्धक

Tengal

Committee of the commit

The second of the second

THE PREMIE

• LE MONDE / SAMEDI 3 JANVIER 1998 / 13

RÈGLEMENT MENSUEL VENDREDI 2) ANVER 10
COMPTANT OXT 95-98 TRA OXT 95-98 TRA Une selection Cours releves a 12h 30 OXT 95-98 TRA Une selection Cours releves a 12h 30 OXT 95-98 TRA Une selection Cours releves a 12h 30 OXT 95-98 TRA OXT 95-9
SECOND C.E.E.
SICAV et FCP

bué à former les océans et à humidifier l'atmosphère de notre planète. ● LES PREUVES qu'il avance à l'appui de sa thèse, des clichés de satellites américains, sont fortement contestées, au point de l'avoir mis en marge de la communauté astronomique. ● DE NOUVELLES observations spatiales seraient nécessaires pour mettre fin à cette polémique. La

NASA nesemble pas prête pour le mo-ment à tenter l'aventure, même si comètes et astéroïdes préoccupent ceux qui s'intéressent aux origines du système solaire.

Une bataille de boules de glace cosmiques divise les astrophysiciens

De curieuses traces apparaissent dans les clichés pris par des satellites américains. Pour l'astronome Louis Frank, elles seraient la preuve que la Terre est bombardée en permanence par une pluie de gros morceaux de glace qui aurait contribué à la création des océans

C'EST à nouveau une histoire à la David et Goliath dont la science a le secret, Depuis plus de dix ans. Louis Frank, de l'université de l'Iowa, soutient seul – ou presque - contre tous que la Terre est constamment douchée par une pluie de boules de glace cosmiques, qui se désintègrent dans la haute atmosphère de notre planète.

Depuis des millions d'années, ces bolides de la taille d'une maisonnette, qui déboulent au rythme d'une vingtaine par minute, auraient contribué à remplir les océans, humidifier l'atmosphère et, pourquoi pas ?, ensemencer la planète à partir de molécules extraterrestres. Une hypothèse iconoclaste que la majorité de ses pairs rejette.

Une nouvelle passe d'armes a eu lieu, au mois de décembre à San Francisco (Californie), lors de la réunion d'automne de l'Union américaine de géophysique (AGU). Face à Louis Frank, qui présentait des images prises récemment par le satellite Polar, de la Nasa, et censées étayer sa thèse, une équipe dirigée par George Parks, de l'université de Washington, a opposé sa propre analyse de données recueillies par un autre instrument du même satellite. Verdict: les « points noirs » qui parsèment ces documents ne trahissent pas l'impact de boules de neige cosmiques, mais sont de simples artefacts, des défauts dus à l'imperdes caméras

Cette escarmouche a un petit air de déjà vu. En 1986, lorsque Louis Frank émit pour la première fois son hypothèse, fondée

au cours de l'année 1997

Les séismes ont été plus meurtriers

LES TREMBLEMENTS DE TERRE de grande ampleur ont été moins

nombreux, mais plus meurtriers en 1997 qu'en 1996, selon le bilan

dressé par l'Institut de géologie des Etats-Unis. Dix-sept séismes im-

portants ont fait au moins 2 913 morts l'an dernier, alors que 2 464 vic-

times avaient été dénombrées l'année précédente à la suite de vingt et

une secousses telluriques de grande envergure. Un séisme est considé-

ré comme important lorsqu'il atteint ou dépasse une magnitude de

7 degrés sur l'échelle ouverte de Richter. On en enregistre en moyenne

une vingtaine par an. En 1997, le plus meurtrier, survenu le 10 mai dans

le nord de l'Iran, a fait 1 567 victimes et 2 300 blessés. Selon l'institut

de géologie américain, « le nombre des séismes d'une magnitude de 7 ou

■ ARCHÉOLOGIE : les ruines d'une ville romaine construite il y a

plus de dix-sept siècles, en terre cuite, ont été découvertes dans le dé-

sert occidental égyptien, près de l'oasis de Dakhla. Les fouilles, conduites par une mission archéologique égypto-canadienne, ont no-

tamment mis au jour les vestiges d'un temple, sur l'un des murs duquel est sculpté le nom de l'empereur romain Néron. Dakhla, située à 550 km au sud-ouest du Caire, était une importante région agricole à

l'époque de l'occupation romaine, de l'an 30 avant notre ère à 395

davantage est demeuré assez constant tout au long du siècle ».

rer, il recut des critiques du même ordre. « l'avais labouré au bulldozer le champ sacré de la science officielle », se souvient Louis Frank, qui a adressé au Washington Past un long récit décrivant l'ostracisme dont il est victime depuis lors. Refus pincé de publication dans la revue

« J'avais labouré au bulldozer le champ sacré de la science officielle », affirme le chercheur

scientifique Nature, déjeuners esseulés lors des congrès, absence de dialogue technique sur le fond de l'affaire : «La communauté a fait de son mieux pour éteindre ma carrière », raconte-t-IL

Par chance pour lui, Il travaillait encore à la préparation de la mission du satellite Polar, spécialisé dans l'observation des aurores boréales. Si bien qu'il a pu adapter l'un de ses instruments dans le but de valider son hypothèse. Quelques mois après le lancement du satellite, en février 1996. il criait victoire : les photos étalent traversées par des traces correspondant au spectre d'émission de molécules d'eau.

Ces traces conduisaient à ce qui pouvait passer pour des « trous atmosphériques » causés par l'impact des boules de petites comètes avec l'atmosphère. Dans

sur l'analyse d'images captées le même temps, des mesures ef-par le satellite Dynamics Explo-fectuées dans la haute atmosphère depuis les navettes spatiales américaines montraient un niveau plus élevé que prévu de composés à base d'hydrogène, signant la possible présence d'eau. De quoi ébranler plusieurs opposants de renom, même si la plupart se montraient encore sceptiques (Le Monde du 5 juin).

Aussi la dernière réunion de l'AGU, particulièrement attendue, fut-elle précédée d'une furieuse guerre de communiqués. L'équipe de Parks soutient la thèse du « bruit de fond ». Avec un instrument semblable à celui de Frank, les chercheurs ont observé les mêmes « pixels » sur les données obtenues en orbite que sur celles enregistrées au sol, avant l'envol de Polar.

Ils ont aussi cherché à comparer des images prises au même moment d'une portion identique de l'espace, et estiment que les concordances sont dues à des coincidences, ce que Frank nie bien évidemment. Le forcené soutient au contraire que de nouvelles observations, effectuées à des altitudes différentes. montrent des concentrations diverses de « points noirs ». « Plus



Tentoine priviéglés de l'origine du système soleire, les comètes proviennent, de deux ésservoirs. Le , nuage d'Oort , sorte d'immérée cocque emplée é l'otalité du système soleige et pourrait confignir mille milliards d'abjets. Le confignir mille milliards d'abjets. Le confignir de Kulper , éet un veste anneau qui s'étand au delà de l'oritée de Nomine.

on s'élève, moins on observe d'impacts, affirme-t-il, Cela prouve qu'ils ne sont pas de simples artefacts, mais qu'on assiste réellement

à un phénomène géophysique ». Cette réplique ne convainc guère ses opposants, désormais contraints de préciser l'origine des artefacts. « La charge de la preuve incombe à Frank, se défend Sparks. C'est lui qui observe des choses contraires à la science. Je pourrais tout aussi facilement affirmer que ces points noirs sont des ovnis, mais ce serait à moi de

Pour trancher une controverse en voie d'enlisement, Frank propose, avec une poignée de fidèles, le lancement d'un nouveau satellite, plus spécialisé. Rien n'indique cependant qu'en période de restrictions budgétaires la NASA soit prête à tenter l'aventure. Frank, qui devra être patient, se compare déjà à Alfred Wegener. Le météorologue allemand avait proposé en 1912 sa fameuse théorie de la dérive des continents. Elle ne fut réellement acceptée, sous la forme du modèle de la tectonique des plaques, qu'un demi-siècle plus tard...

Hervé Morin

La difficile classification des corps célestes

LONGTEMPS, les astronomes ont distingué les comètes des astéroïdes. Les premières, faites de glace et de poussière, proviennent d'énormes réservoirs, le « nuage de Oort » et la «ceinture de Kuiper», situés aux confins du système solaire, Sous l'effet de perturbations provoquées par des étolles proches, certaines d'entre elles « plongent » vers le Soleil suivant des orbites très tendues et se vaporisent en partie dès qu'elles l'approchent de trop près, formant une chevelure gazeuse caractéristique. Les astéroides, faits de roches solides, se déplacent en général sur des orbites presque ciran de recipt part d'entre eux sont regroupés dans la « ceinture principale » située entre Mars et Jupiter, et l'on pense qu'ils constituent les restes d'une planète ratée qui n'a pas pu se former par accrétion.

Depuis quelque temps, cependant, cette dassification issue essentiellement de l'observation est bousculée par la découverte d'objets célestes Intermédiaires, qui semblent posséder les caractéristiques des deux corps. L'objet P/1996 N2 Elst-Pizarro, découvert par une équipe de l'European Southern Observatory (ESO) au Chili en 1996, est de ceux-là. Il suit une orbite située à l'intérieur de la ceinture principale d'astéroïdes mais est doté d'une queue. A contrario, l'objet 1996 PW, mis en évidence par des Américains avec un télescope de l'armée de l'air américaine installé à Hawai, à l'occasion du programme Near Earth Asteroid Tracking (NEAT) de la NASA, n'a ni queue, ni chevelure. Mais il suft une orbite allongée, de type cométaire, qui l'éloigne du Solell à la dis-tance de 500 unités astronomiques (74,8 milliards de kilomètres).

ASTÉROIDES « AMBIGUS »

Le 1 octobre 1997, nouvelle découverte. Une équipe d'astronomes suédois et allemands, à la recherche d'astéroïdes dans la banlieue de jupiter, a observé un autre corps céleste bizarre i telescope d'un metre de diametre de l'ESO. Le nouvel objet est d'abord apparu comme un simple point, signature d'un astéroide. Mais des observations ont montré qu'il possédait une queue formée de poussières. pointée dans la direction du Soleil, et une « chevelure faible mais très condensée autour de son noyou ». Classé momentanément parmī les comètes et dénommé P/1997 T3, ce petit astre suit une orbite faiblement allongée et sa distance moyenne au Soleil est d'un milliard de kilomètres.

Des observations complémentaires décideront de la classification finale de ce petit astre. Pour Antonella Barucci, spécialiste des petits corps du système solaire à l'observatoire de Paris-Meudon, P/1997 T3 est une comète, « puisqu'il a une activité ». Même si son orbite est de type astéroïdal, car, selon elle, « il y a, entre les astéroides et les comètes, une différence de température et de formation due à leur distance par rapport au Solell 🌦 🔠 🚎 🖟 🛒 💮 rapport au 🔻 Spieler

Dans la nomenclature astronomique, il existe des astéroïdes « ambigus », qui sont peut-être des comètes « dormantes » ou « mortes ». Les premières ne présentent pas d'activité cométaire en raison d'un trop grand éloignement du Soleil, ou parce qu'elles sont recouvertes d'une couche rocheuse qui les préserve de l'échauffement solaire. Les secondes ont épuisé la plupart de leurs éléments volatils après être passées plusieurs fois près du Soleil. Tous les astronomes se souviennent de Chiron. un astre de 200 kilomètres de diamètre découvert en 1977, qui a intrigué la communauté scientifique pendant treize ans, jusqu'à ce qu'on découvre que c'était une grosse comète (Le Monde du 28 novembre 1990).

Il suffit de peu de temps, à l'échelle d'un système solaire âgé de 4,5 à 5 milliards d'années, « pour que des comètes usées ressemblent à des astéroïdes particuliers. Et Il suffit d'une pichenette cosmique pour que certains astéroides lointains se métamorphosent en comètes », confirment Any-Chantal Levasseur-Regroud et Philippe de La Cotardière dans leur ouvrage Les Comètes et les Astéroides.

Christiane Galus

Une mutation génétique conférant une résistance au VIH est découverte

Ce résultat conforte l'hypothèse de l'existence de mécanismes de protection naturelle contre le sida

RESTE ESSENTIELLE POUR L'HOMME **SOLDES** du 2 janvier au 12 février 1998 114, rue de Turanne 75003 Paris. Tél. 01,53.01,55.35 Ouvert du mardi su samedi de 9h à 18h is kındi de 10h à 18h M° République ou Fille du Calvaire

rigé par le docteur Alberto Boretta. (Centre intégré de recherches biocliniques sur le sida, hôpital Saint-Joseph, Paris) et par le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) annonce, dans le numéro de l'hebdomadaire médical britannique The Lancet du 3 janvier, avoir découvert une nouvelle mutation génétique conférant une résistance vis-à-vis de l'infection par le virus

Cette découverte vient confirmer les premiers résultats obtenus sur ce thème, il y a plus d'un an, par différentes équipes euroennes et américaines (Le Monde daté 11-12 août 1996 et 3 octobre 1996). A ce titre, elle conforte l'hypothèse concernant l'existence de mécanismes moléculaires qui, naturellement, fournissent une protection contre cette infection. Ce trait cénétique particulier et transmissible de manière héréditaire est présent dans une petite fraction de

la population générale. L'équipe des chercheurs de l'hôpital Saint-Joseph explique avoir conduit ces travaux sur des prélèvements sanguins collectés auprès

risque (relations sexuelles non protégées avec des partenaires séropositives) demegraient, au fil du temps, séronégatifs vis-à-vis de l'infection par le VIH. Chacune des personnes avait donné son consentement pour qu'une analyse génétique soit effectuée sur son génome et la recherche avait été approuvée par le comité local

TRANSMISSION HEREDITAIRE Les travaux précédemment conduits sur ce chapitre avaient établi qu'une anomalie génétique pouvait être de nature à conférer une protection vis-à-vis de l'infection par le VII-L En d'autres termes, le fait de ne pas être en mesure de synthétiser à la surface de certaines cellules du système immunitaire une molécule qui joue un rôle essentiel dans l'infection de l'organisme « protège contre le sida ». .

Les résultats publiés en 1996 avaient déjà mis en lumière le rôle de la molécule baptisée CCR5 appartenant à la famille des chimiokines. Une mutation génétique al-

mutation delta 32) semblait alors de nature soit à protéger contre l'infection soit à ralentir la progression de la maladie chez une personne infectée. On savait toutefois que cette anomalie ne pouvait à elle seule expliquer le phénomène de résistance.

Les récents travaux conduits à l'hôpital Saint-Ioseph révèlent qu'une antre mutation (dénommée pour Pheure m 303) est également impliquée. Alors que la mutation delta 32 concerne une modification importante du gène dirigeant la synthèse du CCR5, la mutation m 303 ne porte quant à elle que sur une modification minime ne concernant ou'une seule base de

Les chercheurs rapportent notamment le cas d'un homme, porteur à la fois de la mutation delta 32 et de la mutation m 303, situation qui, naturellement, confère une protection accrue vis-à-vis de l'infection. Les cellules immunitaires de cet homme - hautement exposé depuis dix ans au risque de contamination - résistent in vitro à l'infection par le VIH. Ces mêmes

UN GROUPE de chercheurs, di-gé par le docteur Alberto Boretta d'un comportement sexuel à haut mutation delta 52) semblait alors inutation est transmissible de mai inutation est transmissible de manière héréditaire dans la mesure où elle est présente chez le père et la

sœur de l'homme en question. Allant plus loin dans leur enquête, les auteurs de la publication du Lancet ont recherché la présence de la mutation nº 303 dans un groupe de deux cent neuf donneurs de sang. Ils l'out retrouvée chez trois d'entre eux. « il ne s'agit donc pas d'une mutation sporadique existant dans une famille don : née, mais bien d'une mutation génétique présente dans la population générale », soulignent-lis.

Ces auteurs précisent que, ne connaissant pas l'origine ethnique de ces deux cent neuf donneurs de sang, ils ne sont pas en mesure de situer exactement la fréquence de la résistance naturelle à l'infection. par le VIH dans la population française. Pour autant, ils estiment qu'un proportion non négligeable des personnes vivant en Europe occidentale sont, naturellement, protégés contre l'infection par le VIH.

100 Tean-Yves Nau

萨 网络工造设计设备

 $|g(g)| = \frac{\pi \sqrt{g_{g_{g_{g_{g}}}}}}{1 + \varepsilon} \leq \varepsilon$ 医电影工作 医电影 人名日本 医自然性 医克里特氏 September 1912 to the first of the second $\frac{1}{2} \delta = 2 \left(\frac{1}{2} \delta + \frac{1}{2} \delta +$ $\operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})) = \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}))) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}))) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}))) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}))) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}(\mathcal{A})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A})) + \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A$ $A_{\alpha}^{\mathrm{adj}}(a) = A_{\alpha}^{\mathrm{adj}}(a) = \sigma_{\alpha}(a) = \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a) + \frac{1}{2} \sigma_{\alpha}(a)$ Compared to Separate of the

I DEPOSITATION TO AND A PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS O

a découverte

elle contre le s-Ca

Company to the body of the first of the Martinger Clare to a second THE PARTY OF LOCATION OF LAW OF STREET Section of the section of · 数据 文章 (14) the second secon to be reachable to the Ball **経験を持ちている ちゃくしゅぎ** Some and the second · 在产品的 A STATE OF THE STA And the second second 東京では、1779年 my いるいで さって Barren Commence and Comme **松水在江西中的** The state of the same of Commercial States of the second the same and the same and the The transfer of the state of READINETED TO SEE STORY 1 10000 10000 make Rose 清朝神にはなる。 こうです ユンマ からし Action of the contraction AND THE PARTY OF THE

THEN THE MEN



AUJOURD'HUI-STYLES

Jouer pour mieux grandir

Soumis à un marché trop saisonnier, les fabricants de jouets cherchent à convaincre durablement avec des jeux créatifs ou des matériaux authentiques

LES FABRICANTS de jouets voudraient que Noël dure toute l'année. En France, c'est la période privilégiée des achats, beaucoup plus nettement que dans les pays voisins: 60 % des ventes se réalisent à cette occasion, au lieu de 39 % seulement en Allemagne et 42 % en Italie, selon une étude réalisée par NPD Group Worldwide pour l'Association des jouets de marques (AJM). Il suffit d'une grève des routiers, comme celle de 1996, ou d'une volonté soudaine du consommateur de réduire ses dépenses au moment des fêtes pour que les pertes soient impor-tantes et fragilisent l'industrie.

Encourager une permanence du marché est devenu une priorité pour les professionnels. Si la dépense moyenne par enfant est quasiment similaire en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne - environ 1 250 francs par an -, l'étude montre que les Français offrent peu de jouets pour les anniversaires : deux par enfant au lieu de quatre en Allemagne ou en Grande-Bretagne. On constate aussi qu'en France les jouets visent à 88 % la cible jeune, alors qu'en Allemagne un quart des trains électriques, peluches, ou boîtes de modélisme sont achetés pour des adultes.

La prédominance du saisonnier est accentuée par les caractéristiques de la distribution: en décembre, l'offre d'articles en hypermarchés fait plus que doubler (980 à 2 244 références) et le chiffre d'affaires est multiplié par cinq. Mis en valeur à Noël - ne serait-ce que par leur profusion -, les jouets retrouvent ensuite une place modeste qui les fait passer presque inaperçus.

FACTELM D'EMMOUISSEMENT

Du côté des mentalités, il semblerait qu'en France les parents aient plus de mal que leurs homologues d'Europe du Nord ou des pays angio-saxons à se laisser afler aux plaisirs partagés du jeu avec les enfants. D'où la réflexion que mènent les professionnels: ils veulent redonner ses lettres de noblesse au jouet, montrer qu'il n'est pas seulement un objet pour occuper les enfants et libérer les son développement. Rappelet que le jouet est une fête ainsi qu'un facteur d'épanouissement est une priorité pour un secteur qui doit aujourd'hui faire face à la concurrence des tee-shirts, CD-ROM et cassettes vidéos.

 $\Pi(t)$

٠,١

jouets mais des amuseurs. L'engouement sur les produits gadgets illustre ce phénomène », souligne Eric Rossi, président de Tomy France, qui fera l'expérience en 1998, de lancer sur le marché français, un stylo gadget qui a déjà remporté un franc succès aux Etats-Unis. Amusant, pas cher (29 francs) et peu encombrant, ce produit possède toutes les qualités nécessaires pour conquérir le marché permanent.

Un créneau qu'ont exploité, par choix et par nécessité, les fabricants de jouets en bois. « Tandis que le plastique a pu investir sans problème le marché du jouet de gros volume, nous ovons préféré fabriquer des produits moins encombrants, explique Hervé Hal-gand, président directeur général de Vilac. De plus, prise d'assaut par les multinationales qui pouvaient mener de grandes campagnes publicitaires, la période de Noël n'était pas intéressante pour nous. Nous avons donc préféré investir nos efforts sur le permanent. »

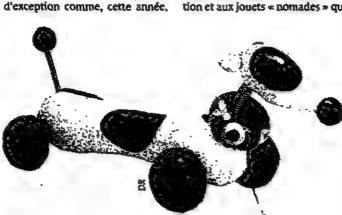
Même si l'entreprise propose au moment de Noël des jouets

« Nous ne devons plus nous dire la voiture à pédales en bois, que nous sommes des fabricants de l'essentiel de sa production repose sur des articles simples comme les Yo-Yo, les cordes à sauter, les cubes, les dominos, les petites voitures... En 1996, son « dada-oie », jeu de petits chevaux traditionnel au graphisme simple et à l'emballage séduisant (150 francs), a été un succès ; ainsi que Rosy, la vache à rouler (chapeau de paille, cou à ressort) livrée dans une jolie ferme (239 francs).

OBJETS . NOMADES .

Le jouet en bois a su mettre en valeur la notion de partage. Donner l'envie aux parents de jouer a avec leurs enfants est un point sur lequel les fabricants en général tentent aujourd'hui d'axer leurs efforts. La création d'un Salon ouvert au public, intitulé « Si on jouait », a pour but de réunir la famille, et l'affluence qu'il a connue pour sa première édition en novembre 1997, à Paris, montre que c'est le bon filon.

L'année 1996 a en effet été marquée par le retour à l'authentique, à la tradition, aux matières naturelles mais aussi à la miniaturisation et aux jouets « nomades » qui



bougent avec l'enfant. Ce retour aux valeurs traditionnelles a entrainé le retour de jouets aux allures d'antan (maisons à construire en vrais matériaux, marchandes de fruits et légumes. châteaux forts...) et l'engouement pour les activités manuelles (perles, coloriage, découpage, moulage...), autant de produits prisés par les enfants parce qu'ils sont basés sur l'interactivité avec

l'entourage. Ces articles séduisent aussi les grands-parents, une clientèle importante qui a du temps, envie d'acheter sans crainte de trop gâter (au contraire) et peut parfois influencer le marché, comme le souligne Véronique Boillot, responsable de la communication du Salon du jouet (réservé aux professionnels) et du Salon «Si on jouait »: «Les grands-parents d'aujourd'hui sont jeunes, dit-elle. Ils s'occupent de plus en plus de leurs petits-enjants. Ce sont souvent eux qui achètent les jeux traditionnels comme le jeu de l'oie ou le Nain jaune, très en vogue en ce moment, et qui craquent pour les

jouets en bois, parce que cela leur rappelle des souvenirs. » Selon Eric Rossi, le retour vers des valeurs traditionnelles se vénfie en France chaque fois que la technologie marque une forte présence sur le marché, « Ce comportement, dit-il. traduit le besoin du consommateur de rééquilibrer les choses. »

Enfin, la Fédération du jouet et l'AJM réfléchissent aux moyens de créer des événements capables de mettre en vedette le jouet. Une Semaine du jouet comme il existe une Semaine de l'enfance ou du goût est en cours d'étude. Une meilleure synergie avec d'autres secteurs, le cinéma par exemple, pourrait aussi alder à désaisonnaliser le marché du jouet, comme le remarque Eric Rossi: « Actuellement, le cinéma encourage la concentration sur Noël, en projetant en cette période des films qui engendrent des ventes de jouets. Or, en Angleterre, James Bond sort bien avant la fin de l'année et aux Etats-Unis, Disney sort ses productions en

Véronique Cauhapé

Rendez-vous précieux

----- - ------ - ------- 1040 / TW

LE MONDE / SAMEDI 3 JANVIER 1998 / 15

À L'HEURE OÙ se multiplient les organiseurs électroniques, l'agenda traditionnel trouve pourtant chaque année de nouveaux adeptes parmi ceux qui ne veulent pas céder à l'austère technologie. En témoigne le succès de la marque anglaise Filofax, l'inventeur des agendas modulables, dont le chiffre d'affaires est passé de 4 à 27 millions de francs entre 1993 et 1997. Quo Vadís, leader mondial, a vendu 12 millions d'agendas en 1996, imprimés en quinze langues. Dans les sacs ou sur les bureaux, classicisme et belles matières

triomphent, à l'abri des modes. Du bottier John Lobb au gra-veur Cassegrain en passant par Cartier, les fleurons du luxe se penchent sur la gestion du temps. Avec son cuir glacé façon crocodile (de 1980 à 2 320 francs), le planner de Mulberry pourrait prendre place dans une bibliothèque de livres anciens. Confectionné dans les peausseries les plus fines, chaque agenda Hermès aura nécessité trois heures de travail. Les prix de ces précieux écrins, fabriqués depuis les années 30, s'échelonnent de 800 a... 19 300 francs, pour un modèle de poche en crocodile. Lézard ou autruche, chez Vuitton, les agendas 1998 se parent de cuirs exotiques (de 1 500 à 8 800 francs).

Les couvertures invitent au voyage, comme Kyoto, le dernier-né d'Oberthur, en veau grainé façon iguane aux teintes de miel ou d'océan (de 500 à 1700 francs). Témoin des rencontres et gardien des états d'ame, l'agenda se patine seion la personnalité de son propriétaire. L'agenda a une valeur affective. Certains clients gardent leurs vicilles recharges pour se souvenir d'une période de leur vie ». constate Jérôme Canlorbe, directeur France de Filofax.



Agenda de poche en veau graissé, disponible en six coloris, 1 220 francs, John Lobb.

Précis, Jean Touitou, PDG de la marque de vêtements APC, vendue de Paris à Tokyo, vise le troisième millénaire avec son agenda quinquennal, lancé en 1996 et qui file jusqu'au 31 janvier 2000 (200 francs). Dans ce bottin cartonné pour travailleurs acharnés, les journées se terminent à 22 heures. En supprimant de ses pages la mention des fêtes religieuses, le créateur en a fait un militant de la laïcité. Si l'offre reste assez traditionnelle, l'agencement interne des agendas est repensé pour simplifier la gestion d'un temps qui s'accélère. Chez Vuitton, des lignes ont été rajoutées au répettoire pour inscrire les adresses E-mail et les numéros de téléphone cellulaire.

Les inconditionnels des déplacements d'affaires restent la cible privilégiée des fabricants. Aussi pour enserrer plus de documents, Montblanc a entouré d'une fermeture Eclair son dernier « organiseur » (de 1650 à 2800 francs). Tourné vers le voyage, Mulberry propose à son club d'initiés une liste d'hôtels et de restaurants sélectionnés dans une vingtaine de pays. Pour leur édition limitée de 1998, les Agendas de L'Expansion ont fait appel au peintre et sculpteur Arman. Réflexion sur la représentation de la durée et du mouvement, sa création « Trace de rouages et de cadran de réveil » (900 francs), fige l'obsession d'un temps que l'on tente de retenir.

Anne-Laure Quilleriet

* Adresses: APC, Minitel 3615 APC ou tél.: 01-44-39-06-60. Les Agendas de L'Expansion, tél.: 0800-849-002. Hermès, 24, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél.: 01-40-17-47-17. Montblanc, au 0800-421-421. Muiberry, 14, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris, tel.: 01-40-41-07-69. Louis Vuitton, 54, avenue Montaigne, 75008 Paris, tél.: 01-45-62-47-00.

Aux bons enfants de la rue Vavin

LA RUE VAVIN, dans le sixième arrondissement de Paris, est trop proche du jardin du Luxembourg pour ne pas faire leur place aux enfants. Une thématique qui vient d'être renforcée par l'ouverture

parents mais un outil nécessaire à de Si tu veux et de la Fnac junior. Quinze ans après la première boutique, galerie Vivienne, la ligne de conduite de Si tu veux n'a pas changé: privilégier la qualité plutôt que la quantité. Plus que des jouets, du ludique, de la fan-

taisie, de « l'anti-stress ». Avec

ordonné où farces et attrapes, déguisements, kits complets pour fêtes (trois heures d'activités manuelles sont à l'honneur. Mais miniature, moules à gâteau avec livre de recettes, bouliers et boîtes gigognes pour tout-petits, puzzles et boîtes à perles... Les enfants sont ici chez eux, avec un coin cuisine pour faire de la pâtisserie, une maison et un tunnel pour se dépenser sans remontrances.

Les produits sont testés chez le fabricant avant d'être sélectionnés et présentés dans le catalogue (deux fois par an). « Plutôt que cinquante jeux dont on n'est pas tout à fait satisfaits, on préfère en choisir trois très bons », précise Madeleine Deny, gérante de Si tu veux. Enfants et parents, premiers concernés, servent d'ultime test.

A l'angle de la rue Bréa et de la rue Vavin, la Fnac junior offre aux enfants un magasin à leur taille. Ambiance conviviale, mobilier en bois, sièges et poufs colorés, tables basses pour toucher et lement livres, jeux, jouets,

60 % d'exclusivités. Un bric-à-brac manipuler les articles proposés, et un mini-amphithéatre pour des projections, animations, ateliers et démonstrations. Plus qu'un lieu variées), jeux de société, activités de vente, la Fnac junior se veut «un lieu de vie », capable aussi passoires et marmites d'accueillir et de distraire les enfants, de zéro à douze ans, mais aussi leurs parents. L'enseigne tente ainsi d'atteindre une cible familiale sur laquelle elle est restée, jusqu'à ce jour, relativement

> Ludique et pédagogique, cet espace de 300 m² a été organisé avec un souci de clarté, en six univers thématiques : « Se divertir »; * Imaginer et raconter » consacrés à la fiction ; « Faire et créer » ; « Découvrir et explorer » pour les passionnés d'activités manuelles et les baroudeurs en herbe; « Apprendre et comprendre », qui s'adresse plutôt aux parents, aux enseignants et éducateurs : « Pour les tout-petits », enfin, présente des produits adaptés aux moins de quatre ans.

Comme chez Si tu veux, les produits de la Fnac junior (essentiel-

démarche d'Anémone Béres, directrice générale de la Fnac junior - a proposer une selection qualitative mals restreinte, qui sécurise les parents et facilite leur choix » -, fait écho aux propos tenus par Madeleine Deny. Comme Si tu veux, la Fnac junior pousse le concept du magasin spécialisé vers un esprit. A l'angle des rues Bréa et Vavin, la boutique est conçue pour former une sorte de « club » où l'on peut réserver des places de spectacles pour enfants, demander une carte de membre... Il n'est jamais trop tot pour chercher à fidéliser la

disques, CD-ROM et vidéos) ont

été soigneusement choisis, et la

★Si tu veux: 68, galerie Vivienne, 75002 Paris et 10, tue Vavin, 75006 Paris. Catalogue de vente par correspondance. Fnac iunior: 19, rue Vavin. 75006 Paris: 99. rue du Cherche-Midi et Centre commercial Grand Ciel. 94200 lvrv-sur-Seine.



collection automne/hiver pret à porter - chaussures et accessoires - maraquinerie - soldes a partir du 2 janvier 1998. 2, rue du faubourg st bonoré, paris 8ººº adleries idioyette, 40 boulevard houssmann, paris , rue de la mésange, strasbourg 17 la croisette, cannes

Les vents restent forts

LE TEMPS RESTERA pluvieux, venté et doux durant le week-end. La raison est à rechercher dans les dépressions très creuses qui circulent près des lles britanniques.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le temps sera capricieux, alternant brefs mais forts passages pluvieux et courtes éclaircies. Le vent d'ouest atteindra encore 100 à 120 km/h en rafales sur les côtes, 90 km/h dans l'intérieur. Il fera de 12 à 15 degrés.

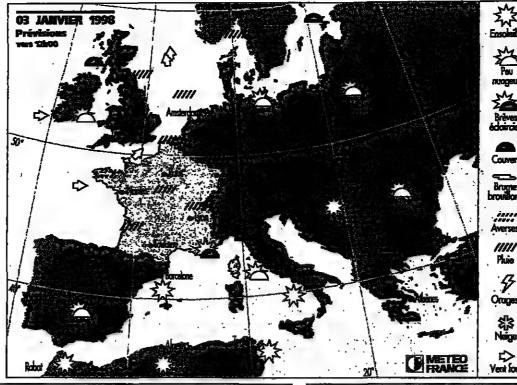
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les pluies continues du matin laisseront rapidement la place à des éclaircies parfois entrecoupées d'une averse, surtout près des côtes. Le vent de sud-ouest restera fort, avec des rafales entre 100 et 120 km/h sur le littoral de la Manche, entre 70 et 90 km/h dans l'intérieur. Il fera de 11 à 13 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Courté. - La journée sera pluvieuse et ventée : le vent de sud atteindra 80 à 90 km/h en rafales. Il fera de 9 à 12 degrés.

Poiton-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Dans le Sud-Ouest, la journée sera pluvieuse. Dans le Poiton et les Charentes, les pluies du matin laisseront place à des éclaircies. Le vent d'ouest-sudouest pourra atteindre 90 à 100 km/h sur le littoral, 80 à 90 km/h dans l'intérieur. Il fera de 14 à 16

Limousin, Auvergne, Rhône Aipes. - Dans le Limousin et en Anvergne, la journée sera pluvieuse et ventée (rafales jusqu'à 90km/h); une amélioration se produira par l'ouest en fin de journée. En Rhône-Alpes, le mauvais temps arrivera en cours de matinée, pour toute la iournée. La limite pluie-neige, située d'abord vers 1 400 m, remontera progressivement jusqu'à 2 000 m. Il fera de 11 à 14 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. --Les éclaircies laisseront progressivement la place aux nuages; quelques gouttes seront même possibles en fin de journée. Il fera de 14



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ CORÉE DU SUD. La compagnie aérienne australienne Qantas a annoncé qu'elle suspendait ses quatre vols hebdomadaires Syd-ney-Séoul à partir du la février. Selon un porte-parole de la compagnie, la crise économique sud-coréenne avait eu pour consé quence une chute brutale du nombre de passagers sur cette ligne. La compagnie néo-zélandaise Air New Zealand a déjà suspendu quatre vols hebdomadaires entre Auckland et Séoul.

ETATS-UNIS. The Bostonian est le titre de la nouvelle lettre éditée par le bureau d'information de Boston/Massachusetts, Au sommaire du premier numéro, divers événements ponctuant la saison hivernale de cette région de la Nouvelle Angleterre : festivités, salson musicale du Boston Symphony Orchestra et ski dans les Berkshires. La lettre est à deman-der au 01-44-77-88-07.

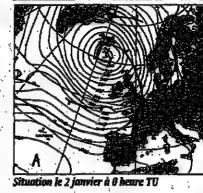
CIT IIII III M		W THE SHOPE CO.	M 24 144	
PRÉVISIONS POUR LE 03 JANVIER 1998 Ville par ville, les minima/maxima de températur et Pétat du clei, S : ensoleillé; N : nuageux; C : convert; P : pluie; * : neige.				
FRANCE mile	repole	NANCY	5/10 P	
	7/14 N		7/14 N	
BIARRITZ	11/17 C	NICE	9/16 N	
BORDEAUX	8/15 P	PARIS	6/13 P	
	5/13 P	PAU	8/16 C	
	7/13 P	PERPIGNAN	8/19 Č	
CAEN	6/11 P	RENNES	7/15 P	
CHERBOURG	7/13 P	ST-ETTENNE	4/14 P	
CLERMONT-F.	5/15 P	STRASBOURG	5/12 P	
DUON	4/9 P	TOULOUSE	6/16 C	
GRENOBLE	2/11 P	TOURS	6/14 N	
ULLE	6/10 N	FRANCE out		
LIMOGES	5/12 P	CAYENNE	24/31 5	
	442	COURT DE T		

e, les minimel. S : ensole : pluie; * : no tropole 7/14 N 11/17 C 8/15 P 5/13 P 6/11 P 7/13 P 5/13 P 5/13 P 5/13 P	NANCY NANTES NICE PARIS PAU PERPIGNAN RENNES ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE	empérature 1X; 5/10 P 9/16 N 6/13 P 8/16 C 8/19 C 7/15 P 4/14 P 5/16 C	POINT! 5T-DEN EURO AMSTE ATHEN BARCE BELFA! BELFA! BERINE BERINE BUCAP BUDAI COPEN
		5/12 P	BUDA
2/11 P	TOURS	6/14 N	
6/10 N	FRANCE out		FRANC
	CAYENNE	24/31 S	
	FORT-DE-FR.		
8/16 C	NOUMEA	24/30 N	ISTANI

EFIE	25/30 S	KIEV
NTE-A-PIT,	23/30 P	LISBONNE
Denis-ré.	25/30 C	LIVERPOO
ROPE		LONDRES
TERDAM	6/9 P	TINCENBO!
IENES	10/14 C	MADRID
CELONE	10/17 \$	MILAN
FAST	2/11 C	MOSCOU
GRADE	6/12 5	MUNICH
LIN	5/9 S	NAPLES
NE	3/7 €	OSLO
XELLES	6/11 P	PALMA DE
AREST	-2/6 5	PRAGUE
APEST	5/6 C	ROME
ENHAGUE	5/8 C	SEVILLE
SLIN	2/11 S	SOFIA
NCFORT	5/10 C	ST-PETERS
EVE	4/9 P	STOCKHO
SINKI	-3/0 C	TENERIFE
WBUL	8/11 C	VARSOVIE
* 4045	271 6	Tracquit

	-2/2 C 14/18 P	VENISE VIENNE	4/6
	4/13 P	AMÉRIQUES	
	4/13 P	BRASILIA	20/30
3	4/9 P	BUENOS AIR.	18/26
	8/14 C	CARACAS	23/30
	5/9 C	CHICAGO	6/12
	-7/-2 C	LIMA	24/25
	2/6 C	LOS ANGELES	13/17
	10/15 5	MEXICO	7/20
	D/2 P	MONTREAL	-3/1
	11/19 5	NEW YORK	3/7
	2/5 C	SAN FRANCIS,	9713
	9/15 5	SANTIAGOYCH	15/31
	14/18 \$	TORONTO	3/7
	-4/4 C	WASHINGTON	0/12
	-5/-3 *	AFRIQUE	
	2/5 C	ALGER	11/19
	13/16 5	DAKAR	20/24
	2/5 5	Kinshasa	23/30







SPORTS D'HIVER

Des adresses sur catalogue

certains voyagistes vendent la neige sur catalogue, via les agences de voyage. Les for-mules proposées incluent parfois des prestations annexes, comme le forfait des remontées mécaniques ou la location du matériel de ski.

Chez Nouvelles Frontières (tél.: 08-03-33-33-33, 3615 NF), par exemple, La Neige 97-98 déroule sur 70 pages la gamme des séjours en famille, depuis la petite hôtellerie conviviale jusqu'à la résidence-club, via le village de vacances et les établissements huppés. Toutes les enseignes sont situées au pied

Parmi les nouveautés, la résidence-chalets Les Hauts de Chavants, aux Houches (8 chalets et 10 appartements de aussi une belle piscine inté-30 m²: 2 000 F la semaine en basse salson, jusqu'à 4 200 F en février), la résidence Sabola à La Tania, sur le domaine des Trois Vallées, où les deux-pièces de 45 m² possèdent un sauna (de 2 000 F à 5 420 F par appartement).

Dans les hôtels-clubs maison.

TRADITIONNELLEMENT affichant trois étoiles et baptisés Palladien, Le Viking à Mor-zine, Le Diva à Tignes ou La Cachette aux Arcs, le budget inclut la pension complète, les remontées mécaniques, ainsi que la prise en charge totale des enfants (de quatre mois à douze ans selon les stations): à partir de 2 500 F en janvier, par adulte, et jusqu'à 5 000 F pendant les vacances de Mardi

> Mention spéciale, pour Les Amis de la montagne, une étoile, à Venosc, village relié au Deux-Alpes (de 2200 à 3080 F, en chambre double, demi-pension et remontées mécaniques). Montvallon, quatre étoiles, à Méribel Mottaret, possédant rieure et un espace forme luxueux (4 330 F la demi-pension en janvier, 5 890 F en haute saison). Enfin, partout, de bons prix forfaitaires sur la location du matériel de ski en catégorie standard.

Les hauteurs de neige dans les stations

60; Le Grand-Bornand: 05-85;

VOICI les hauteurs d'enneigement au jeudi 1ª janvier. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires et sta-tions françaises de sports d'hiver qui diffusent aussi ces renseignements sur répondeur au 08-36-65-64-04, par Minitel sur le 3615 En montagne, ou le 3615 Corus, et sur Internet: htt://www. skifrance.fr.

Le premier chiffre indique, en centimètres, la hauteur de neige en bas des pistes; le second, en haut des pistes.

DAUPHINE-ISENE

Alpe-d'Huez: 58-150; Alpe-du-Grand-Serre: 04-60; Auris-en-Oisans: 30-65; Autrans: 40-60; L'établissement dispose de Chamrousse: 60-80; Le Colletsauna et hammam, comme Le d'Allevard: 40-80; Les Deux-Alpes: 40-180; Lans-en-Vercors: 40-50; Meaudre: n. c.; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 05-70; Les Sept-Laux: 20-65; Villars-de-Lans: 20-50 HAUTE-SAVOR

Avoriaz: 50-110; Les-Carrozd'Arâches: 26-145; Chamonix: 30-185; Châtel: 50-120; La Chusaz: 15-60; Combloux: 30-100; Les Contamines-Montjoie: 20-

70; Flaine: 55-145; Les Gets: 20-

5. Un raccourci dans toute sa longueur. La rigueur par les deux bouts. - 6. S'entend bien avec la

chemise. Mis en couleurs. -

premier en France. -- 8. S'occupe de

Phéritage. Prêt à débordez. - 9. Frappe

Les Houches: 30-85; Megève: 20-65; Morillon: 20-145; Morzine-Avoriaz: 10-110; Praz-de-Lys-Sommand: 50-80; Praz-sur-Arly: 20-50; Saint-Gervais: 30-65; Samoens: 05-145; Thollon-les-Memises: 30-40 SAVOIE

Les Aillons: 15-70; Les Arcs: 33-160; Arèches-Beamfort: 20-90; Aussols: 20-20; Bonneval-sur-Arc: 35-80; Bessans: 30-40; Le Corbier: 40-100; Courchevel: 15-64: Le Trais: 15-64: Crest 64; La Tania: 15-64; Crest-Voland-Cohennoz: 25-50; Flumet: 15-50; Les Karellis: 70-130; Les Menuires : 35-100 ; Saint-Martin-Belleville: 25-100; Méribel: 40-71 : La Norma : 50-110 : Notre-Dame-de-Bellecombe: 15-60; La Plagne: 70-120; La Rosière 1850: 50-100; Saint-Francois-Longchamp: 40-100; Les Saisies: 40-100; Tignes: 63-150; La Toussuire: 50-70; Val-Cenis: 30-40; Val-Fréjus : n. c.; Val-d'Isère : 70-100 : Valloire : 40-80 : Valmeinier : 30-90; Valmorel: 60-115; Val-Thorens: 70-140.

ALPES-DU-SUD Auron: 100-200; Beuil-les-Launes: 30-120; Isola 2000: 145210; Montgenèvre: 60-100; Orcieres-Merlette: 30-140; Les Orres: 50-100; Pra-Loup: 30-150; Puy-Saint-Vincent: 70-180; Risoul 1850: 70-100; Le Sauze-Super-Sauze: 20-150; Serre-Chevalier: 50-185; Superdevoluy: 30-100; Valberg: 90-160; Val d'Allos/Le Seignus: 50-150; Vai d'Allos/La Foux: 120-220; Vars: 70-100.

PYRENEES

Ax-les-Thermes: 15-40; Barreges: n-c; Cauterets-Lys: 70-110; Font-Romeu: 20-40; Gourette: 30-70; Luz-Ardiden: 25-75; La Mongie: 40-80; Peyragudes: 35-70; Piau-Engaly: 55-100; Saint-Lary-Soulan: 30-90 ; Luchon-Superbagneres : n. c. **AUVERGNE**

Le Mont-Dore: 05-40; Besse/ Super-Besse: 20-50; Super-Lioran: 10-50 JURA

Métablef: 03-15; Mijoux-Lelexla-Faucille: 05-50; Les Rousses: néenne et l'Etoile des Saisies. Ins-15-50. VOSGES .

Le Bonhomme: n. c.; La Bresse-Hohneck: 10-20; Gérardmer: 15-20; Saint-Maurice-sur-Moselle: 00-25 : Ventron: 10-20.

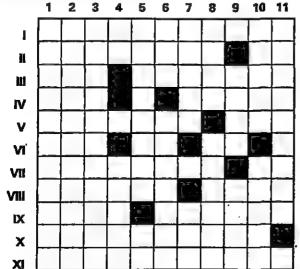
MÉTÉO PAR SATELLITE. Disponible sur TPS (Télévision par satellite), Météo Express, le service européen de météo interactif, propose une météo des neiges dans les cent stations de l'association Ski France. Grace aux informa-tions de Météo France et de Ski France, on connaît le temps du jour, les prévisions pour la nuit et le lendemain, l'enneigement, un descriptif de la station, l'itinéraire d'accès et les conditions routières.

M FOND A AUTRANS. Pour sa vingtième édition, la Foulée blanche, course de ski de fond du Vercors, a lieu à Autrans les 15, 16 et 18 janvier (tel.: 04-76-95-37-37). Jeudi, course des seniors (55 ans et plus) sur 5, 10 ou 15 km; vendredi, parcours des enfants (7-11 ans); dimanche, parcours mixte pour quelque 6000 fondeurs qui choisissent, à la carte, une ballade douce (5 km, adultes et enfants), la Foulée dynamique (20 km) ou l'épreuve de 42 km comptant pour le Grand Prix de ski de fond avec la Transjurassienne, la Transpyrécription jusqu'au dimanche matin. Une semaine en forfait demi-pension: 1750 F en 2 étoiles et 1950 F en trois étoiles. Formule de 4 jours réservée aux seniors: 980 F (tél.: 04-76-95-38-64).

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 96003

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

L Onze pour faire bonne figure. II. Un mélange de tristesse et de déception. Préposition. - III. Un roi chez Alfred. William Jefferson dit Bill. IV. De bonne heure. Capitale chez nos voisins, trompe chez vous. -V. Tissage de chiffons? Au cœur du brasier. - VI. Grecque. A la fin de la dictée. Inscription commerciale. -VII. Diligence et rapidité, personnel. -VIII. Un goût de marjolaire. Gardait les miches à l'abri. ~ IX. Fit place nette. Progivores de Malaisie. - X. Tas de cailloux sans valeur. - XI. Font leur

avant d'entrer. Support de vol. -10. Lumières de la ville. Préparer la couvée. - 11. Comme les cimes en cette période.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98002 HORIZONTALEMENT

L Sélénologie. - IL Apocope. Erg. -III. Lubie. Narra. - IV. Mi. Marcel. -V. Ismène. Iasi. – VI. Georgie. SOS. – VII Ost RMC La - VIII kii Prout -IX. Devancier. - X. Ire. Dora. No. - XL EN FILIGRANE VERTICALEMENT

1. Salmigondis. – 2. Epuisés. Erp (pré). – 3. Lob. Motivée. – 4. Edmer. Ça. - 5. Noé. Ng. Indu. - 6. Op. Meir. Col. - 7. Léna. Empira. - 8. Ari. Créat. - 9. Gerças. Or. - 10. Irrésolu. No. - 11.

Le Manuel est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est intendire sans l'accon EREN UNES-SULT



beurre avec des tas de graisses

1. Mouvement de surprise.

Suivrait de très près. 3. Empêchée

dans ses mouvements. - 4. En droit.

Entraîna sur de manvaises voies. -

VERTICALEMENT

21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05

PHILATÉLIE

Les comptes de l'année 1997

DEUX CAUSES sont à l'origine 7. Transportée par les eaux. Le d'une année 1997 coûteuse pour les collectionneurs de timbres de France: la mise en service, le 14 juillet, du nouveau timbre d'usage courant à l'effigie de la Marianne dessinée par Eve Luquet et de ses produits dérivés : la vitesse de crossière acquise par la gamme des prêts-à-poster

> Ainsi, le coût du programme philatélique - qui comprend les timbres et carnets d'usage courant et les timbres commémoratifs – s'élève pour 1997 à

rable aux 463,62 F de 1996. En d'une année sur l'autre, avec un montant de 838,40 Fan lieu de 491 F, pour tout ce qui concerne les objets de correspondance pré-affranchis de grande consommation (« prêt-àposter » Marianne, enveloppes Postexport), qui accompagnent de plus en plus souvent les émissions de timbres ou reprement les motifs de timbres anciens.

Si la quantité y était, la qualité futelle au rendez-vous? Pourquoi 463,90 F, un total tout à fait compa-reprendre les motifs de timbres

anciens plutôt que de faire appel à revanche, l'écart est spectaculaire des créations originales pour les PAP régionaux, souvent médiocrement impomés ? Quel intérêt de programmer des timbres sur des sujets rebattus (Leclerc) alors que la Coupe du monde de football pouvait, par exemple, être l'occasion d'en consacrer quelques-uns à de grands joueurs - vivants ou disparus. La « série européenne d'art contemporain » (de 1992 à 1996) reste pour le moment un bien bean souvenir.

Pierre Jullien

23

La France en République

tchèque. La République tchèque a émis, le 12 novembre 1997, une série de trois reproductions de tableaux de Prantisek Bilek (1872-1941), Antonin Chittussi (1847-1891) et T. F. Simon (1877-1942). Les œuvres de ces deux derniers peintres représentent le château de Chantilly et des bouquinistes des quais de la Seine, à Paris.

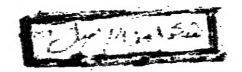
■ Le Monde des philatélistes de janvier. Le dossier du Monde des philatélistes de janvier est consacré à la poste maritime française, qui 75226 PARIS CEDEX 15 COMMUT ses heures de gloire de la fin apposées sur le courrier au départ du siècle dernier à la seconde du Sénégal pour la France dans la



guerre mondiale. Jean-Pierre Mangin, de l'Académie de philatélie, détaille – lettres rares à l'appui – les marques postales successivement période qui précéda la mise en service des premiers timbres français, le ler janvier 1849. Autres sujets au sommaire: cartes postales, la maison Félix Potin; le bilan des émissions de timbres français de 1997; le monde merveilleux des oiseaux ; Prud'hon et Georges de La Tour; Olivier Debré, le philatéliste-

*84 p. En vente en kiosques 27 F, abonnement, 255 F pour un an, rens.: 01-42-17-33-28.

Hercule. Le personnage du film de Walt Disney, Hercule (avec un s final en anglais), a fait l'objet d'un feuillet de dix timbres et de deux blocs à Grenade (Petites Antilles),



CULTURE

ditt

The Management of the

经过程中国的

THE THE REST

7 THE PERSON

(A) 12 (B) 10 (B)

世 物於

"我是一个的人,我们就是一个人的人,我们就是一个人的人,我们就是一个人的人,我们就是一个人的人,我们就是一个人的人,我们就是一个人的人,我们就是一个人的人,我们

THE THE PROPERTY OF THE

STATES THE PARTY OF THE PARTY O

PARKET PARK CONTRACTOR

THE SHAREST !

The state of the s

The Standard of the Standard

各种种理论、有多一等的。 有人的时代中国社会

数据的基础的现在分

The state of the same of the s

BOOK TO THE STATE OF THE STATE

連続を対する。数に対対のありません。

The state of the s

A STATE OF THE STA

Barren Ba

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second of th

The state of the s

Marie Committee of the Committee of the

Marie Marie Property and 1800

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Transfer Call Contract

The state of the s

The state of the s

A CONTRACT C

THE RESERVE OF THE PARTY OF

The state of the s

les plus secrets de la scène musicale

MUSIQUE Auteur, compositeur et dodeme album en studio, sans doute chanteur parmi les plus fascinants et le plus bouleversant et le plus émouvant à ce jour. Adepte de la distanciafrançaise, Alain Bashung publie le 5 janvier Fantaisie militaire, son exhibe cette fois-ci ses blessures à vif.

décrit son état d'esprit pendant cet enpar rapport au cérébral Chatterton. IL Y A VINGT ANS, Bashung publiait et de dérouter, plongeant aussi bien

● DANS UN ENTRETIEN au Monde, il Roman-photos, son premier album qui inaugurait une longue collaboration registrement, qui marque une rupture avec le parolier Boris Bergman. Il n'a cessé depuis de changer de directions

litaire.

dans le rock à la française que dans la new wave glaciale ou s'inspirant de ses idoles américaines des années 50. Gene Vincent, Buddy Holly ou Eddie

Les blessures amoureuses d'Alain Bashung, sphinx du rock français

Le chanteur alsacien, parmi les plus secrets et les plus talentueux de la scène musicale française, publie le 5 janvier son dixième album en studio, « Fantaisie militaire », douze titres amoureusement imbriqués, qu'il décrit dans un entretien au « Monde »

A L'ABRI de Noël et d'une fébrilité festive qu'il n'a jamais partagée, Alain Bashung s'est calfeutré à Paris, dans l'intimité confortable d'un petit hôtel du 6º arrondissement. Dans un mois, l'icône énigmatique du rock français aura cinquante et un ans. Emacié, les traits raisonnablement tirés, le beau ténébreux a toujours fière allure. Et ses failles n'en finissent pas de charmet. Son image de sphyux en cult noir s'humanise vite de timidité. Un gros rhume voite un peu plus son timbre nasal. Le chanteur aux textes ciselés s'escrime avec les mots. Il hésite, tatonne, en quête de nuance et de justesse. Un ton adéquat, en fait, pour parler de Fantaisie militaire, son dixième album studio en trente ans de carrière. Un disque plein de blessures, le plus émouvant peut-être.

« Qu'est-ce qui finit par motiver l'écriture et l'enregistrement d'un nouvei album ?

- On se fixe un but pour avancer différemment, faire mieux et plus fort. Je me détermine par rapport à l'album précédent, l'élimine les mots qui ont déjà été dits. l'avais cette fois des besoins de lenteur. Pas une lenteur synonyme de douceur, une lenteur qui se rapprocherait plutôt du tragique. Enregistrer un nouveau disque, c'est aussi se servir de ce qu'on a vécu.

 Les émotions liées à la rupture amoureuse sont le fil conducteur de Fantaisie mili-

- Brel a souvent parlé des femmes qui le rendaient làche. Ca me foutait mal à l'aise, cette facon de perdre sa dignite. Quand j'avais vingt ans, je me disais: "Ne me quitte pas, c'est pas une chanson d'amour." "Je serai l'ombre de ton chien", c'est terrifiant ! Il faut passer par là pour se dire un jour "je vois très bien ce qu'il a voutu dire". Mais il s'ag de l'écrire autrement. Au lieu de raconter au premier degré mes blessures sentimentales, J'ai essayé de décortiquer de l'intérieur tout ce processus et d'éviter le jugement. Ce mec qui se barre, qui ne sait plus très bien qui il est, c'est moi et beaucoup d'autres. l'avais pris à l'époque un appartement à Belleville. Les premiers soirs, je ne sortais pas. Je restais écouter à la radio les gens qui téléphonaient pour confier leurs malheurs. Cela m'a aidé à relativiser mon histoire mais aussi donné envie de la partager. On est tous largués, plus ou moins. Ces sentiments, ces moments lourds constituent la base des chansons mais il faut ensuite trouver la force de



décoller, de rêver des trucs fous. - Comment s'est construit l'al-

- Les chansons se correspondent les unes aux autres et deviennent comme un chapelet. Avec Jean

Fauque, mon co-parolier, nous les avons toutes écrites ensemble, comme un viliage de douze maisons qui se fabriqueraient en même temps. Le matériau de l'une peut servir à l'autre. Une ligne

contradiction plus riche. Nous évitons les morceaux où les thèmes se déroulent trop normalement. Nous nous fions au hasard et a la chance. Elles restent ouvertes jusqu'à la fin. - Dans la musique comme - Pas par goût de l'étrange à tout

s'impose pariois avec trop d'évi-

dence dans une chanson. Déplacée

dans une autre, elle apporte une

avec les mots, le bizarre vous a souvent attiré.

prix ou pour jouer les branchés. mais par curiosité. Je me rappelle à quel point j'étais malheureux quand, à mes débuts, des directeurs artistiques m'imposaient la tiédeur de chanson au format archi-classique. J'ai bossé comme un malade pour pouvoir revendiquer ma singularité. Avant la mode du sampling, il m'est souvent arrivé de détacher une partie d'un morceau pour le coller au milieu d'une chanson d'une tonalité totalement différente. D'autres bricoleurs comme Zappa ou Todd Rundgren ont fait ca avant moi. Il faut garder cette capacité de surprendre. Le but n'est pas de se dissimuler mais de s'aventurer dans un endroit inconnu. Pour essayer d'appréhender auelaue chose qu'on ne comprend pas. l'encercler pour en percer le mystère. Cela ne m'empêche pas d'enregistrer des chansons seul à la guitare. Parfois l'ai besoin de feeling, parfois j'ai envie de le mettre en pièces. Le romantisme et l'étrange cohabitent souvent. Cela a sans doute un rapport avec mon gout pour les films de série B et la littérature fantas-

- De nouveaux musiciens vous

- Sur Chatterton, l'avais invité trop de guitaristes. Cela devenait

ont suivi dans cette Fontaisie mi-

compliqué à gérer et un peu froid. Cette fois, à part Adrian Utley de Portishead - il est venu trois jours -, c'est Edith Fambuena qui a joué l'essentiel des guitares. Avec lean-Louis Pierrot qui joue aussi sur l'album, elle fait partie des Valentins. Je les ai découverts quand ils accompagnaient Etienne Daho et Brigitte Fontaine, que J'admire beaucoup. Edith possede une intuition et une spontanéité qui, audelà de la technique, en fait une guitariste d'exception. Les arrangements de cordes de Joseph Racaille ont aussi été très importants. Le personnage m'a plu, sa chevelure de poète... Il a un univers bien à lui, mélange de tristesse et de gaieté, piochant aussi bien dans Strauss que dans la musique orientale. L'album fonctionne beaucoup sur des oppositions entre bizarrerie et néoclassicisme. Racaille a renforce la dimension romantique du disque.

- On a parfois critiqué l'hermétisme de certains de vos textes, ceux de Fantaisie militaire

semblent plus explicites. - Le but n'est iamais d'obscurcir le propos mais d'être plus vrai. C'est pour moi une façon de livrer une part d'inconnu qu'on ne prend généralement pas en compte. La langue française est bizarre, il faut parfois dire le contraire d'une chose pour l'évoquer au plus juste. l'al l'impression de parler une langue parallèle qui en dit davantage parce qu'elle échappe à une logique cartésienne.

Depuis vos débuts, vous travaillez avec des co-auteurs - Boris Bergman, Serge Gainsbourg, Tardieu, Jean Fauque... Sopt-ils des accoucheurs ou des porteurs

~ Il ne s'agit pas de se cacher derrière les mots des autres. Cela tuerait l'émotion. Au contraire, je n'arrêtais pas de dire à mon compagnon de route: "Si tu en as pris plein la gueule montre-le!" En mème temps, nous montrons un spectacle avec ses couleurs, ses re-

liefs, ses artifices... C'est un jeu très compliqué. Il ne faut pas que mon camarade aille trop dans mon sens, le préfère le rejoindre ailleurs. Je disais à Fauque, "le te donne rendez-vous. - Où? - Quelque part!" Ça le rendait des fois très malheureux, le me méfie de la complicité, de la fidélité. La paresse et de faux conforts peuvent s'installer. Il faut une certaine dose de déstabilisation pour créer ce

- Y a-t-il un personnage Bashung qui se perpétue?

genre d'album.

- Je n'aime pas trop penser à ça. On frise vite la caricature. Si ce personnage a existé, je l'ai joué avec 100 % de sincérité. Au début des années 80, j'avais une double idée: faire les disques fantasmés que Gene Vincent n'avait pas eu le temps d'enregistrer et en même temps le briser. J'aime l'expression "enfant du rock", il faut de temps en temps tuer le père et aussi lui dire qu'on l'aime par-dessus tout. le me suis apercu sur scène qu'il y avait une émotion bien plus importante à prendre en compte que la demi-douzaine de clichés habituels. Un sentiment de liberté indispensable à ce métier. Il ne faut jamais hésiter a plonger dans l'in-connu. En 1981, après les succès des albums Roulette russe et Pizza, le suis allé voir Gainsbourg pour faire une chanson out reconte ma mort. Le début de l'croise aux Hébrides disait: "l'dédie cette angoisse à un chanteur disparu/Mort de soif dans le désert de Gaby."

- Contrairement à d'autres disques de rupture. Fantaisie militaire recelle peu de cruauté et se termine par une requête: Sois encore à moi ...

- Mes chansons me prennent tellement de temps qu'elles me permettent de me réconcilier. le n'avais pas envie d'aller jusqu'à la haine, c'est trop triste, le préfère laisser une porte ouverte. C'est bien joli de décortiquer tout ca mais en bout de course. l'ai besoin de cette idée du possible quand mème. Sinon, on se flingue tous. >

> Propos recueillis par Stephane Davet

Trente ans de carrière sinueuse

● 1947. Naissance à Paris. Il grandit musicien, tantôt producteur. ensuite a Wingersbeim, bein bourgade de la lointaine banlieue strasbourgeoise.

● 1960. Avec sa première guitare electrique, il se produit avec des copains dans les kermesses. Plus tard, il fera la tournée des bases américaines. Ses modèles : Gene Vincent, Buddy Holly, Eddie Cochran, Bo Diddley...

● 1966. Publie son premier enregistrement : Pourquoi rêvez-vous des Etats-Unis ?. Une douzaine de singles suivront, dont un réalisé sous le pseudonyme de David Bergen. Le chanteur de variétés n'a aucun succès. Alain Bashung hante clubs et premplins narisiens sans parvenir à s'imposer. Il louera ses services à d'autres

🛡 1977. Premier album Roman-photos, et première collaboration avec Boris Bergman. S'esquissent enfin les traits du vrai

• 1979. Le chanteur s'affirme davantage avec l'album Roulette russe, sans pour autant être песоппи.

• 1980. La sortie du single Gaby, oh Gaby fait tout basculer. Il s'en vendra un million d'exemplaires. • 1981. Succès confirmé avec l'extravagant Pizza, qui contient entre autres le single Vertige de

● 1982. Virage à 180 degrés avec Play blessures, album hypnotique et anguleux cosigné par Serge

■ 1983. Figure imposée, autre

disque à rebrousse-poil. **1985.** Live lout 95. • 1986. Renoue avec Boris Bergman et une partie de son public avec Passé le Rio Grande, meilleur album aux Victoires de la

• 1989. Novice, aux ambiances de new wave claustrophobe. ● 1992. Ose: Joséphine, inspiré plus classiquement par l'Amérique, se vend à plus de 300 000

exemplaires. ● 1993. Sortie d'un coffret de neuf CD, Intégrale, incluant douze morceaux inédits.

● 1994. L'énigmatique Chatterton se définit comme country-new age. 1995. Double album live, Confessions publiques. • 5 janvier 1998. Sortie de Fantaisie militaire.

Douze chansons immergées dans la pataugeoire existentielle

SUGGÈRE-T-IL une noyade, un bain amniotique ou un diable émergeant d'une mare? Sur la pochette de son nouvel album, Fantaisie militaire, Alain Bashung trempe entre deux eaux dans un écrin de cresson. Dormeur du vai aquatique, Ophélie mále inondé de chagrin? De l'œil, on paipe déjà ie désarroi, la pataugeoire existentielle. L'oreille ne nous détrompera pas. Après les énigmes cérébrales de Chatterton, le cœur s'est brisé, laissant couler un sang chaud et neuf de ses blessures. « Soldat sans joie/Va/Déguerpis/L'amour t'a faussé

La sévérité de son enfance alsacienne, les frustrations professionnelles de trop longs débuts ont sans doute singularisé son inspiration autant qu'elles l'ont armée de pudeur et de dérision. Même les moments de déglingue les plus extrêmes - la folie incendiaire de Play blessures ou Figure imposée - ont maintenu une distance. Si, sur scène, le corps de cet hybride de Léo Ferré et Vince Taylor (ou de Serge Gainsbourg, Alan Vega et Johnny Hallyday) s'est laissé parfois aller à une sensualité sulfureuse, ses mots ont vite formé une carapace de mystère. Si Bashung

fut l'un des premiers à donner de l'allure au français sur ces rythmes rock, c'est sans doute que ses textes avaient l'ambivalence et l'aura sibylline des chansons anglosaxonnes pour des auditeurs nonangiophones. Bien sur, en retournant les phrases et les calembours tragi-comiques cosignés par Boris Bergman ou Gainsbourg, en pistant la poésie cryptée de Jean Fauque, on découvrait souvent des éclairages éblouissants, des profondeurs de gouffre. Mais le Sphinx ténébreux rendant des oracles manquait souvent d'émotion.

SECOND DEGRÉ ET DÉSESPOIR

Fantaisie militaire ne renonce pas à l'étrangeté, ni à l'exigence du second degré, mais en s'ancrant dans la violence du désespoir amoureux, ces nouvelles chansons se réchauffent de vulnérabilité. Les serrures ne s'ouvriront pas toutes d'un tour de clef, mais on ressent une étreinte dès la première écoute. Le jeu des mots est aussi une analyse aigue du mécanisme des sentiments. Titre d'ouverture, Malaxe évoque l'architecture bancale modelée par un couple d'apprentis gile prend forme/L'homme de de-

main sera/Hors Norme/Un peu de elaise/Avant la fournaise/Qui me durciro, » De la même facon que son spieen a rêvé des mots justes, les musiques qui l'accompagnent s'émeuvent d'une juste gravité. Dans le passé, Bashung s'est parfois entouré de l'avant-gardisme apprêté de requins de studio. Grace à la cohérence du duo instinctif formé par Edith Fambuena (gui-

tares) et Jean-Louis Pierot (claviers) - rouage central des Valentins, combo français sous-estimé-, les mélodies donnent l'impression d'être jouées par un groupe plus que par des instrumentistes d'une froide virtuosité.

Seules les distorsions boursouflées de Mes prisons se privent d'une dimension humaine. Le chanteur s'est toujours tenu au courant des tendances les plus pointues des musiques actuelles. Suicide, les Talking Heads, Yellow, Wire, Einsturzende Neubauten ont eu le droit en leur temps à des citations plus ou moins explicites. Cette fois, le quinquagénaire semble n'avoir pas été insensible au charme de Björk et de Portishead (auquel il a d'ailleurs emprun-Pygmalion. « Entre tes doigts/L'ar- té le guitariste Adrian Utley). Aucun plagiat, pourtant, juste une 539488-2. Sortie le 5 janvier.

envie commune de marier machines futuristes et arrangements post-modernes, le Belge Jean-Marc Lederman (ex-Front 242) a bricolé quelques ordinateurs. Joseph Racaille, surtout, et son ensemble de cordes, Alhambra - remarqués sur le dernier Arthur H et un très intrigant album solo -, ont perverti avec délectation de vieilles musiques.

La voix, enfin, a profité elle aussi

de ces déchirures sentimentales. On est loin ici de toutes incantations affectées. Qu'elles fussent celles d'un crooner évanescent ou celles d'un névropathe kafkaien et nasillard. Bashung avait rarement décliné autant de nuances dans son chant et utilisé avec autant d'a-propos les félures de son timbre. Dans Angora, clóture magnifique de l'album, le rocker entremèle l'évocation métaphorique de l'asthme de son fils et la main tendue à son amour perdu. La façon dont il prononce « Sois encore à moi » dans un dernier essoufflement laisse

★ Fantaisie militaire, 1 CD Barclay

"GRAND JURY" RTL-Le Monde-LGI

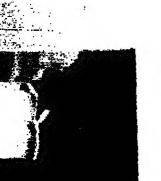
ELISABETH GUIGOU

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE**

AVEC ANNE CHEMIN (LE MONDE) PIERRE-LUC SÉGUILLON (LCI)

DOMINIQUE PENNEQUIN (RTL)





Les montagnes russes du commerce des antiquités égyptiennes

Les amateurs d'égyptologie sont peu nombreux en France, mais exigeants et très spécialisés

Le marché des antiquités égyptiennes est sur-prenant. Habituellement d'une grande stabilité, il peut s'enflammer pour une pièce d'exception,

égyptiennes est bien mystérieux. Ainsi, Sotheby's a dispersé le 17 décembre à New York un très bel ensemble comportant, entre autres, une statue en basalte représentant le général Pa-Kyr, fils de Hor-Wejda, un chef de guerre de la 26 dynastie. Prix estimé du militaire monolithique: 250 000 dollars (environ 1,49 million de francs). Il s'est vendu pour plus de 4 millions de francs.

Pourtant, lorsque l'on interroge certains spécialistes, comme Didier Wormser, responsable de la galerie parisienne L'Etoile d'Ishtar, la rébonse est troublante : certes, il juge ces pièces très convenables, mais s'enthousiasme, lui, pour un tout petit bout de faïence également proposé lors de la vente de Sotheby's.

« C'est un très bel ouchebti [littéralement « celui qui répond », une statuette destinée à accompagner le défunt dans la vie éternelle et à effectuer pour lui les travaux pénibles dans l'au-delà]. Il me fait rèver. Il date de l'époque amarnienne, quand on a commencé à utiliser des incrustations en pâte de verre. Je n'en connais qu'un autre exemplaire, conservé au Musée de Brooklyn. Je l'achèterai volontiers, s'il est

LE MARCHE des antiquités 358 000 francs. Didler Wormser était prêt à aller jusqu'à 600 000 francs, environ. Les enchères l'ont fait grimper jusqu'à 1,13 million de francs, et il a rejoint les vittines d'un collectionneur privé. C'est que, contrairement à de trop nombreuses antiquités provenant de fouilles clandestines récentes, il est doté d'un pedigree impeccable: on retrouve sa trace dans une vente à Drouot, en 1905, puis dans la célèbre collection cairote du sultan Omar Pacha, et enfin dans la collection Barratt

> Les ouchebtis ont leurs fanatiques, surtout en France. Certains amateurs accumulent dans leurs vitrines de véritables armées de ces statuettes funéraires, cherchant dans la mesure du possible à reconstituer la suite d'un même no-

On l'aura compris, l'amateur d'art égyptien est très spécialisé. « Notre clientèle a bon goût, précise Didier Wormser. Certains ne veulent que des statuettes funéraires, ou des vase canopes, ou des reliefs. Cela s'explique assez bien: bon nombre d'amateurs ont commencé leur collection lorsqu'ils étalent étudiants, avec peu de moyens. Aujourd'hui, on peut acheter une amulette pour 1 000 ou L'ouchebti en question était 2000 francs. On commence par un

dé du dieu Horus et permet d'évoluer au complet dans le royaume des morts] puis une petite déesse, ou un scarabée... Pour 1 000 francs, vous êtes propriétaire d'une œuvre créée il y a plus de 2 500 ans. »

Mais si elle est exigeante, la clientèle est aussi restreinte. Ce que confirme Christiane Ziegler, conservateur général chargé du département des antiquités égyptiennes du Musée du Louvre : « Les collectionneurs d'art égyptien sont peu nombreux en France. C'est un art difficile d'accès qui intéresse quelques amateurs proches de ceux qui collectionnent l'art africain ou océanien. Les donations au musée sont donc rares. Elles arrivent, parfois. Ainsi, les héritiers de la comtesse de Béague nous ont donné une très jolie statuette datant du règne de Ram-

CONCURRENCE ASIATIQUE

« C'est comme une collection de timbres, explique Didier Wormser. L'amateur d'art égyptien a une approche intellectuelle autant qu'esthétique, et acquiert progressivement une connaissance poussée de l'objet de sa passion. L'égyptologie fascine, mais elle est mal commue, et à peine survoiée dans les pronmes scolaires en France. »

C'est sans doute la raison de la grande stabilité du marché de l'anl'écart des mouvements spéculatifs des années 80. « Les prix augmentent régulièrement, mais sans heart, d'à peu près 10 % à 15 % tous les deux ans », affirme Didier Wormser. La remarque ne vaut pas, cependant, pour les objets d'exception, intacts, ou simplement rares : les musées consentent en effet de gros efforts financiers

pour compléter leurs collections. Le Louvre a sinsi acquis demièrement une statue de diorite représentant la reine Khénémet-Néféret-Hedjet, l'épouse de Sésostris II (1897-1878 av. J.-C.). Le musée refuse d'en divulguer le prix, mais les amateurs privés étaient prêts à débourser 2 millions de francs pour une telle pièce, caractéristique d'un style et d'une époque.

Or, de nouveaux musées ont vu le jour dans des contrées, comme l'Asie, où il n'existe pas de tradition d'égyptomanie. Leurs conservateurs doivent constituer des ensembles cohérents, et ne peuvent compter que sur le marché international. Le Louvre subit cette concurrence nouvelle: Il a pu acquérir quelques pièces en vente publique grâce à un mécénat de l'EDF. Mais îl ne peut guère lutter. contre les musées asiatiques : les beaux objets sont très disputés et

Harry Bellet

tiquité égyptienne, qui est resté à estimé aux alentours de œil oudjat [qui représente l'œil far-A Vienne, les bonheurs troubles de l'opulence asiatique

CITIES ON THE MOVE, Sécession, Priedrichstrasse 12, Vienne. Tél.:00-43-1-587-53-07. Du mardi au samedi de 10 heures à 18 heures, dimanche et jours fériés de 10 heures à 16 heures. jusqu'au 18 janvier.

VIENNE

de notre envoyé spécial A l'origine, une question : où en est l'art en Asie aujourd'hui, dans l'Asie du développement éconoponse se présente sous la forme d'un capharnaum, dont chacun des participants s'est soigneusement appliqué à aggraver le désortre. Le bâtiment s'y prête. Construit en 1898 sous la direction de Joseph Maria Olbrich, il contient un grand espace vide en son centre, des escaliers étroits, des paliers et, au sous-sol, la salle où Rlimt a exécuté en 1902 sa frise en l'honneur de Beethoven. Donc, un espace plutôt compliqué, d'un usage plutôt maicommode.

S'y sont engouffrés une centaine d'artistes, invités par les deux organisateurs de la manifestation. Hou Hanru et Hans-Ulrich Olbrist, Dans la salle principale, l'architecte pékinois Yung Ho Chang a construit des praticables, très utiles pour y accrocher des images, y loger des téléviseurs, des vitrines, quelques ordinateurs. Tout autour, un fatras de maquettes, de ready-made plus ou moins améliorés, des photos, des dessins d'architecture, des textes, un taxi, des statues grandeur

Fermeture temporaire

du club de jazz Le Baiser salé

LES ANIMATEURS du chub de jazz parisien Le Baiser salé ont eu la

mauvaise surprise, dans la soirée du 26 décembre, de voir débarquer

deux inspecteurs de la préfecture de police de Paris pour les informer

qu'ils devaient fermer leur lieu jusqu'au 4 janvier à cause du « topoge

nocturne ». « Fermer pendant neuf jours, à la période des fêtes de fin

d'année, c'est gravissime, c'est nous mettre la tête sous l'eau », s'indigne

Nena Lillo, responsable de la presse, qui ne cache pas qu'il est difficile de faire vivre ce club. Les animateurs du Baiser salé ont dû annuler le

vocaliste Gino Sistson, qui devait se produire les 31 décembre, 2 et 3 janvier. « Nous avions fait des travaux d'isolation, après une première

plainte, en mai 1997, explique Nena Lillo, mais nous manquons de

noyens. Et je ne crois pas que la musique gêne vroiment les riverains. >

Le Baiser salé a été créé en 1983, au 58, rue des Lombards (1ª) avec un

bar-vidéo au rez-de-chaussée et un club de quatre-vingts places au

premier étage. Il est devenu, en quinze ans, un important lieu

d'échanges musicaux à Paris, dans une rue qui abrire également le Sunset et le Duc des Lombards. Les concerts reprendront le lundi

5 janvier à 22 heures avec le percussionniste François Constantin, qui

animera une jam-session. Dorénavant, les concerts devout avoir lieu

entre 22 heures et 2 heures du matin (renseignements : 01-42-33

nature de filles aux gros seins nus. Au sous-sol, sous les peintures de Klimt, des vidéos chinoises. Dans un coin sombre, d'autres films qui racontent des histoires d'émeutes et de guerres civiles. Il est à peu près impossible de savoir qui a fait quoi, mais ce détail n'a aucune importance. L'exposition n'a évidemment pas pour but de distinguer des noms, ni d'analyser des situations particulières, mais de montrer un spectacle permanent, foisonnant, confus - ce que serait Séoul, Hongkong et Canton.

VISITER, C'EST ZAPPER Imitation réussie. On se croirait

au duty-free de l'aéroport de Singapour, haut lieu de la consommation, apothéose du virtuel, Olympe des technologies de pointe, eden du capitalisme au mieux de sa forme. Là-bas, des écrans, des spots publicitaires, des montages en boucle et des vitrines, une infinité de boutiques. Ici, les mêmes objets, les mêmes artifices de présentation, la même abondance. L'illusion serait parfaite, n'étaient les mines recueillles des visiteurs et l'absence d'annonces sonores.

C'est amusant, au début. On vagabonde dans ce luna-park, un bout de vidéo par-ci, un plan parlà. Visiter, c'est zapper. Très moderne, ça. Peut-être même postmoderne. Position flatteuse: par la vertu de ce show asiatique, nous voilà propulsés sans effort dans le prochain siècle, le prochain millénaire, l'âge de l'impaipable et de

l'immatériel, du temps réel et du cybermonde. Nous voilà à la dernière mode. Formidable métamorphose. Pourquoi n'aurait-on pas la fascination naïve, puisque l'exposition fonctionne selon ce principe? Les « petits dragons », le Grand Bond en avant, la mondialisation, l'explosion urbaine : tout est possible, sur un rythme de variété hongkongaise gentiment lancinant. Tout est possible pour célébrer un futurisme revu et corrigé à la japonaise, avec buildings flottants, toutes sortes - cité multiénergétique, cité posturbaine, cité superfluide, cité mince, cité transpationale, cité postidentitaire. Etc. On n'invente rien. Ces concepts figurent tous dans le vade-mecum obligeamment distribué à l'entrée. Comique involontaire.

Seule petite réticence, à la longue: ces architectes et urbanistes - Kikutake, Tao Ho, Liu Thai Ker, Fumihiko Maki, par exemple ne semblent que peu préoccupés

par une réflexion critique. Leurs projets peuvent être d'une majestueuse géométrie, d'une logique inflexible. Ils n'en sont que moins humains, que plus anonymes. Comme cette exposition ellemême, qui vise à l'effet d'ensemble et réussit à supprimer presente entièrement l'idée d'un individu artiste. Elle se confond avec son sujet au point de se donner le mimétisme pour ambition. Elle tourne au trompe-l'œil, collection de morceaux choisis, dont ne se disoù l'ironie, la suspicion ou la parodie se voient. Nobuyoshi Araki, Mariko Mori, Chen Zhen, Lee Bul, Yin Xiuzhen sont de ce côté-là, mais il faut les chercher, dans un angle, un escaller, en retrait, moins spectaculaires que ceux qui se veulent les zélateurs d'un développement urbain dont ils ignorent, ou veulent ignorer, les consé-

Philippe Dagen.

LES FILMS NOUVEAUX

CONTRAT SUR UN TERRORISTE

Les scénaristes ont imaginé que la CIA et les services secrets israéliens mirent au point, dans les années 80, une machination destinée à neutraliser Carlos. Le vrai Carlos, le croque-mitaine des Occidentaux, dont le film restitue de façon approximative et folklorique deux des actions, l'attentat du drugstore Saint-Germain, à Paris, et la prise d'otages à la conférence de l'OPEP, à Vienne. Il s'agit ici d'entraîner un sosie du terroriste dont le comportement convaincrait le KGB d'une trahison qui obligerait à sa liquidation. De ce postulat, Christian Duguay a tiré un film sombre, plus proche de John Le Carré que de james Bond. Les péripéties feuilletonesques s'effacent devant la description d'un monde où chasseurs et gibler se confondent, où manipulations et simulacres constituent les seules règles de comportement, où agents secrets a priori alliés n'hésitent pas à s'entre-tuer. Donald Sutherland, en agent de la CIA machiavélique et amoral, est parfait. Contrat sur un terroriste efficure ainsi (mais efficure seulement) les thèmes de la hantise du double et de la perte d'identité, ou de la séduction du mal. Déjà remarqué pour Planète hurlante, un petit film de science-fiction très réussi, Christian Duguay s'affirme comme un cinéaste au talent incontestable qui aurait choisi de jouer avec modestie

des conventions cinématographiques. Jean-François Rauger Film américain de Christian Duguay. Avec Aidan Ouinn, Donald Sutherland, Ben Kingsley (2 heures.)

BAMBOLA

Sorti à la sauvette dans une salle parisienne, Bambola (1996) est ce que la langue française a convenu de nommer un navet. La moindre comparaison - une version trash de La Belle et la Bête? Une variation hard de Baby Doll? - l'élèverait à un niveau qui n'est pas le sien. Disons que Bambola (la poupée) ressemble à un film pornographique maquillé en fable provocatrice, à partir d'un scenario qui s'évertue à vêtir d'un semblant d'intrigue sa fondamentale milité - nulle autre que Valéria Marini, nouvelle bombe italienne sur le marché. On assiste aux fastidieux ébats de la demoiselle, lesquels consistent à se faire violenter à tout bout de champ par une brute épaisse sortie de prison, quand elle ne prépare pas la pizza en compagnie de son frère, homosexuel. Tout cela bâclé, mai filmé. exécrablement joué, et dépositaire d'une pseudo-philosophie de la cruauté (il la bat, elle aime ça) qui coltive à bon compte l'incorrection morale et prend les spectateurs pour des imbéciles.

Jacques Mandelbaum Film espagnol de Bigas Luna. Avec Valéria Marini, Stefano Dossi, Jorge Perrugorria. (1 h 40.)

SORTIR

Eddie King Eddle King, qui a été le guitariste soliste de la chanteuse Koko Taylor pendant plus de vingt ans, vient de publier à 49 ans son premier album, Another Cow's Dead (Roesch/Média 7), sur lequel Il s'adonne à un Chicago Blues bien charpenté et à un soul blues évoquant plus le Memphis sound.

Parmi les autres protagonistes de cette soirée : Gary Wiggins, saxophoniste de Detroit qui joue une musique entre funk et rhythm'n blues, et Byron Holmes, sosie de Jimi Hendriz, dont il interprète la musique. Maxwell Café, 17, boulevand Vital-Bouhot, île de la Jatte. 92 Newilly.

Mr Porte-de-Champerret. 22 h 30, les 2 et 3 janvier. Tél. : 01-46-37-31-31. 100 F.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Sambola (**) de Bigas Luna (France-Italie, 1 h 30), avec Valeria Marini, Stefano Dionisi, Jorge Perugorria, Manuel Bandera. Contrat sur un terroriste

de Christian Duguay (Etats-Unis, 1 h 59), avec Aidan Quinn. Donald Sutherland, Ben Kingsley, Claudia Ferri, Céline Bonnier, Viasta Vrana. 8 Têtes dans un sac

de Tom Schulman (Etats-Unis, 1 h 35), avec Joe Pesci, Andy Comeau, Kristy Swanson, Todd Louiso, George Hamilton, Dyan Cannon.

de Darejan Omirbaev (Kazakhstan, 1 h 37), avec Kalrat Malchmedov, Indira mbaeva, Baljan Bisembél Samat Bevsenbin.

Serge Peretti, le démier Italian de Dominique Delouche (France, 1 h 15), avec Serge Peretti, Elisabeth Maurin, Nicolas Le Riche, Jean-Yves Lormeau, Emmanuel Thibault, Damien

(**) Film interdit aux moins de 16 ans.

TROUVER SON FILM Tous les films Paris et régions sur le Mi-

nitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

L'Extravagant Mr. Deeds de Frank Capra, avec Gary Cooper, Jean Arthur, George Bancroft. Américain, 1936, noir et blanc (1 h 55). VO: Action Christine, 6 (01-43-29-11-

Le Grand Sommell de Howard Hawks, svec Humphrey Bogart, Lauren Bacall. éricain, 1946, noir et blanc (1 h 54). VO: Action Ecoles, 5 (01-43-25-72-07).

de Darejan' Omirbaev, avec Jasulan Asauov, Salle Toktybaeva, Guinara Dosmatova. Kazakh, 1995 (1 h 13).

VO: Espace Saint-Michel, 5º (01-44-07de Joseph L. Manklewicz, avec.Lau-

rence Olivier, Michael Caine. Américain, 1972, couleurs (2 h 18). VO: Reflet Médicis I. 5º 101-43-54-47-

de Garson Kanin, avec Cary Grant, Irene Dunne, Randolph Scott, Gail Paéricain, 1940, noir et blanc (1 h 28). VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati,

5* (01-43-54-51-60). Mr. Smith au Sénat de Frank Capra, avec James Stewart, Jean Arthur, Claude Rains, Edward Arnold, Guy Kibbee.

Américain, 1939, noir et blanc (2 h 05). VO: Action Christine, 6º (01-43-29-11-Un Américain à Paris de Vincente Minnelli, avec Gene Kelly, e Caron, Georges Guétary, Nina

Foch, Oscar Levant, Américain, 1951, couleurs, copie neuve

VO: Grand Action, 5 (01-43-29-44-40); Mac-Mahon, 17 (01-43-29-79-89).

FESTIVALS

Ava Gardiner, star de rêve (v.o.), Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5º (01-43-54-42-34). Ville haute, ville has dredi 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. La nouvelle vague asiatique (v.c.), Images d'ailleurs, 5 (01-45-87-18-09), L'Anguille, vendredi 21 h 50, dimanche 15 h 45; Kids Return, vendredi 17 h 40; Chungking Express, vendredi 17 h 50; Goodbye South, Goodbye, vendredi

Orson Welles (v.o.), Action Ecoles, 5º (01-43-25-72-07). Le Troisième homme, rendredi 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Klosque Théêtre : les places du jour vendues à moltié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et Parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le Opéras louffes

de Sacha Guitry. Louis Beydiz: La So-ciété des messieurs prudents. Franc-Nohain. Claude Terrasse: La Botte serobinit Claude lerraise: Le Botte se-crète. Edwige Bourdy (soprano), Vincent Vittoz, Yves Coudray (ténors), Lionel Peintre, Christian Crapez (bary-tons), Jacques Bona, Vincent Bouchot (basses), France Pennetier, Vincent Leterme (piano), Jean-Claude Pennetier (direction), Mireille Larroche (mise en scène). Anne-Marie Gros (chorégra-

Péniche-Opéra, 200, quai de Jemmapes (canal Saint-Martin), Paris tô. M-Jaurès, Le 2, à 21 heures, Tél.: 01-42-45-18-20. 150 F.

Tango Pasion Chorégraphie d'Hector Zaraspe. Théâtre des Chemps-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8°. Mº Alma-Marceau. Le 2, à 20 h 30. Tél.: 01-49-52-50-50. De 60 F à 290 F.

Au duc des Lombards, 42, rue des Lom bards, Paris fr. Mº Châtelet. Le 2, à 22 heures. Tél. ; 01-42-33-22-88. 80 F. Marie-Paule Belle

Théatre de Dix Heures, 36, boulevard de Clichy, Paris 18°. M° Pigalle. Le 2, à 20 h 30. Tél.: 01-46-06-10-17. 140 F. La Boîte à outils de Roland Dubillard, mise en scène de

Plerre Chabert, avec Maria Machado, Léonore Chabc, Plerre Chabert, Wilhelm Queyras, René Remblier

Théâtre Molièn 161, rue Saint-Martin, Paris 3*. Mª Ram-buteau. Le 2, & 21 heures. Tél. : 01-44-Et soudait

des nuits d'éveil mise en scène d'Ariane Mnouchkine avec la troupe du Théâtre du Solell. Cartoucherie-Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manceuvre, Paris 12°. MP Château-de-Vincennes, puis navette Cartoucherie ou bus 112. Le 2, à 19 heures. Tél. : 01-43-74-24-08. 150 F.

La Toucher de la hanche de Jacques Gamblin, mise en scène de Jean-Michel Isabel, avec Jacques Gam-

Gatté-Montpamasse, 26, rue de la Galté, Paris 14. MP Edgar-Quinet. Le 2, à 20 h 30. Tél. : 01-43-22-16-18. De 90 F à

RESERVATIONS

Merce Cumingham Dance Como

Opéra-Gamier, place et Mª Opéra. Deux programmes (créations). Du 6 au 17 janvier, 19 h 30, sauf le 11 à 15 heures. Relache le 12 janvier. Tél. : 08-36-69-78-68, De 30 F à 280 F. The Turn of the Screw

de Benjamin Britten, d'après Henry James. Myfanwy Piper (Tivret), David Syrus (direction, musicale), Deborah Warner (mise en scène). Solistes du Royal Opera House Orchestra. Bobigny (93). Maison de la culture, 1, boulevard Lénine. 20 h 30, les 10, 14, 15

et 19 janvier ; 15 h 30, les 11 et 18. Tél. : 01-41-60-72-72. De 100 F à 200 F. pia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9º. Mº Opéra. Du 15 au 17 janvier

å 20 h 30. Tel. : 01-47-42-25-49. 176 F. Avec Celia Cruz, Johnny Pacheco, Willie Colon, Paulito, Feliciano, Roberto,

Roena, Larry Harlow, Bobby Valentin, Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19t. Mª Porte-de-Pantin. Le 16 janvier, à 21 heures. Tél. : 01-42-08-60-00. 220 F. Aragon/Philippe Caubère Deux époques: Le Communiste

(poèmes de 1929 à 1954); Le Fou Ippèmes de 1954 à 1973). Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Clémenceau, 92 Sceaux. Les 8 (Le Commu-niste) et 9 janvier (Le Fou), à 20 h 45 ; le 10 (intégrale + bal populaire) à 19 h 30. Tél.: 01-46-61-36-67. 140 F et 110 F. Intégrale : 155 F et 185 F.

Dans la jungie des villes de Bertolt Brecht, mise en scène de Stéphane Braunschweig. Théâtre national de la Colline, 15, rue Maite Brun, Paris 20°. Mº Gai Du 8 lanvier au 22 février, Tél.: 01-44-

62-52-52. De 110 F à 160 F. DERNIERS JOURS 4 janvier : Frantisek Drtikol (1883-1961)

18 janvier : La Collection Havemeyer

Musée d'Orsay, niveau médian, 1, rue de Bellechasse, Paris 7-. Mª Solferino. Tél.: 01-40-49-48-14. De 10 heures à 18 heures; nocturne jeudi jusqu'à 21 h 45; dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé lundi. 39 F. 4 janvier : Gilbert & George Musée d'art moderne de la Ville de Pa-

ris, 11, avenue du Président-Wilson, Pa-De 10 heures à 17 h 30 : samedi et dianche jusqu'à 18 h 45. Fermé lundi et La lune se couche (Moonlight) de Harold Pinter, mise en scène de Ka-

rel Reisz, avec Jean-Pierre Marielle, Nelly Borgeaud, Maryvonne Schitz, Jean-Pierre Moulin, Sylvie Testud, Fa-blen Order et Quentin Baillot. Théitre du Rond-Point Champs-Ely-sées, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8°. M° Franklin-D.-Roosevelt, Les mardi, jeudi, vendredi et samedi, à 20 h 30 ; le mercredi, à 19 h 30 ; le dimanche, à 15 heures. Tél. : 01-44-95-98-10. De 80 F à 180 F.

Bibliothèque nationale de France, ga-lerie Colbert, 2 rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs, Peris 2°. M° Bourse Tél. : 01-47-83-81-10. De 12 heures à 18 heures. Fermé dimanche et fêtes

WENDREDI 2 JANVIER

19.00 Tracks, Suède : l'usine à tribes. Chumbawamba. Dei Amitri.

19.30 7 1/2. Musikstrasse.

18.20 L'Horoscope. Film de Jean Giraut. 19.54 6 minutes, Metéo.

20,35 Décrochage info.

20.50 Les Gardes-côtes.

White Mamma. 22,35 Two. L'échéance,

Les Produks stars.

23.20 Les Prisonnières de l'Empire. Téléfilm O d'Anthony Page. 1.05 Boulevard des clips.

20.45 Amours ambigués. Téléfim de Marin Enlen.

22.15 Grand format. Comedian Harmonists (2/2).

23.55 Les Fern de la rampe **III** Film de Charles Chaptin (v.o.).

20.30 8 1/2 Journal.

ARTE

M 6

FILMS DE LA SOIRÉE

17.15 La Femme du bout du monde 🖬 🗷 De Jean Epstein (France, 1937, N., 70 min). Ciné Cinéfil 17.25 Les Vikings II II De Richard Fleischer (Etats-Unis, 1958, 115 min). France 2 2030 The Guinea Pig B De Roy Boulting (Grande-Bretagne, 1948, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéti 21.05 Descente

De George Gallo (Etats-Unis, 1994, 110 min). RTBF 1

De P. Kaufman (EU, 1983, 185 min). TSR

GUIDE TÉLÉVISION

Black Power. La longue marche des Noirs américains, 1955-1995. Histoire

21.00 Thalassa. Furie de temps. France 3

Roumanie : Les œufs peints, france : La lavande sauvage, Cuba : Les deux étolles.

17.30 Le Bal des maîtres du monde.

18.00 Around Jazz. Laurent De Wilde.

18.25 Ecoute le moude, Orchestre national de Barbès, Paris Première

18.30 Le Monde des animaux.
Docum chimpanzé. La Cinquième
19.10 Histoires de la mer. [11/13]. Les trésors de la mer des Antilles. Planète

19.15 Patti Smith. L'océan des possibles. France Supervisi

22.55 Intérieur muit. Des lendemains qui channent? RTBF 1

Paris Première

à Paradise

MAGAZINES

20.00 Temps présent. La Course aux étoiles.

20.00 20 h Paris Première.

22.05 Paut pas rêver.

18-20 jazz Collection.

20.00 Corpus Christi. [5/5]. Christos.

20.30 Titanic

21.55 L'Étoffe des héros 🗷 🗷

19.00 Les Dossiers de l'Histoire.

21.00 De l'actualité à l'Histoire. Rétrospective 1997.

DOCUMENTAIRES

-- ·- · · · · ·

ŧ

5 C6U-

ПĠ

150 000

iounen

icier: se

C. OU 15

client a

tine par

anti dans

of period

faul foor.

1, July 16

11: 50mm

ongine

do; 4.

:ndent

1700

1.17g

ter error

1.0

70 mg

70.05 1.7 25

- 73s1 st.

 $\mathbb{T}^{n_2 N} \subseteq \mathfrak{g}_{\mathbb{R}}$

213.00 7:1-1.

400 年達

17.20

(*) Sec.

ACCES TO

S 12 3

11, 125

11. 5 2 .

713.4

4.50

100

· 6: 6:

 $v_{i,j} \in \mathcal{C}_{\mathcal{F}_{i}}^{p_{i}}$

1.72

No September

100

100

a magazi k

. . .

- 7

- -

 $x\in S^1(\mathbb{N}^2)$

1.576

 $(-1)^{-1/2}$

11.

.....

* *

.. "

....

34

.

.

 1.38 ± 8.26

16

. 12.

Michigan Transported in

The same of the sa

The state of the s

建 新

Baselin don't

All a ludach

機能がStormy 201.4

Company of The St. St. Com.

Box Carry Control of State

AND AND ASSESSED AND THE SPECIEN

Maria de la Contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata de la contrata del la contrata

A SET THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

Marine was trained the course

to Chart, Lane Charen Ste

Andrew Company of the State of

See Section with the section of the

BARBORNE CATTERN AND THE PARTY OF

Berthall Calendary of State of the

Company to the wind of the case of

Charles Bar W. Car. 182 Tree & The

BANKETT TO BE SHOULD BE A

養養機 できたらい マンコン・アイト

Better that were in the same

White the second section is a first

More to Section of the Control of th

Burn - Service Marie State of the State 機能の機能を開発を100mmできた。 機力が減ら、大量性・特別、100mmである。

Plant of the property of the p

Maria Carlos Carlos The second secon

The training the same of the

and the state of the second of the second

grade from the second s

Marie Control of the Control of the

We are A proposed to the second

A STATE OF THE STA

And the second s

Anna de la companya d

CHARLES

The state of the s

A State of the Sta

Manage 12: 12: 22:

THE PARTY NAMED IN

The state of the s

Marie Marie

The state of the s

American A Table

The state of the second

tental Management 1 2 1

Marian Safeta San San

90.00

A Sept. March

The state of the s

The second of the second of the Andreas de la companya del companya del companya de la companya de

Property State of the Co.

化多类型 网络拉拉克

東西の 学研 小田 ピッチング

一般でき フォンス・ファイ

计图字图 把

Marie Diving the mile of a line of

Carrie Land by series of

to the last of the Market and the second of the property of

and the second section.

Market 14 Miles

the street to a

佛法经验 化二烷基

*

22.10 L'Honorable Monsieur Sans-Gêne 🗷 🗷 De Sidney Gilliat (Grande-Bretagne, 1945, N., vo., 120 min). Ciné Cinéfil

22.50 Grennlins 2 🗷 De Joe Dante (Etats-Unis, 1990, v.o., 105 min). Ciné Cinés 23.55 Les Feux de la rampe **E E**De Charles Craptin (Etars-Unis, 1952,
N., v.o., 135 min). Arb 0.10 Mariage compliqué
De Don Hartman (États-Unis, 1949,
Ciné Cinéfii 0.20 My Fair Lady

21.00 Dans le secret... Des palaces :

21.25 Un point d'eau pour la vie.

22.00 Chroniques du studio 4. [2/2]. Télé-révolution en Roumanie.

22.15 Grand format. Comedian Harmonists [2/2].

SPORTS EN DIRECT

0.20 Didon et Enée. Ballet.

15.00 et 19.30 Hockey sur glace.

Championnats du monde juniors (demi-finales). Eurosport

18.00 Puppet Opera. La Traviata. Muzzik

France Supervis

23.55 L'Esprit du temps.

DANSE

MUSIQUE

18.30 Cosi fan tutte.

21.00 Marianne Faithfull

22.05 Claude Bolling, Cross Over the USA.

TELÉFILMS

22.15 Krzysztof Penderecki.

18.40 Lise ou l'affabulatrice. De Marcel Bluwal.

et Paul Trueblood.

23.35 La grande notte a Verona. Paris Prem

0.45 La Nuit en fête. Tina Turner. TF 1

0.40 Sept épées pour le roi 🗷 🕱 De Riccardo Freda (France - Italie, 1963, 98 min). Canal + 1.25 Un grand patron # D'Yves Clampi (France, 1951, N., 95 min). RTL 9 1.40 Freddy

und die Melodie der Nacht II De Wolfgang Schleif (Alemagne, 1960, N., v.o., 90 min). 3.40 Quand les étolles rencontrent la mer 🗷 🖺 De Raymond Rajaonarivelo (France • Madagascar, 1996, 75 min), De George Cukor (Etats-Unis, 1964, v.o., 165 min). Prance 2

20.10 Un cerveau artificiel.
De Peyton Reed, Disney Channe

19.00 L'Etincelle de vie. De Buzz Kulik.

20.30 Charmante soirée.

20.45 Amours ambigués. De Martin Enlen.

20.50 et 22.25 Rebecca. De Jim O'Brien (1 et 2/2).

23.30 Autopsie d'un crime.

O De Robert Greenwald

23.45 Un mari de trop. De Bill Corcoran.

SERIES

21.00 Star Trek.

22.30 Dream On. Crise de foi (v.o.).

22.35 Two, L'échéance.

0.55 Une fille à scandales. Les oiseaux (v.o.).

1.15 New York Police Blues Tom et Geri (v.o.).

3.40 Spin City.
Coup de froid (v.o.).

23.20 Les Prisonnières de l'Empire. O D'Anthony Page.

20,50 Les Gardes-côtes. La Disparition de Jean. White Mamma.

22.15 Twin Peaks. Ep. nº 13 (v.o.). Série Club

22.55 Seinfeld.
Combat de coqs (v.o.). Canal Jimmy

0.05 Angela, 15 ans. Premier chagrin d'amour (v.o.). Canal Jimmy

22.00 L'Homme de nulle part.
Au cœur de la mémoire.

Canal Jimmy

Canal -

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

Le Bai des maîtres du monde Chaque année depuis 1970, à Davos, en Suisse, se tient le World 19.00 Walker, Texas Ranger, Economic Forum. Un rendez-vous 19.50 et 20.45 Météo. où se retrouvent les plus puissants 20.00 Iomnal. 20.50 La Grande Fête de Vidéo Gag. hommes d'affaires de la planète. Avec la Télévision Suisse Romande (TSR), Lorenzo Gabriele et Bernard Rappaz ont été autorisés à pénétrer dans les coulisses de ce forum, l'Hô-FRANCE 2 tel Seehof, qui héberge cette jet-set dans des suites dont la caméra nous 19.25 Qui est qui ? dévoile les recoins, les cuisines où mijotent des repas de gala, le ballet

incessant des cent limousines, jusqu'à l'impressionnant service de sécurité. Progressivement, les réalisateurs pénètrent au cœur de ce monde pour s'arrêter sur les personnages les plus symboliques ou les plus insolites. L'incontournable Bill Gates ou le patron de Nestlé, mais aussi la visite éclair de Yasser Arafat ou encore celle de Marc Blondel, le leader de Force ouvrière,

NOTRE CHOIX

17.30 Planète

venu rappeler à ces décideurs que le chômage est bien réel. - E H. * Autres diffusions: samedi 3, 19.45; dimanche 4, 15.40.

22.10 Ciné Cinéfil

L'Honorable Monsieur Sans-Géne (The Rake's Progress) Dans ce film britannique réalisé en 1945 par Sidney Gilliat, un fils à papa irresponsable devient un héros de la seconde guerre mondiale.

0.20 France 2 My Fair Lady En 1912, à Londres, un professeur de phonétique fait le pari de transformer en grande dame une pauvre marchande de fleurs à l'accent cockney. Adaptation, par George Cukor, en 1964, d'une comédie musicale tirée de Pygmolion, de Bernard Shaw. - J. S.

23.00 T-Force. Téléfilm de Richard Pepin. QAS La Noit en fête. Tina Turner. 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, Le Monde de la Coupe, L'Emage du jour, A chevai, 20.50 Rebecca. Télefilm de Jim O'Brien [1 et 2/2]. 0.00 Journal, Météo. 0.15 Ciné-ciub. 0.20 My Fair Lady E Film de George Cultur (v.o.).

FRANCE 3

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'informatio 20.00 Météo, Météo des neiges. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.40 Le journal du Dakar. 20.50 Consomag. 21.00 Thalassa. Furie de ten

22.05 Faut pas réver. 23.05 Météo, Soir 3. 23.30 Autopsie d'un crime. Teléfien O de Robert Greenwal 7.00 Une muit à Rio.

CANAL + ▶ En clair jusqu'à 20.30

1.55 Tex Avery.

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 20.30 < Titanic », anatomie d'un nanfrage.
Documentaire de David Elisco
et Cary Hines.
22.00 L'Homme de mulle part.
Au cœur de la mémoire.

22,40 Flash infos 22.50 Surprises. 23.00 Diabolique. Film de Jeremiah Chechi 0.40 Sept épées pour le roi ■ ■ Film de Riccardo Freda.

FRANCE-CULTURE

RADIO

20.30 Agora, Pierre Séguret. 21,00 Black and blue. Le jazz est-il illimitable?

22.10 Fiction.
Les poemes et chansons de Philippe Soupault [2] 23.00 Nuits magnétiques. Cirque, famille nombreu

0.05 Du jour au lendemain. 0.48 Les Cinglés du music-hall.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert franco-allemand. Orphés aux ergen, d'Offenbach. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Campo, Ustvolskaya. 23.07 jazz-club. Le Best of 97.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Sofrées. Igor Markevitch, chef d'orchestre. Ceuvres de Rimski-Korsakov, De Falla, Stravinsky, Boulanger, Britten, Rossini. 22.35 Les Sofrées... (suite). Ceuvres de R. Schumann, Rheinberger, Reger,

FILMS DU JOUR

GUIDE TÉLÉVISION

anatomie d'un naufrage. Canal +

13.15 Le Plaisir E E E De Max Ophüs (France, 1951, N., 100 min). Gné Cinétii 14.55 L'Honorable Monsieur Sans-Gêne 🗷 🗷 De Sidney Gilllat (Grande-Bretagne, 1945, N., v.o., 120 min). Giné Cinéfi 16.55 Mariage complique # De Don Haranan (États-Unis, 1949, N., 85 min). Ciné Cinéffi 18.20 The Grines Pig M De Roy Bouting (Grande-Bretagne, 1948, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil

12.10 et 16.10 Autour du Monde. Invités : Jean-Paul Fitoussi ; Christophe Aguiton.

13.00 De l'actualité à l'Histoire. Histoire

Santé: ce qui va changer en 1998. Invité: Bernard Kouchner. France 2 15.00 Le Magazine de l'Histoire. Séléction. Histoire

17.00 Les Dossiers de l'Histoire. Black Power. La longue marche Noirs américains, 1955-1995. H

17.25 Collection Thalassa. Les Voisins de l'archange.

18.00 L'Année du zapping.

19.00 T.V. +. L'année télé 97.

19.00 Cajon, Special reveilion.

Semaine du 3 janvier 1948. Invité: Mikhali Gorbatchev.

21.20 Cap'tain Café. Avec Brighte Fontaine ; Red Cardell ; Jean Bart. France Supervision

22.06 Ciné Cinécourts. Invité : François Ozors. Ciné Cinémas

22.35 Du fer dans les épinards. Ya que les imbéciles qui ne changent pas de vie. France 2

pas de vie.

23.50 Musique et C*,
Les mille et une vies d'Ute Lemper.
Prance 3

1.00 La 25° Heure. Lucy ou le rire de la télévision américaine. Prance 2

21.00 Le Magazine de l'Histoire. Sélection thématique.

21.45 Metropolis. Vivre et écrire en Amérique centrale. etc.

invité : Peter Brook.

DOCUMENTAIRES

17.40 L'Europe sauvage. [2/4]. Montagne.

On peut voir.

■ ■ Ne pas manquer.

17.55 Le Nil, fleuve des dieux.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signaté dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

FE Chef-d'œuvre ou classiques

noles de la radio et - accomo

Sous-titrage spécial pour les sounds et les malentende

17.00 Je m'appelle Jacques Brei.

17.20 Anges et démons de la cité.

17.30 Autruches d'Afrique. La Cinquième

La Claquième

22.20 T'as pas une idée ?

19.30 ➤ Histoire parallèle.

20.50 Le Club. Avec Ticky Holgado.

MAGAZINES

13.40 Savoir plus santé.

13.20 Va savoir.

20.45 Les dieux sont tombés sur la tête **m** De jamie Uys (Botswanz, 1981, 105 min). TSR 105 mm.

23.05 Une journée particulière **B B**D'Ettore Scola (Italie, 1977, 105 mm).
Ciné Cinémas 0.00 Stella ■ II

De Laurent Heynemann (France, 1983, 100 min). Téva 0.40 La Palaise mystériense E De Lewis Allen (Etats-Unis, 1943, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil

18.50 Noirlac, abbaye cistercienne,

19.15 Joseph Mustacchi, dit Georges

[2/3]. Plus enic que perser. 19.45 Le Bal des maîtres du monde. Planète

20.30 Opéra de Lyon. Jean Nouvel. France Supervision 20.30 Cités et Merveilles. Nairobi. Téva

Russie secrète. [3/3]. Les Kouriles du Sud, îles oubliées.

17/9), 1952-1955 : Des films mellleurs que jamais. Ciné Cinéfi

[11/13]. Les trésors de la mer des Antilles.

21.30 Planète terre. Viva la plata.

22.10 Hollywood et ses oscars.

d'un second souffle.

23.45 Un point d'ean pour la vie.

23.55 Les Seigneurs des animans. Le Joueur de singe. Disney Channel

13.15 Ski. Coupe du monde. Slakom géant messieurs (2º manche). Eurospe

14.00 Saut à skis, Tournée des Quatre

Tremplins (3º manche).

18.00 Hockey sur glace. Championnats du monde juniors : Finale. Eurosport.

17.15 Carrousel d'Edimbourg 1997. TSR

18.00 Puppet Opera. Rigoletto. Muzzik

18.25 Duke Ellington Orchestra. Muzzik

19.15 World Philharmonic Orchestra.

23.50 Music Planet. Bon Jovi.

SPORTS EN DIRECT

MUSIQUE

Montréal.

19.30 Ecoute le monde.

22.50 Trois villes en quête

Planett

Arte

TMC

Planète

France Supervision

forteresse de poière.

19.30 Si la mode m'était contée. [2/3]. Plus chic que jamais.

18.00 Corpus Christi. [5/5] Christos.

Moustaki.

20.35 Jazz Collection.

Louis Armstrong.
20.35 Planète animal. Phoques:
Le Peuple de la mer.
20.45 L'Aventure humaine.

21.00 Dmitri Chostakovitch.

21.30 Histoires de la mer.

22.00 Murs de sable.

LCI

La Cinquième

Canal +

1.40 La Lumière du lac 🗷 De Francesca Comen Italie, 1987, 90 min). 1.45 Décroche les étolles De Nick Cassa v.o., 100 min). 2.20 Pai le droit

de vivre E E E De Fritz Lang (Etats-Unis, 1997, N., v.o., 85 min). Giné Cinéfil 2.55 L'Arnaque # III De George Roy Hill (Etats-Unis, 1973, v.o., 130 min). Ciné Cinémas

22.05 Lenny Kravitz Live. Paris Première

17.55 Saint-Just ou la force des choses. De Pierre Cardinal (2/2). Festival

19.00 Henri IV. De Paul Planchon. Histoire

20.30 The Hollywood Detective.
De Kevin Connor. Gné Ciné

ou les Deux Mathilde. De Michel Favart [1/4].

20.55 Henreusement qu'on s'aime. De David Delrieux. Prance 3

20.55 et 22.30 La Fleur ensanglantée. De Jeny Thorpe [1 et 2/2]. Téva

22.15 L'Odyssée du capitaine Blood. D'Andrei Prachenko [1/2]. Festival

ou les dernières années

23.30 Tous les hommes sont menteurs.
D'Alain Wermus. Festival

de J.J. Rousseau. De Claude Goretta [1/2].

de Peter Maniura.

Art Farmer Quartet

22.15 Yousson N'Door.

0.30 Ecoute le monde.

23.00 Jazz 625.

TÉLÉFILMS

17.15 Conspiration. De Janet Meyers.

19.30 Coeur de père. D'Agnès Delarive

20.00 Bouvard et Pécuchet.

20.30 Un père inattendu. D'Alain Bonnot.

22.15 L'Enfer des neiges. O De Peter Masterson.

23.00 Fréquence charme. \$\Delta\$ Del Naky Nosha.

23.00 Les Chemins de Pexil

23.30 Escrocs associés. De Bill L. Norton.

23.45 En route, les enfants ! De Norman Stone.

0.35 A coeur et à cris. De Franz Josef Cottlieb

0.45 Benny l'Irlandais. De Joe Comeriord. 0.50 Présumé coupable. De Pierre Joassin.

20.30 Les Alsaciens

NOTRE CHOIX

SAMEDI 3 JANVIER

Muzzik

France Supervision

Paris Première

haeghe [2/2]. TV 5

Canal +

Festival

Mé

@ 12.45 Canai + L'Année des Guignols

relue par PPD

C'EST DE TRADITION: pendant les fêtes de fin d'année, toutes les chaînes de télévision y vont de leur rétrospective. Depuis un moment. Canal + se distingue en confiant aux Guignois le soin de relater, avec l'humour tour à tour potache et acide, et l'irrespect qu'on leur connaît, les moments forts de l'actualité politique, sociale, sportive et, bien sûr, télévisuelle de l'année écou-

Diffusé dimanche 27 décembre à 20 h 30 à l'attention des seuls abonnés, L'Année des Guignois est reproposée ce dimanche, en clair. Occasion de voir - ou revoir - défiler, souvent plus vrais que nature, les doubles en latex des stars du « microcosme » qui ont occupé la « une » de la presse ces douze demiers mois.

En 1997, dissolution oblige, les politiques ont eu la vedette. Vedettes assez pitoyables, une fois passées au prisme guignolesque. Chirac, qui s'autoflagelle « Quel con, mais quel con ! », avant de se découvrir homme de gauche: « Regardez d'Arvor, cette manie que j'ai de serrer les mains et tâter le cui des vaches, c'est écolo ! Et se balader en été en short avec des chaussettes en nylon dans des mocassins Bata, c'est pas communiste, ca? » Il y a aussi Juppé, réduit à ioner les Chippendales, lospin et sa gauche plurielle, Léotard et ses multiples embrouilles. Balladur

plus soporifique que jamais. Parallèlement aux péripéties ordinaires de ce petit monde politique, les Guignols s'intéressent aussi, pour les épingler, aux états d'ame des demi-stars de la télé. La relève de Philippe Gildas par Guillaume Durand aux commandes de l'émission « Nulle Part ailleurs » a alimenté la chronique pendant des mois. Pas sûr que le téléspectateur accroche.

La rétrospective offre en outre des moments assez savoureux sur les échecs répétés du Paris-Saint-Germain, dont le président n'est autre que Michel Denisot, de Canal +, et sur les retards de la préparation de la Coupe du monde de football. Moins en verve que les années passées, Les Guignols offrent toutefois une relecture partiale, ironique et sévère, mais salutaire, de 1997.

Sylvie Kerviel 0.00 Le Journal du hard.

PROGRAMMES

13.20 Reportages, je rále donc je suis. 13.55 MacGyvet. 14.45 Scandales à l'Amiranté.

TÉLÉVISION

16.30 et 16.55 California College: Les Jumelles de Sweet Valley. 17.20 Xéna la guerrière. 18.10 Sous le soleil. 19.05 Beverly Hills.

20.00 lournal, Image du sport. 20.40 Résultat des courses, Météo, Trafic Infos. 23.00 Hollywood night.

A Fréquence charme.

0.35 A cœur et à cris. Téléfilm de Franz Josef Cottlieb

FRANCE 2

13.30 ▶ L'Esprit d'un jardin. 13.35 Consomag. 13.40 Savoir plus santé. Santé : ce qui va changer en 1998.

14.40 Tiercé. 15.00 La Réverie. Téléfilm de Jean-Luc Trotignon. 16.35 Les Hommes de bonne volonté. Téléfilm de Paul Krasny. 18.05 La Piste do Dakar. 18.40 1 000 enfants vers Pan 2000.

18.45 Farce attaque. Best of. 19.45 et 20.45 Tirage du Loto. 19.50 An nom du sport. 19.55 et 20.40 Météo. 20.00 Journal, Le Monde de la Coupe, L'image du jour, A cheval.

20.55 Fort Boyard.
20.55 Fort Boyard.
22.35 Du fer dans les épimards.
Y'à que les imbéciles qui ne changem pas de vie. 0.50 Iorraal Météa. 1.00 La 25º Heure. Lucy ou le rire de la télévision américaine.

FRANCE 3

14.05 Rétro info. 15.05 Destination peche. 15.35 Poursuite dans l'Orient-Express. Téléfilm de Francis Megahy. 17.25 Collection Thalassa. 18.20 Questions pour un champio

18.50 et 1.30 Un livre, un jour.

18.55 Le 19-20 de l'information. 20.01 Météo, Météo des neiges. 20.08 Pa si la chanter. 20.38 Le Journal du Dakar. 20.55 Heureusement qu'on s'aime. Téléfilm de David Delrieux.

22.25 Le Bêtis Le Bétisler. Tout le monde peut se tromper 23.25 Météo, Soir 3. 23.50 Musique et Cic.
Les mile et une vies d'Ute Lemper.

0.45 New York District.

CANAL -

13.55 Hockey sur glace. 15.45 Football américain 17.10 Les Superstars du catch. 18.00 L'Année du zapping. 18.50 et 22.05 Flash infos. 19.00 T.V. +. L'année télé 1997. 20.00 Les Simpson. 20.30 Un père inattendu. Téléfilm d'Alain Bonnot.

22.15 L'Enfer des neiges. Teléfilm de Peter Masterson. 23.43 Clip des vœux. 23.45 Surprises.

0.10 Les Charmes secrets de Miss Todd. Film classé X de Michel Barny. 1.45 Décroche les étoiles # Film de Nick Cassavetes (v.o.).

LA CINQUIÈME/ARTE

13.20 Va savoir. 14.05 Fête des bébés. 14.30 Lawrence d'Arabie. 17.30 Autruches d'Afrique. 17.55 Le Nil, fleuve des dieux

18.50 Le Journal du temps. 19.00 Marty Feldman.

19.30 ➤ Histoire parailèle.
De la guerre à la perestroi
Invité: Mikhail Corbatche
20.15 Le Dessous des cartes 20.30 8 1/2 Journal 20.45 L'Aventure hu Russie secréte [3/3]. 21.45 Metropolis.

22.45 Fallen Angels.
22.45 Fallen Angels.
22.45 Un jeton par danse,
de Peter Bogdanovich.
23.20 Demain, je meurs. de John Dahl. 23.50 Music Planet, Bon Jovi. 0.45 Benny Pirlandais. Télétim de Joe Comerford.

M 6 13.15 V.

14.20 Les Aventures fantastiques 15.00 Brisco County In 16.00 Les Têtes brûk 17.05 Chapeau meion et bottes de cuir. 18.00 Amicalement vôtre. 19.15 Los Angeles Heat. 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Hot forme. 20.35 Ciné 6.

20.45 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Camétéon. 21.40 Dark Skies, l'impossible vérité. 22.40 Profiler O. 23.30 Escrocs associés. Téléfilm de Bill L. Norto 1.10 Boulevard des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE 18.35 Profession spectaleur.

20.00 Nouveau répertoire dramatique De lo dust, de Julien Collet. 20.40 le Réct ou le diologue répuié. 21.10 Comment cela est-il armé ? de Joris Lacoste. 22.35 Opus. Cérard Zuchetto, troubadour du XXe siècle.

FRANCE-MUSIQUE

19.01 Opéra. Boris Godounov, de Moussorgski. En direct du Metropolitan Opera de New York 23.07 Présentez la facture. Roulez mécaniques I

RADIO-CLASSIQUE

19.30 Intermezzo. 20.40 Dali, le journal d'un génle. Curres de Rossini, De Falla, Wagner, Poulenc, Offenbach, Bizet, Bach, R. Strauss.

22.40 Da Capo.
Archives schubertiennes

Paris Première

LES CODES DU CSA:

O Accord parental souhaitable

A Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

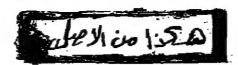
ou interdit aux moins de 16 ans Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche lundi, les pro gnés du code ShowView - ceux de la télévision grammes complets de la fadio et « accompagnes du cable et du satellite.

22.00 Didon et Enée. Mise en scène 21.40 Dark Skies, Futur antérieur. 22.40 Profiler. O Planète intacte. 23.00 Murder One : L'Affaire Jessica. Chapitre XVII, Série Club 23.20 Des agents très spéciaux. Le feu du ciel. Car Canal Jimmy 28.45 Mission impossible.

20.50 Le Caméléon. Les jeux sont faits.

SERIES

0.35 Star Trek: la nouvelle génération. Venocance (v.o.). Canal Jimmy Vengeance (v.o.). 1.25 Seinfeld. Combat de coos (v.o.). Canal Jimmy 2.55 Upe fille à scandales.



Le Monde

M. Jospin sera attentif aux prérogatives de M. Chirac

Les vœux du gouvernement au chef de l'Etat

polémique. Telle devait être la teneur des vœux du gouvernement présentés par Lionel Jospin à Jacques Chirac, vendredi matin 2 janvier, quelques instants avant le premier conseil des ministres de la nouvelle année. Deux jours après que le président de la République eut souligné d'emblée, dans ses vœux radiotélévisés à la nation: « En 1997, une nouvelle majorité a été élue. l'ai donc nommé un premier ministre issu de cette majorité. Le gouvernement applique sa politique. Conformément à la lettre et à l'esprit de nos institutions, j'assume dans leur plénitude les pouvoirs et les devoirs de ma charge », le premier ministre devait se situer sur le même terrain à la fin de son inter-

« Dans la situation politique que le pays a appelée de ses suffrages, devait déclarer M. Jospin, sans faire référence, comme M. Chirac, à la dissolution de l'Assemblée nationale décidée par le chef de l'Etat, l'esprit de la République veut aussi que ses institutions fonctionnent conformément à la volonté de nos concitoyens ». Le chef du gouvernement devait assurer M. Chirac que le gouvernement « s'y attachera pleinement », avant d'ajouter : « En

vos prérogatives constitutionnelles éminentes, et aussi authentiquement respectueuses de votre personne. »

Comme le président avait rappelé, dans ses voeux du 31 décembre : « Responsable de l'avenir de la nation, l'interviendrai chaque fois que ses intérêts seront en jeu pour vous dire ce que je crois être bon pour les Français ou, au contraire, dangereux pour notre pays », le premier ministre devait indiquer: « Nous savons que le service de la France est notre tAche et notre responsabilité suprême, lequel nous réunit au-delà de tout différend poli-En introduction des vœux du

gouvernement, M. Jospin devait insister sur « la tradition républicaine » et l'importance de la République, « notre bien commun [qui] est une exigence de l'esprit, un ferment de lutte active et obstinée contre les menaces et les inerties de l'injustice ». En osmose avec M. Chirac, qui avait souhaité « une France rassemblée » et ayant « davantage foi en elle-même », le premier ministre devait dire que l'égalité, la frater-nité et la solidarité « inspireront constamment l'action du gouvernement ».

Olivier Biffaud

Les négociations s'intensifient entre les chômeurs et les pouvoirs publics

Le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, devait recevoir vendredi une délégation

des Assedic par les organisations de chômeurs (AC!, APEIS, MNCP) et le comité CGT des privés d'emploi, continue, vendredi 2 janvier, mais les pouvoirs publics mul-tiplient les négociations, sur le plan local, pour obtenir l'évacuation sans heurts des antennes occupées. A Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), les manifestants ont quitté les lieux, mercredi 31, après la signature d'un protocole d'accord avec la préfecture. A Champigny (Val-de-Marne), la cinquantaine d'occupants a aussi mis fin à son mouvement, après l'annonce, par la préfecture, d'une alde d'urgence globale de 320 000 francs pour des chômeurs en grande difficulté. « Nous avons décidé de quitter les-lieux pour mieux rebondir la semaine prochaine, certainement dans une autre Assedic ou une CAF [caisse d'allocations familiales] », a expliqué un

responsable de l'APEIS. A Paris, des négociations sont en cours entre les occupants du Centre d'action sociale de la Ville de Paris, occupée depuis mardi, et la direction de ce centre. Un accord

a déjà été trouvé avec la direction sur l'obtention d'une aide exceptionnelle d'urgence de 1 000 francs pour une soixantaine de demandeurs d'emplois. En revanche, les négociations sont dans l'impasse avec la cellule d'urgence de la préfecture de Paris, qui annonce qu'elle ne peut prendre aucun engagement avant le 7 janvier. En cas d'accord toutefois, les occupants pourraient volontairement quitter les lieux, dans la journée. Au total, une dizaine de bureaux des Assedic, dont huit dans les Bouches-du-Rhône, sont encore occupés vendredi 2 janvier.

Une réunion devait se tenir, au siège de la CGT, à Montreuil, vendredi matin, avec des responsables des différentes organisations de chômeurs (AC!, APEIS, MNCP), pour discuter des suites à donner au mouvement, et notamment de la préparation de la manifestation nationale, prévue le 7 janvier, jour de la réunion du conseil d'adminis tration de l'Unedic.

Les collectifs de chômeurs et la . CGT appellent « à la poursuite et à obliger les pouvoirs publics et le régime d'assurance-chômage à revoir le niveau de ressources des chômeurs, jugé insuffisant pour « vivre décemment ». Ils demandent la mise en place dans chaque département d'un guichet unique afin que les chômeurs en grande difficulté puissent obtenir plus facilement des informations et des aides. Ils réclament une révision de la gestion des fonds sociaux de l'Unedic (1,4 milliard de francs pour 1998) et des aides d'urgence.

UN SILENCE « INVRAISEMBLABLE » La réforme de ces fonds sociaux, adoptée le 2 juillet par les membres du conseil d'administration de l'Unedic, à l'exception des administrateurs CGT, a rendu, selon euz, plus difficile le versement des aides aux demandeurs d'emploi. Ils réclament l'arrêt de la dégressivité de l'allocation-chômage, une

hausse de 1500 francs des minima sociaux, qui sont versés aux chômeurs non indemnisés, une extension du RMI aux moins de 25 ans et une prime de fin d'année de

l'équipement, des transports et du logement doit recevoir, vendredi meurs (AC!, APEIS, MNCP) et le comité des chômeurs CGT afin d'examiner les modalités d'une aide aux transports pour les demandeurs d'emploi les plus démunis d'Ile-de-France. Les représentants des chômeurs veulent Elargir au niveau national l'objet de

Les organisations de chômeurs espèrent que Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, apportera des précisions, mardi 6 janvier, lorsqu'elle présentera l'état actuel du projet de loi contre l'exclusion. Dans un entretien accordé, vendredi, à Libération, Christophe Aguiton, l'un des animateurs d'AC !, juge « invraisemblable le silence des responsables de l'Unedic ». Etale pour l'instant, la pression des associations de défense des chômeurs devrait de nouveau s'intensifier au début de

Alain Beuve-Méry

Violente tempête sur l'ouest de la France

DES VENTS TRÈS FORTS d'ouest à sud-ouest devraient souffier, vendredi 2 janvier et dans les prochains jours, sur l'ensemble de la France, selon Météo France. Sur les côtes bretonnes, des rafales atteignant 150 km/h et des creux de 7 à 8 mètres ont été enregistrés dans la nuit de jeudi 1= à vendredi 2 janvier. Après une légère accaimie, une nouvelle tempête devrait toucher, vendredi soir, la Bretagne et la Manche. La situation devrait encore se détériorer dans la journée de dimanche. Les vents, couplés à de forts coefficients de marée, entretenant une forte houle, sont susceptibles de faire monter les eaux et de causer des inondations sur les parties les plus basses de la côte. Jeudi 1ª janvier, un homme est mort noyé près du Croisic (Loire-Atlantique), après avoir été emporté par une lame. L'intérieur du pays ne sera pas épargné. Un avis spécial de vents violents a été émis par Météo France, pour la région parisienne et le Centre, pour l'après-midi du 2 janvier, des rafaies de vent de 120 km/h pouvant être atteintes localeme

80 000 jeunes ont participé aux rencontres de Taizé, à Vienne

ORIGINAIRES DE TOUTE L'EUROPE, et notamment des pays de l'Est, quelque 80 000 jeunes se sont rassemblés du 29 décembre au 2 janvier, à Vienne, la capitale autrichienne, à l'appel de la communauté œcuménique de Taizé. Cette rencontre est la vingtième de ce genre animée par la communanté de Taizé. Frère Roger, fondateur de la communauté, a rappelé, dans sa méditation avec les jeunes. Porigine des rencontres : « Peu à peu, toutes ces rencontres ont grandi en nombre de jeunes venant non seulement d'Europe mais de tous les continents. » Pour Vladimir, étudiant à Saint-Pétersbourg, les rencontres de Taizé « sont des ponts entre l'Est et l'Ouest. Les jeunes orthodoxes s'y sentent accueillis et on apprend à s'écouter les uns les autres ». Le pape Jean Paul II, les patriarches de Moscou, Alexis II, et de Constantinople, Bartholomeos, l'archevêque de Cantorbéry, George Carey, et le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, ont adressé des messages aux jeunes rassemblés. - (Corresp.)

BOURSE	TOUTE LA BOURSE EN DIRECT	3615	LEMONDE
Cours relevés le vend	fredi 2 janvier, à 12 h 30 (Paris)		

OUVERTURE

Tokyo Nikke				-21,1
Honk Kong i	ndex 106	80,57	0,39	-0,3
Tokyo.	Mikkei	SHE	3 mo	is
			www.is	
ALC: N	AL I	14	1	.4
			≅∦∓	3 3
			AA I	
	111	1	94	1.7

_	DES PLACES EX	ROPÉENI	NES	
		Cours au	¥az. en % 31/12	Var.en 2 fin 97
	Paris CAC 40	3093,84	+1,16	+1,16
	Amsterdam CBS	926,11	+1,36	+1,36
3	Bruxelles	16944	+0,82	+0,82
	Franciort Dax 30	-	_	
	Irlande ISEQ	4053,80	_	
	Londres FT 100	5152,20	+0,33	+0,33
Ė	Madrid Ibea 35	_	_	_
	Milan Mi8 30	25171	+0,92	+0,92
ů	Zurich SMI	6265,50	-0,03	+58,93

Tirage du Monde daté vendredi 2 janvier : 405 957 exemplaires.



à partir du samedi 3 Janvier 17, rue du Vieux Colombier 21, rue Marbeuf

■ SANTÉ: les autorités de Hongkong ont commencé, vendredi 2 janvier, à nettoyer les lieux d'abat-tage de 1,4 million de volailles et décidé d'étendre le test de dépistage du virus de la grippe du poulet aux chiens, chats et rats attirés par les carcasses. Selon la directrice du département de l'agriculture et de la pêche, Leslie Wei, une vaste opération de nettoyage a été lancée: « Nous devrons attendre dix à quinze jours avant de savoir si l'abattage des volailles a permis de mettre un terme à l'extension du virus H 5NI ». - (AFE)



BONNE NOUVELLE DE L'ANNÉE: **MBK A PRÉVU QUE VOTRE VÉLO** SERAIT VOLÉ.



Entre la jungle des villes et les reliefs accidentés des campagnes, votre vélo court de nombreux périls. Vous avez beau le mener d'une main sûre, l'attacher solidesent au réverbère, il n'est pas à l'abri des forces du mai. Pas de panique : contre

le vol, coutre l'accident, contre les explosions et les dégâts des eaux, votre cher vélo est désormais assuré". Par MBK, tous risques, pendant un an. S'il disparaît, s'il est endommagé, il est remplacé. Quand on sait cela, on est rassuré, on laisse exploser sa joie, on pédale dans le bonheur, on trace la voie, et les voux de MBK vous accompag

